Commandant JUSTINARD

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(DIALECTE RIFAIN)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE
PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, PARIS - 1926

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

PJ
2377
.J96

Louvain (Belgique). — Imprimerie J.-B. Istas.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Harvard Library
571419-424
Bibliothèque Orientale et
Américaine
6-7-1966

INTRODUCTION

Au premier plan du problème Rifain, qui se pose aujourd'hui pour la France au Maroc, est la prise de contact avec le Rif, que ce contact soit politique, économique ou militaire.

Et la connaissance de la langue du Rif est une des premières conditions de ce contact.

Le présent travail, consacré au dialecte berbère des Rifains, est le résumé des notes prises au cours de trois mois passés à l'État-Major du 19e Corps d'Armée, pendant les opérations de l'été 1925 au nord de Taza, notes prises rapidement pour étudier ce dialecte. Il est destiné à ceux qui auraient le désir d'en faire autant. C'est dire qu'il n'a aucune prétention scientifique et vise surtout un résultat pratique.

Il est exactement calqué sur un travail analogue publié en 1914, travail qui avait pour objet l'étude du dialecte des Chleuh du Sous et du Grand Atlas.

« L'élément chleuh », disait-on au début de ce travail, « doit fournir en grand nombre aux troupes marocaines un excellent recrutement. »

Cette prévision, si âprement et si injustement contestée alors par ceux qui ne voulaient voir dans les soldats maro-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cains que les révoltés de Fes, cette prévision s'est pourtant réalisée au-delà de toute espérance et de tout commentaire. Le temps, heureusement, remet toutes choses au point.

Des milliers et des milliers de Chleuhs sont morts pour la France dans nos admirables régiments marocains. Il serait osé de prévoir que les Rifains seront bientôt nombreux dans nos rangs. Mais ce n'est pas impossible. Ils fournissent bien depuis si longtemps des moissonneurs à l'Algérie.

Les agents d'information de ce travail appartiennent tous à la tribu des Gzennaia, dont le dialecte est donc spécialement celui étudié dans ces notes. Il diffère très peu de ceux, variables également entre eux, qui sont employés dans les tribus rifaines proprement dites.

Le travail comprend :

1° Des éléments de grammaire.

2° Quelques textes : Récits et chansons.

3° Des dialogues très simples.

4° Un vocabulaire français-rifain.

BIBLIOGRAPHIE : 1° *Étude sur les dialectes berbères du Rif marocain* de M. RENÉ BASSET. Congrès Int. Or. Paris 1897.

2° *Étude sur les dialectes berbères du Rif* de BIARNAY. Leroux. 1917.

Digitized by Google

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

Généralités

La race berbère semble être la race autochtone de l'Afrique du Nord que certains auteurs ont appelée *Berberie*. — Cette race des anciens Numides, de Jugurtha et de Massinissa, sur laquelle ont passé toutes les invasions, possède de remarquables qualités de persistance. Les Berbères de notre époque nous apparaissent semblables à ceux qu'ont décrits les auteurs anciens.

De leur mélange avec les Arabes ou avec d'autres races ce n'est pas ici le lieu de discuter. Un fait est certain : il y a des gens qui parlent le berbère, et des gens qui parlent l'arabe. Dès qu'on parle de langue berbère, il faut préciser. Le berbère n'est pas une langue écrite. Il se compose d'un grand nombre de dialectes, de parenté étroite, mais tout de même différant les uns des autres.

Etudier la langue berbère, c'est donc d'abord étudier un dialecte de langue berbère.

Les gens qui parlent berbère habitent presque tous les montagnes ou les oasis éloignés du Sud dans lesquelles ils ont trouvé refuge à l'époque des invasions.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Répartition de la langue berbère au Maroc [1].

On peut distinguer trois groupes :
1° Groupe du Nord : Rif, Beni-Snassen, Beni-Ouarain ;
2° Groupe du Centre ou du Moyen-Atlas ;
3° Groupe de l'Ouest, du Grand-Atlas et du Sous.

Définition du dialecte rifain.

Le dialecte étudié ici est celui du groupe du Nord. Il est parlé dans la plus grande partie de la région montagneuse au Nord et au Sud du couloir de Taza. Aux abords de ce couloir et dans celui-ci ont réussi à se fixer des éléments arabes ou berbères arabisés, tous de langue arabe. Ce sont les Haouara, Branes, Tsoul, Ghiata.

Les tribus de langue berbère sont :

Au Nord du couloir de Taza : les six tribus rifaines : Boqqouia, Beni-Ouriaghel, Temsaman, Beni-Touzin, Beni-Oulichek, Beni-Said ; les Guelaïa, Kebdana, Beni-Snassen ; les Beni-Amret, Gzennaia et Mtalsa ; les Beni Bou Yahi et Beni Bou Zeggou.

Enfin au Sud du couloir de Taza les tribus Beni-Ouarain.

A l'Ouest des tribus rifaines, les Djebala parlent arabe, sauf la confédération importante des Senhadja de Sreir.

1. Une carte indiquant la répartition des parlers berbère et arabe, due à l'obligeance du lieutenant de vaisseau Montagne et du lieutenant aviateur Pennès, est annexée au présent travail.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Parenté entre le dialecte des Chleuhs du Sous et celui des Rifains.

Cette parenté est très grande. L'expérience est faite qu'on peut apprendre très facilement le rifain quand on connait bien le chleuh du Sous. Il suffit de connaître les règles du jeu et de transposer. On donne ci-après ces règles, bien persuadé que, de tous les dialectes berbères du Maroc, le plus net, le plus ferme, le moins usé, le moins écrasé, si on peut dire, est celui des Chleuhs du Sous.

Faites prononcer un mot à un Soussi. Vous le transcrirez presque toujours sans difficultés. Faites même expérience avec un Rifain. Certains mots ne sont qu'une sorte de chuchotement dans lequel on arrive à grand peine à saisir une consonne.

Prenons le mot : *labourer* (*laboure*, deuxième personne du singulier de l'impératif).

Le Chleuh dit : *kerz*, que représente exactement cette transcription.

Le Rifain dit : *charz*, que cette transcription représente très imparfaitement. Le *ch* est intermédiaire entre *ch* et *k*, et le *r* est à peine prononcé après un *a* très allongé.

Si donc il fallait choisir un dialecte initial, nous choisirions celui du Sous. Les ouvrages ne manquent pas. Il y a

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le grand travail en cours de publication de M. DESTAING et le Manuel de M. LAOUST [1].

RÈGLES DE TRANSFORMATION.

La principale caractéristique est l'écrasement ou l'affaiblissement de certains sons.

QUELQUES RÈGLES DE PASSAGE DU DIALECTE CHLEUH AU RIFAIN.

Le *t* interdental *t̲*, ⴰ, ou *th* anglais, très peu fréquent dans le dialecte chleuh du Sous, est au contraire d'un emploi très fréquent en rifain.

Il est employé en particulier :

1° Dans la conjugaison du verbe aux 2e personnes sing. et pl. du passé et à la 3e pers. fém. du passé.

2° Dans la formation des noms féminins.

Le *l* et le *r* sont très voisins l'un de l'autre et souvent interchangés.

k devient *ch* : *tafoukt* devient *t̲foucht* ;

fkii id. *fchii* ou même *aouchii* ;

kerz id. *charz*.

1. Et il n'est pas une ville du Maroc et peut-être pas une grande ville de France où on ne trouve des travailleurs Soussis comme professeurs bénévoles.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

g devient un *i* long ou un *j* :

tagout devient *tayout* ;
igenna id. *ijenna* ;
agertil id. *ajartir* (ou *ajartil*).

ll devient *dj* :

agellid devient *ajedjid*.

l devient *r*, lequel *r* s'affaiblit souvent jusqu'à n'être plus qu'une prolongation, quelquefois aspirée, de la voyelle qui précède.

b devient quelquefois *v* :

ibaoun devient *ivaoun*.

m devient quelquefois *n* :

tamdint devient *tandint*.

lt devient quelquefois *tch* :

taghioult devient *taghioutch* ;
oultmas id. *outchmas*.

Transcription.

Il y a eu une écriture berbère, l'alphabet dit touareg, apparenté à l'alphabet libyque. Cette écriture n'a plus qu'un intérêt historique. En fait, les Berbères qui écrivent leur langue, l'écrivent comme ils le peuvent, c'est-à-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dire le plus souvent en caractères arabes. Les caractères français seront employés dans ces notes.

Il semble assez illusoire de chercher à obtenir une très grande précision dans la transcription, d'abord parce que la prononciation elle-même est assez flottante, n'est pas la même quand on passe d'une tribu à une autre, d'une fraction à une autre. Ensuite, parce que cette précision dans la transcription, qui ne peut être obtenue que par l'augmentation des signes, nuit grandement à la simplicité.

Dans le but de simplicité, capital pour un manuel, on a employé, toutes les fois que cela a été possible, les lettres de l'alphabet français, ou les associations de lettres familières au lecteur français.

Par exemple : *ch*, *gh*, *kh*, *ou*, pour
ش, غ, خ, و.

Ce n'était pas possible pour les interdentales et les emphatiques.

On a employé pour les interdentales la lettre de l'alphabet français soulignée d'un trait :

t̲, *d̲*, pour
ث, ذ.

On a employé pour les emphatiques la lettre soulignée d'un point.

ṣ , *ṭ* , *ḍ* , pour
ص , ط , ض .

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

En résumé, on a employé le mode de transcription ci-dessous :

a	ا	*n*	ن
b	ب	*ṣ*	ص *s* emphatique
t	ت	*ḍ*	ض *d* emphatique
t̲ [1]	ث interdental *th* anglais	*ʿa*	ع
		gh	غ
dj ou *j*	ج	*f*	ف
d	د	*q*	ق
d̲	ذ interdental	*s*	س
ḥ	ح *h* très aspiré	*ch*	ش
kh	خ	*h*	‘ faible aspiré
r	ر	*ou*	و
z	ز	*la*	ه
ṭ	ط emphatique	*i*	ي
k	ك	*y*	. double *i* [2]
l	ل	⏑	brève
m	م	‒	longue

[1] *Note.* — Le *t* interdental (ث, *t̲*, *th* anglais), très peu fréquent en chleuh, est au contraire d'un emploi si fréquent en rifain qu'il est en quelque sorte un des caractères phonétiques principaux de ce dialecte. Il doit donc être marqué très nettement. Ce sera *t̲*, *tayout̲* ثَيّوثْ.

[2] ou plus exactement *i* très appuyé, sorte de *g* écrasé.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DE L'ARTICLE.

Il n'y a pas d'article. Quelques rares mots arabes sont passés en rifain avec leur article. Et encore celui-ci subit-il des transformations du *l* en *r* ou du *ll* en *dj* :

le maître ouvrier,	*r m'adjem*,	(de *e lm'allen*) ;
la planchette,	*jjouḥ*,	(de *el louḥ*).

DU NOM

Le nom a deux genres : masculin ou féminin ; deux nombres : le singulier et le pluriel.

Noms masculins en *a*, *i*, *ou*.

arïaɛ,	l'homme ;
anrar,	l'aire à battre ;
ouchchaï,	le chien (le lévrier) ;
oukhani,	la maison.

Noms féminins *t* initial et souvent *ṯ* final.

taziri,	la lune ;
tameṯṭouṯ,	la femme ;
ṯaddarṯ,	la maison ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ṯaria, la rigole ;
ṯsa, le foie ;
ṯ'addist, le ventre.

Formation du féminin.

Se forme souvent en ajoutant un *ṯ* au commencement et un *t* à la fin du masculin correspondant :

aghioul, l'âne ; *ṯaghioutch*, l'ânesse ;
arba, le garçon ; *ṯarbat*, la jeune fille.

Pluriel des noms.

Il ne s'apprend complètement qu'à l'usage. Il y a pourtant des règles assez générales pour la formation du pluriel. Les principales sont les suivantes :

1° Transformation de l'*a* initial en *i*.

ariaz, l'homme ; *iriazen*, les hommes ;
afous, la main ; *ifassen*, les mains ;
akham, la chambre ; *ikhamen*, les chambres ;
azedjif, la tête ; *izedjifen*, les têtes.

2° Transformation de la deuxième voyelle en *a* avec ou sans addition de *n*.

aserdoun, le mulet ; *iserdan*, les mulets ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ajarṭil, la natte ; *ijarṭal*, les nattes ;
ighzer, le fleuve ; *ighezran*, les fleuves.

Il y a aussi la forme :

aḍrar, la montagne ; *iḍourar*, les montagnes.

Voici quelques formes de pluriel féminin :

ṭaghioutch, l'ânesse ; *ṭighial*, les ânesses ;
ṭarbat, la jeune fille ; *ṭarbatin*, les jeunes filles ;
ṭaōūrṭ, la porte ; *ṭiōūara*, les portes ;
ṭara, la source ; *ṭariouin*, les sources ;
ṭaskourt, la perdrix ; *ṭischrin*, les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père [1] ;
la mère, *imma*, ma mère ;
le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *ṭarouanou*, mes fils ;
la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
la petite-fille, *ṭaiaouktinou*, ma petite-fille ;
aiaouninou, *ṭaroua n mimmi*, *ṭaroua n idji* } mes petits-enfants ;

1. D'où ***bab n taddert***, le maître de la maison, pl. ***id bab n taddert*** : les maîtres de la maison.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
la grand'mère, *imma ḥannou* (la bonne maman) ;
l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle paternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
le cousin, *mimmis n 'azizi, idjis n 'azizi, ṯaroua n 'azizi;*
le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
les frères, *oumaṯen* ;
la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
les sœurs, *ṯaoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennaiin, ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;
les Gzennaia (femmes) *Ṯigzennain, ijt n Ṯagzennacht*.

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel, ijt Ṯaouriaghetch, ij Ouriaghel* ;
les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DU VERBE

Du radical.

On peut distinguer dans tout verbe un radical ou racine qui en est la forme la plus simple et qu'exprime généralement la deuxième personne du singulier de l'impératif.

C'est sous cette forme qu'on indiquera ici l'idée exprimée par le verbe, idée indiquée en français par l'infinitif. Pour simplifier et par analogie on le traduira ici par l'infinitif. Par exemple :

ṭṭaf,	prendre	(littéralement :	prends)
ṭou,	oublier	(	id.	oublie)
ari,	monter	(	id.	monte)

Conjugaison.

La conjugaison est très simple et identique à celle du chleuh. Un temps unique sert à exprimer le présent, le passé et le futur.

Impératif.

Le radical exprimant la deuxième personne du singulier masculin et féminin, la deuxième personne du pluriel se forme en ajoutant *t* au masculin et *nt* au féminin, et quelquefois en intercalant un *a* entre radical et suffixe.

Par ex. :	*ari*, monte,	pl.	*ariit*,	*ariint* ;
	ṭṭf, prends,	pl.	*ṭṭfat*,	*ṭṭfant* ;
	qen, ferme,	pl.	*qnat*,	*qnant*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Passé.

Le tableau ci-dessous en donne la conjugaison.

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (*ari* — monter)
Sing.	1e personne	. . . . . *gh*	*ourigh*, j'ai monté
	2e id.	*t* . . . . *d*	*tourid*, tu as monté
	3e pers. masc.	*i*	*iouri*, il a monté
	3e pers. fém.	*t*	*touri*, elle a monté
Plur.	1e personne	*n*	*nouri*, nous avons monté
	2e pers. masc.	*t* . . . . . *m*	*tourim*, vous avez monté
	2e pers. fém.	*t* . . . . . *nt*	*tourint*, vous avez monté
	3e pers. masc.	. . . . . *n*	*ourin*, ils ont monté
	3e pers. fém.	. . . . . *nt*	*ourint*, elles ont monté

Note. Le suffixe est *gh* ou *kh* suivant les tribus.

Acht Ouriaghel saouaren sel ghin, *noutni, d Igznain, d Ibdarsen.*

Acht Ouzin, d acht Temsaman, d acht Oulichek, d acht S'aid saouren sel kha.

(Trad.) Les Ait Ouriaghel parlent en *gh*, eux, les Gzenaia et les Mtalsa. Les Ait Touzin, Temsaman, Ait Oulichek et les Ait Said parlent en *kh*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Présent et futur.

Le tableau ci-dessous donne la conjugaison.

Monter	*Ari*
je monterai	*ad arigh*
tu monteras	*attarid*
il montera	*adiari*
elle montera	*attari*
nous monterons	*anari*
vous monterez	*attarim*
vous monterez (fém.)	*attarint*
ils monteront	*adiarin*
elles monteront	*attarint*

Exemples :

Demain vous verrez la ville, *ṯioucha atzarem ṯndint* ;
Il faut vous taire, *laboud at seghdem (atstousmen)*;
Je veux aller à Adjir, *khisagh ad rahegh ghar Oujdir*.

Participe. — Forme *i*. . . . *n*

C'est le radical avec préfixe *i* et suffixe *n*.

Exemples :

qui a bâti la maison ? *oui g ibnan ṯaddart ?*
qui prépare les repas ? *mani'ana ounni isnannan ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qui prépare les repas ? *mani'ana ouig isoujaden macha ?*
qui frappe à la porte ? *oui g iouktin di touart ?*
l'homme qui est entré, *ariaz enni ioudfen.*
j'ai vu l'homme qui l'a tué, *zrigh ariaz enni t inghin.*

Adjectif.

C'est le plus souvent le radical du verbe qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemples :

un homme beau, *ariaz d aṣbiḥ ;*
une femme belle, *tameṭṭout tasbiḥt ;*
des hommes beaux, *iriazen d isbiḥan ;*
des femmes belles, *timgharin tisbiḥint.*

L'adjectif beau (*delfen*) est invariable :

un pigeon blanc, *adbir d achemrar ;*
fém. *tadbirt tachemratch ;*
des pigeons blancs, *idbiren d ichemrarin.*

Comparatif. — *Exemples :*

il est plus grand que moi, *netta d amqran khafi (ioujraii)*
elle id. *nettat tamqrant khafi (toujraii)*
je suis plus grand que toi, *oujregh ach (mgharegh khafek)*
mon cheval est meilleur que le tien, *itif iisinou ouin inech [fek)*
je suis plus petit que toi, *toujard aii (nech d amzian kha-*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Formes dérivées du Verbe.

Il y a des formes dérivées du verbe qui expriment une idée différente de la forme simple.

1° Forme en *s*.

Elle indique l'idée de faire ou de causer l'action exprimée par la forme simple.

Exemples :

adef,	entrer,	*sadef*,	faire entrer ;
ōuḍ,	arriver,	*sīōuḍ*,	faire arriver ;
ari,	monter,	*siri*,	faire monter ;
ghar,	lire,	*sghar*,	enseigner.

apprends à lire à ce petit enfant,	*sghar arba ḍ amzian* ;
fais-le monter du puits,	*sirīṯ g ouanou* (*zgouanou*) ;
qui te fait pleurer ?	*mak issroun ?*
cette femme-là nous a fait arriver à la rivière,	*ṯamṭṭouṯ enni ṯsīōuḍ anagh ghar ighzer ;*
cet enfant nous a fait rentrer dans la maison de son père,	*arba enni isidf anagh ghar ṯaddarṯ n babas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

2° Forme en *m*, *n* ou *mn*.

Elle indique la réciprocité.

achar,	voler,	*miachar*,	se voler ;
ngh,	tuer,	*mngha*,	se battre.

ils se sont volés,	*mracharen jarasen* ;
ils se sont battus,	*mrouktan jarasén* ;
Ils se sont entretués,	*msenghan*.

3° Forme passive. — *Exemples :*

cherf,	attacher,	*touacherf*,	être attaché ;
rrz,	briser,	*tarrz*,	être cassé.

un fusil a été volé cette nuit,	*ij n klaṭa tiouachar djirta ;*
la mehalla du Sultan a été battue à Bouguerba, au pays des Ghiata,	*Rmaḥadjet n oujedjid tarrez zi Bougerba, di tamort Ghiata.*

4° Forme d'habitude.

Il y a une forme dérivée, d'emploi très fréquent, qu'on appelle la forme d'habitude. Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'habitude, d'actualité, de continuité. Elle sert aussi souvent à traduire la forme négative du verbe. Elle se forme généralement par une accentuation ou une prolongation de la forme simple. On en donnera de nombreux exemples dans le vocabulaire à la fin du présent travail.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Exemples :

Il passe toute la nuit à jouer, *isens koul djirt ittirar* ;
Il ne passe pas la nuit dans sa maison, *ouar itnous di tadert ines* ;
Nous autres, Gzennaia, nous ne portons que des sandales d'alfa, *nechchin d Igzennain ntqqan ghir tisira n ouari* ;
Cette année on arrête les moissonneurs en Oranie, *touatfen ichoualen aseggoussa g Ouharn.*

NÉGATION

La négation a généralement la forme *our* . . . *cha*, *our* pouvant devenir *oua*, *ouar*, et *cha* pouvant disparaître.

Exemples :

il y a, *idja* ; il n'y a pas, *ouaidji cha* ;
j'ai, *ghari* ; je n'ai pas, *oua ghari cha* ;
il est dans la maison, *aqat di taddert* ;
il n'est pas dans la maison, *oua ddin idji ditadert* ;
ils n'ont pas de marché, *oua gharsen bou ssouq* ;
(remarquer le *bou* propre à la négation)

La négation est souvent caractérisée par une déformation de la forme régulière du verbe qui accentue cette forme, transformant en *i* sa deuxième voyelle ou intercalant un *i* entre les deux premières consonnes.

Cette déformation est analogue à celle de la forme

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

d'habitude dont on a parlé plus haut et elle sera indiquée comme elle dans le vocabulaire à la fin.

Exemples :

je suis entré,	*oud̲fegh* ;
je ne suis pas entré,	*ouaroud̲ifeg̲h cha ;*
il vole,	*itachar* ;
il ne vole pas,	*ouar i̲t̲ichar cha ;*
je monterai,	*ad arigh ;*
je ne monterai pas,	*oua ttirigh cha ;*
j'ai peur de lui,	*aǒgd̲egh zgis ;*
je n'ai pas peur de lui,	*ouar zais tigd̲egh cha ;*
je ne demeure pas en ville,	*oua zdighegh d̲i t̲ndint ;*
je veux, je ne veux pas,	*khsagh, oua khisegh.*

INTERROGATION

ma, mi, quoi, forme la base de l'interrogation.

quel est ton nom ?	*mis minnech ?*
qui t'amène chez nous ?	*mach idiouin gharnagh ?*
que m'as-tu dit hier ?	*man ii tennit id̲ennat̲ ?*
dis-moi ce que tu sais,	*inai main tsned̲.*

mani, où ?

où est ton frère ?	*mani ikka oumach ?*
où est allé ton frère ?	*mani irah oumach ?*
où habites-tu ?	*mani t̲ezedghed̲ ?*
où y a-t-il de l'eau ?	*mani djan ou aman ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mamech, comment ?

comment t'appelle-t-on ? (fém.) *mamech dam qaren ?*

mainmi, *maghar*, pourquoi ?

pourquoi vous battez-vous ? *mainmi tmengham ?*

marmi, *manjouaqt*, quand ?

quand est-il arrivé à Taza ? *manjouaqt di ōuḍ ghar Taza ?*
quand êtes-vous arrivé à Taza ? *marmi tiōuḍem ghar Taza ?*

minzi, *mainzi*, avec quoi ?

avec quoi l'a-t-il tué ? *minzi ṯ ingha ?*
pourquoi pleures-tu ? *mainzi ṯṯroud ?* *(machem issroun ?)*

mani'ana, *mint'ana ?* quelle ? quel ? quels ?

quel est le meilleur d'entre vous ? *mani'ana oua kheir zaïoun ?*
quelle est la meilleure de vous ? *mint'ana ṯa kheir zaikent ?*
sur quelle mûle es-tu monté ? *man ṯaserdount khaf ṯennyḍ ?*
quels sont vos voisins ? *man i'anan jouarenoun ?*
de quelle maison sort-il ? *man ṯadert ziffough ?*
chez quels hommes a-t-il mangé ? *man iriazen ghar icha ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION

Le nom complément d'un autre nom, qu'il soit ou non réuni au premier par une préposition, peut subir un changement (prolongation, transformation ou redoublement de sa forme initiale qu'on appelle *forme d'annexion*.

Les noms en *a* changent cet *a* en *ou*, ou font précéder cet *a* de *ou*.

Les noms en *i* ou en *ou* redoublent cet initiale. On en verra des exemples au chapitre des prépositions.

Prépositions.

de

il vient de là,	*iouseḍ s enni ;*
il vient de notre pays,	*iouseḍ zi ṭamouṛṭ ennagh ;*
un pot de terre,	*aqdouḥ ou ouchal ;*
le sommet de la montagne,	*azedjif ou ouḍrar ;*
la porte de la maison,	*ṭaōūarṭ n ōūoukham ;*
la fille du roi,	*idjis n oujedjid.*

avec

j'ai écrit avec de bonne encre,	*adarigh s lmdad ḍelfen ;*
dis-lui de venir avec moi,	*inas akiḍi dias.*

dans

Se traduit par *g* quand il n'y a pas mouvement et par *ghar* avec mouvement.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

je dis dans ma tête,	*ennigh g ouzdjifinou ;*
entre dans la maison,	*adef ghar taddert ;*
il se cache dans le trou,	*aqat g ifri innoufer ;*
les mouches entrent dans la chambre,	*oudfen iizan ghar oukham ;*
il y a des mouches dans la chambre,	*djan iizan g oukham.*

chez, *ghar*.

je veux qu'il passe la nuit chez moi,	*khisagh aghari isens ;*
mon frère est chez moi,	*ouma aqat ghari.*

sur, *kh* et *khaf*.

saute sur lui et empoigne-le,	*ndou khoua tfit ;*
il ne veut pas sauter sur lui,	*iougoui khafes indou ;*
je vais vous poser une condition (sur vous),	*akhafoun chardegh ;*
ils sont tombés sur lui,	*oudfen khafes, khalden khafes ;*
aujourd'hui à moi, demain à toi,	*nnhara khafi, tioucha khafek ;*
tu vas bien ? vous allez bien ?	*labas khafek ?* (*khafem, khafkount ?*)

à

Se traduit par *i* avec mouvement et par *g* sans mouvement, par *ghar* avec mouvement et par *d* sans mouvement.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

il dit une parole au roi, *innas ij n jmaḫṯ i oujedjid ;*
il demeure à Adjdir, *izdegh g Oujdir ;*
je vais à Taza, *adraḥagh ghar Taza ;*
lui, il est à Taza, *netta aqaṯ di Taza.*

entre, *jar.*

entre nous, *jaranagh.*

sur, *ennij.*

sur toi, *sennig inech.*

sous, *ouddai.*

sous lui, *souaddai ines.*

à côté de, *ṯarf.*

à côté de nous, *ṯarf ennagh.*

devant, *zḏaṯ.*

devant toi, *zḏaṯ ech.*

derrière, *zḏfer.*

derrière lui, *zḏfares.*

afin de, *aḥouma.*

parle fort afin que je t'entende, *siour sjjhad aḥouma ach tsrigh ;*
approche afin que je te voie, *qarebd ghari aḥouma k ach zaregh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

jusqu'au moment où, *madjarami.*

alors, *ghourdenni.*

au moment où, *chekhmini, djekhmini.*

quand elle est mûre, *tchekhmini tnenna.*

quand, *ouimi.*

quand je t'ai rencontré, *ouimi akidech merqigh.*

si, *madja.*

s'il n'a pas volé, *madja oua iouchir cha.*

au temps que, *s'at enni, ouimi.*

au temps que nous avons été pillées, *s'at enni nkhra.*

sur le champ, *dini.*

on vend sur le champ la peau et la tête *ilm d ouzedjif znouzen dini.*

Digitized by Google

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le verbe ÊTRE

je suis,	*aqaii djigh* [1],	je ne suis pas,	*oua djigh* ;
tu es,	*aqach tdjid*,	tu n'es pas,	*oua tdjid* ;
il est,	*aqaṯ idja*,	il n'est pas,	*ouaidji* ;
nous sommes,	*aqanagh ndja*,		*oua ndji* ;
vous êtes,	*aqakem tdjam*,		*ouatedjim* ;
vous êtes,	*aqakent tdjant*,		*oua tedjint* ;
ils sont,	*aqaten djan*,	ils ne sont pas,	*oua djin* ;
elles sont,	*aqaṯent djant*,	elles ne sont p.,	*oua djint*.

Exemples :

il est comme nous,	*idja amn nechchin* ;
j'étais dans la maison,	*dja djigh ḏi ṯaderṯ* ;
tu étais,	*dja tjid* ;
il	*idja* ;
nous étions,	*dja ndja* ;
vous étiez,	*dja tdjan* ;
vous étiez (fém.)	*dja tdjant* ;
ils étaient,	*dja djan ḏi ṯaderṯ*.

---

1. littér. : voici que moi je suis,
plus simplement : *djigh*, *tdjid*, etc...

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

LES PRONOMS

Les pronoms sont de deux sortes : isolés ou afixes.

moi, *nech ;*
toi, *chek ;*
toi (f.), *chem ;*
lui, *netta ;*
elle, *nettat ;*
nous, *nchchin ;*
vous, *kenniou ;*
vous (f.), *kenninti ;*
eux, *nitni ;*
elles, *nitnti.*

Exemples :

moi, j'ai mal à la tête, *nech itqsai ouzedjif inou ;*
toi, tu n'as pas encore mangé, *chek 'ad oua tchid ;*
toi (f.), tu n'a pas puisé de l'eau à la rivière ; *chem oua ttouïmed aman zg ighzer ;*
lui, il sait monter à cheval, c'est un cavalier, *netta issen adini, d amenai ;*
elle sait faire le couscous, *nettat tsen atsnen seksou ;*
nous autres, nous avons sacrifié au Maghzen à Tizi Ousli, *nchchin nghars gh lmaghzen di Tizi Ousli ;*
vous autres, il faut que vous veniez à nos marchés, *keniou laboudda adgharnagh tsouqem ;*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

vous autres (fém.), il faut que vous poussiez des you-yous le jour de l'Aid, — *kenninti laboudda atgint ṯarouriouṯ nnḥar nj A'id ;*
eux, ils ont démoli la maison du caid Mohamed, — *neṯni khran ṯaddeṛṯ ndj qaid Mḥand ;*
elles, elles font paître les troupeaux dans la forêt, — *niṯenti arouksent rbaym di rghabṯ.*

Le verbe AVOIR

j'ai (litt. chez moi), — *ghari ;*
tu as, — *gharek ;*
tu as (fém.), — *gharem ;*
il a ou elle a, — *ghares ;*
nous avons, — *gharnagh ;*
vous avez (masc.) — *gharoun ;*
vous avez (fém.), — *gharkent ;*
ils ont, — *gharsen ;*
elles ont, — *gharsent.*

Exemples :

j'ai un cheval, — *ghari ij n ouiis ;*
les Ait Ouiriaghel, ils ont plus d'eau que nous. — *Acht Ouiriaghel gharsen a-man kṯar zinagh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pronoms compléments du verbe.

Ils sont donnés par le tableau ci-après :

moi,	*i* ;
toi,	*ech* ;
toi (fém.),	*chem* ;
lui,	*t* ;
elle,	*t̲* ;
nous,	*nagh* ;
vous,	*koun* ;
vous (fém.),	*kent*, *kount* ;
eux, elles,	*sen*, *sent*.

Exemples :

donnes-moi du pain, j'ai faim,	*oukchai aghroum*, *djouzegh* ;
je ne t'aime pas, (fém.)	*ouachem khisegh (oua khafi t̲'aizzed̲)* ;
je l'ai porté sur mon dos,	*ksight̲ sennij iou'arour inou* ;
je l'ai vue dans la rivière,	*zright̲ g ighzer* ;
les Ait Mhamed nous ont trahis,	*Acht Mḥand ghdern anagh* ;
les Ait Arbain ont fait la paix dans votre pays,	*Acht Arb'ain ṣdjḥan t̲amourt ennoun*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Exemples des pronoms affixes :

regarde ma maison,	*kham i ṯaddert inou ;*
entre ta tête dans la cruche,	*bbar ajedjif inech g ouq-ḍouḥ ;*
combien as-tu acheté ton cheval ?	*chḥal zi ṯsghiḏ iis inech ?*
prends ton fuseau (fém.) dans la main,	*ṯf azḍinem g oufous inem ;*
il m'a frappé avec son baton,	*iouktai s ṯqabout ines ;*
venez vous reposer dans notre jardin,	*ouiourt atzīnfam g ourṯou nnagh ;*
laissez-nous à nos métiers à tisser,	*ajt anagh gouzṭṭannagh ;*
labourez vos champs,	*cherzat iyran ennoun ;*
bercez vos enfants (fém.),	*serhent ṯaroua n kount ;*
laissez-leur leur part de l'ouzi'a [1],	*ajt asen ṯisqarensen n jou. zi'at.*
les bergers jouent entre eux et ne gardent pas les moutons ; vienne le chacal, il les mangera,	*initchan tiraren jarasen, ouatqibiren oudji ; madja iouseḏ ouchchen, atent ich.*

---

1. L'ouzi'a est une bête achetée en commun pour être mangée. Les parts sont tirées au sort, la peau vendue aux enchères.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ce, *in*.

cet homme est mon ami,	*ariaz in d amdouker inou ;*
cette femme-là est mon amie,	*tamettoutin tamdouketch inou ;*
ces moutons sont au caid Mohamed,	*oudji in nj qaid Mhand ;*
les mules portent le repas aux laboureurs,	*tighialin ksint r'aouin ii fedjahen.*

celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, *oua, ta,* ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là, *ina, tina.*

cette maison-ci est à moi,	*akhaminou oua ;*
id.	*taddertinou ta ;*
ces enfants-là sont à moi,	*tarouainou ina ;*
ces filles-ci sont à moi,	*tirbatin inou tina.*

PRONOMS RELATIFS

ce qui, celui qui, celle, ceux, celles qui
enni, man, main.

je t'ai donné ce que tu veux,	*adam oukchegh main tkhised;*
l'homme que je t'ai dit	*ariaz enni idach ennigh ;*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

la femme qui m'a volé de l'argent,	*ṯameṭṭout enni daii ioucharn ṯin'achin ;*
les marabouts que j'ai visités,	*imraḅden enni zouregh ;*
les femmes que j'ai épousées, on les appelle des co-épouses,	*ṯimgharin enni merchegh qaren asent ṯichnoua ;*
apportez ces affaires dans la maison,	*aouit iou rrḥaouij enni ḏiṯaddert.*

Manière de traduire **autre.**

autre, *neḍni.*

amenez-moi un autre cheval,	*aoui aiid iis neḍni ;*
amenez-moi une autre mule,	*aoui aiid ṯaserdount neḍni ;*
amenez-moi d'autres hommes,	*aoui aiid iriazen neḍni ;*
j'ai d'autres objets dans la maison,	*ghari ḏi taddart rḥaouaij neḍni ;*
je n'ai pas d'autre cheval,	*oua ghari bou iis neḍni.*

l'un, l'autre

l'un veut, l'autre ne veut pas,	*ij ikhis, ij ouar ikhis.*

quelqu'un

quelqu'un est venu chez moi,	*iouseḏ ghari ijjen.*

un tel,	*fran ouifrani ;*
chacun,	*koul ij ;*
chaque jour,	*koul nnhar.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

NOM DE NOMBRE

premier, *amzouarou*, fém. *ṯamzouarout*, pl. *ṯmzouara*, *ṯimzouara* ;
les anciens nous ont dit, *ennan agh imzouara* ;
deuxième, *ouis snin*, fém. *ṯisnin*, pl. deux frères, *ṯnin aoumaten* ;
troisième, *ouis ṯlaṯa*, fém. *ṯisṯlata* ;
dernier, *aneggarou*, fém. *ṯaneggarouṯ*, pl. *ṯineggoura*.
une fois, *ij n s'at*, *ij nnoubet* ;
deux fois, *ṯnin s'atin* ;
à nous deux, *ṯnin iḏnagh* ;
un homme, une femme. *ij ouariaz*, *ijt tamṭout* ;
deux hommes, deux femmes, *ṯnin n iriazen*, *ṯnin n timgharin* ;
la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, le dixième, *azyn*, *ṯoulouṯ*, *arba*, *ṯakhammasṯ*, *r'achour* ;
nous donnons l'achour, *ntich r'achour* ;
les quatre saisons, *arb'a n njmfaser* :
l'hiver, *ṯajersṯ* ;
le printemps, *ṯifsa* ou *ṯifsiouin* ;
l'été, *anebdou* ;
l'automne, *rkhrif*.

MANIÈRE DE TRADUIRE *devoir*.

je te dois de l'argent, *tarseḏ aii ṯin'achin* ;
tu me dois de l'argent, *tarsegh ach ṯin'achin* ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

je ne te dois rien,	*ouar ai tarsed cha ;*
les gens ont des dettes chez moi,	*tarsegh amarouas imiden ;*
on doit de l'argent à cet homme,	*atarrasa itars amarouas i miden ;*
combien te dois-je, baqal [1], je vais te payer,	*chḥal daii tarsed, ai abqqal, ach khadjṣegh ;*
tu me dois encore un douro,	*'ad tarsegh ach douro ;*
maintenant, je ne te dois plus rien, nous sommes quittes,	*roukha ouar aii tarsed cha, nmkhoudjouṣ.*

CONJONCTIONS

et, *d.*

moi et toi,	*nech d chek ;*
l'homme et la femme,	*ariaz ttameṭṭout ;*
le cheval et la jument,	*iis d r'aouda.*

ou, *negh.*

que veux-tu, le cheval ou la jument ?	*main tkhised, iis negh r'aouda ?*
veux-tu oui ou non ?	*main tkhised negh lla ?*

1. ***baqqal***, épicier chleuh, dans toutes les villes du Maroc, généralement originaire de l'Anti-Atlas et particulièrement de la tribu des Ait-Isi.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

si, *ma*, *madja*.

si tu veux nous irons à Fez, *madja ṯkhised, anraḥ ghar Fas ;*

regarde si un tel est dans la maison, *khem flan, ma qad di ṯaddert.*

toutes les fois que, *kour ṯas'at.*

toutes les fois que tu viens chez moi frappe à la porte, *kour ṯas'at ad ghari ṯased, out di ṯouarṯ.*

je voudrais bien, *medji oufigh.*

je voudrais bien aller dans mon pays, *madji oufigh adraḥegh ghar ṯamourṯinou.*

quand, *mrmi ;*
autrefois, *zzman n zich ;*
une fois, *ij n s'at ;*
maintenant, *roukha ;*
pas encore, *'ad ;*
encore, *'ad.*

Exemples :

il n'est pas encore venu, *'ad ouad iousi ;*
reste encore ici avec moi, *qim akidi 'ad da.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

toujours, *rbda ;*
jamais, *'amr.*

Exemples :

je n'ai jamais été à Fez, *'amrou oua riḥegh ghar Fas.*

aujourd'hui, *nnḥara ; nnharenniḍa ;*
cette nuit, *djrt enni i'aḏan ;*
de nuit, *sdjirt.*

Exemples :

il faut venir chez moi cette nuit, *lıbouda ad ghari ṯaseḏ sdjirt.*

de jour, *souzir ;*
de bonne heure, *zich ;*
ce matin, *ṣsbaḥ enniḍa ;*
demain, après demain, *ṯioucha, far ṯioucha ;*
hier, avant hier, *iḍennaṭ, iḏfriḍennaṭ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DEUXIÈME PARTIE

CONTES ET CHANSONS

Dans les textes présentés ici, il ne faut pas s'attendre à trouver grand intérêt ni valeur littéraire. Mais comme l'étude de quelques textes simples est le meilleur moyen d'apprendre un dialecte, c'est à ce titre que les contes qui suivent ont été recueillis ici, transcrits aussi soigneusement que possible et traduits presque littéralement. Ils appartiennent presque tous au vieux cycle du chacal qui a fourni matière à tant de contes dans tous les dialectes berbères.

Les conteurs de ces histoires étant des montagnards Gzennaia, des paysans berbères, il ne faut pas leur demander une trop grande correction. On insiste ici sur ce qu'on a déjà dit plus haut au sujet de la transcription. Quel est le modèle de la correction pour une langue uniquement parlée ?

Rechercher trop de précision, trop de correction, établir une grammaire trop complète, ne serait-ce pas proprement être plus Berbère que les Berbères ?

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et l'âne et les moissonneurs.

Dja sarouaten ikhmassen g ounrar. Ennanas i oughiour : « Raḥ aoui anaghd amechri ». Iraḥ ghar oūkham. Iksid aghroum ḍ oughi zg oukham. Ikhech gh ouchchen g oubriḍ. Innas : « Mainda ṯgged, a 'ammi ouchchen ? » Innas : « Iteqsii oudar inou, a 'ammi oughiour, senniaii ». Isenniit. Irzem ṯaychoutch n ouaghi. Iḥadjou aghi itett aghroum, inna : « A ia oudar inou ».

Madja rami iqareb adiaōūḍ ikhemmasen, indou ouchchen gh oughiour, innas : « Chemṯekh ech ». Ikhech oughiour ghar i khemmasen. Ennan as : « Manikka oughroum, manikka oughi ? » Tfent id s ou'amoud. Innasen : « A ouddi, dja senniigh 'ammi ouchchen ».

Roughdenni iraḥ sedjirt ghar ifri ououchchen. Isni'amir imouṯ zdaṯ ifri. Tffoughd ṯouchchent toufiṯ zzat i ṯōūarṯ. Tarqeb ghar ouriaz ines, tennas : « Ai ariaz qach ourjigh ij n oughiour imout ṯarf ifri ».

Ikkar ouchchen isij zg ifri ioufit din. Inna i ṯouchchenṯ : « Mamch as gha nigg ? Am tarjit tamimount ». Tennas ṯouchchenṯ : « At nsidf ». Bdan jbdent oufint imn'a.

Charfen tiseghouin ghar idar ensen. Tasghount ououchchen tmn'a qbara. Tenna n ṯouchchenṯ thaoun. Ikkar oughiour. Touchchenṯ tjbed iqars s ṯsghount ines. Ouchchen iouit oughiour ghar ikhemmasen. Tennas ṯouchchenṯ : « Ttaf di ṯrougga ». Innas ouchchen : « Tfegh disen,

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tnikernantid ghari. Aiamtarjit tamchoumt ». Ikhech ghar ikhemmasen. Ouzint netta qa idder. Qarben as ilm ghar ouzedjif ines.

Le chacal et l'âne et les moissonneurs.

Des travailleurs battaient du grain dans l'aire. Ils dirent à l'âne : « Va nous chercher à manger ». L'âne s'en fut à la maison. Il y prit du pain et du petit lait. En route il trouva un chacal : « Que fais-tu là, oncle chacal ? » « J'ai mal au pied, mon oncle l'âne, fais-moi monter ».

L'âne le fit monter. Le chacal ouvrit l'outre au petit lait. Il mangea le pain et but le lait : « Ho, mon pied, disait-il en aspirant le petit lait ».

Quand auprès des travailleurs ils furent près d'arriver, le chacal sauta de l'âne en lui disant : « Je t'ai dupé ».

L'âne arriva auprès des batteurs.

« Où est le pain, où est le lait ? »

Ils lui donnèrent du bâton. Il leur dit : « O mes amis, c'est mon oncle le chacal qui m'a fait monter à cheval ».

Ensuite il s'en alla de nuit auprès du terrier du chacal et fit le mort devant le trou.

La femelle du chacal, le trouvant devant la porte, alla dire à son époux : « O mon homme, j'ai rêvé d'un âne mort près du trou ».

Le chacal ayant regardé hors du trou, et l'ayant trouvé, il lui dit : « Ton rêve est joli. Mais comment nous y prendrons-nous ? »

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

« Rentrons-le, » dit la femelle.

Ils se mettent à tirer. Mais ils trouvent qu'il est lourd. Ils l'attachent par les pieds avec des cordes d'alfa. Solide était la corde du chacal et faible était celle de la femelle. L'âne se releva. La femelle, en tirant, sa corde se cassa ; et le chacal fut entraîné par l'âne auprès des travailleurs.

La femelle lui criait : « Accroche-toi aux ajoncs ». Le chacal lui répondait : « Je les ai bien empoignés. Mais ils viennent avec moi. Tu as fait un vilain rêve ».

Il arriva près des batteurs. On l'écorcha tout vivant. On lui retourna la peau sur la tête.

Je les ai laissés là-bas
Je suis allé ici et là
Ils ne m'ont même pas fait
Une paire de sandales d'alfa. [1]

Le chacal et le hérisson.

Ouchchen ḏ iinsi.

Innas ouchchen : « Arouaḥ anraḥ ṯbaḥirt ankharef ».
Innas insi : « Arouaḥ » Raḥen. Ouḏfen zimjra n tbaḥirt. Insi itittt itqedjeb mad iffough negh lla. Madjarami ioufa ḏainni ḏ ijahah, iffough iqim barra. Netta ouchchen ichcha aṭṭas, itt afqous, itt abṭikh. Ouami gh iraḥ adiffough, iougŏui adiffough, ʿadisines iouf iougŏui ad iffough z imjra.

1. Tous les contes se terminent généralement par deux vers semblables à ceux-ci (v. Biarnay, Dialectes du Rif).

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Inna : " A 'ammi insi, mamech gha ygh roukha, ḥasregh ? »

Innas insi : " Qj'a id̲areninek ǧjenna, igg iikhfennek t̲moutted̲ ».

Tchekhmini d gha ias bab n tbaḥirt, ach inḍar. Ouimi n ṣbaḥ, ioused bab n tbaḥirt, d ṭtareb, isers t̲akhenchicht ttsbiḥt ttadouat. Iksi ouchchen inḍriṭ̲. Ouchchen iksi t̲sbiḥt ttadouat ttkhenchicht. T̲sbiḥt igiṭ̲ g iri ines, iraḥ iggiour itiqqar. Inerqa ag t̲ilft innas : " Aouid tarouainem atcn sgharegh nech d̲ lfqiḥ ». Kounnḥar t̲aouid̲ ijjen. Netta itettit. Madjarami tioui sb'a n taroua ines. Ichiten q'a.

Ouchchen iouid ifaghari ouin d̲ iqarqarioun igiten ouqd̲ouḥ. Iqfer khafsen s o͞uchal. Iqim akid̲ṣen. T̲oused̲ tilft ṭennas : " Adzaregh t̲aroua inou ». Innas : " Lla atafed̲ oua ḥafḍen ». T̲raḥ ṭrouaḥ, ṭkka ṭmen iam, 'aoud̲ ṭ'aqbed̲. T̲ennas : " Roukha adzregh taroua inou ». Innas : " Eioua, raja ar aroḥegh gh tasi'a ». Innas ouchchen : " Ks t̲aqfetch i ouqd̲ouḥ aḥouma t̲aroua inem'a khafem sedjmen ». Netta iraḥ ouchchen gh tasi'a. Nettat̲ tks t̲aqfetch, t̲bbar azedjif ines dmenṭeṭ̲ ifighari ouin zg oukhenfouf. T̲raḥ ṭazzel gh ouchchen atṭtaf. Ioud̲ef gifri ouchchen. T̲eṭfiṭ̲ zg oud̲ar. Innas : " Oui ouiḥou, ṭṭf azouar n taqqa, ṭghir d̲arinou ». T̲rzemas zg oud̲ar. Tṭtaf azouar n taqqa, ṭqim d̲in madja rami ṭmout Iffoughd ouchchen g ifri ichchit.

Jighṭ̲en d̲in, kighd̲ sa d̲ sa
Ouar aii igin oura ṭ̲iouïa ntsira.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et le hérisson.

Le chacal dit au hérisson : « Allons dans un jardin pour manger des fruits ». Le hérisson dit : « Allons ». Ils allèrent. Ils entrèrent par un trou du jardin. Le hérisson, en mangeant essayait s'il pouvait sortir ou non. Quand il trouva qu'il avait mangé son plein, il sortit et resta dehors. Le chacal, lui, mangea beaucoup, mangea des melons, des pastèques. Quand il voulut sortir, son ventre était gonflé, il ne pouvait plus sortir par le trou.

Il dit : « O mon oncle le hérisson, comment vais-je faire maintenant? Je suis enfermé ». Le hérisson lui dit : « Lève les pattes en l'air et fais le mort, afin que, quand viendra le maître du jardin, il te lance (dehors).

Au matin vint le maître du jardin. C'était un Taleb. Il posa son sac, son chapelet et son encrier. Il empoigna le chacal et le jeta dehors. Le chacal prit le chapelet, l'encrier et la sacoche. Le chapelet il le mit à son cou et il s'en alla faire l'école. Il rencontra une laie et lui dit : « Amène-moi tes petits. Je leur apprendrai à lire, moi qui suis un Fqih ».

Tous les jours elle en amenait un. Et lui le mangeait, de sorte qu'elle amena ses sept petits et qu'il les mangea tous.

Le chacal amena des serpents et des crapauds. Il les enferma dans une jarre qu'il ferma avec de la terre. Il resta à côté. La laie vint et lui dit : « Je veux voir mes

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

petits ». Il lui dit : « Non tu trouverais qu'ils ne savent rien ».

Elle s'en fut. Au bout de huit jours elle revint. Elle dit : « Maintenant je veux voir mes petits ». Il lui dit : « Attends que je m'en aille à quelque distance ». Le chacal lui dit : « Tu ôteras le couvercle de la jarre et tu entreras ta tête dans la jarre afin que tes petits te saluent ».

Le chacal s'en alla au loin. Elle, elle enleva le couvercle, elle entra sa tête dans la jarre. Les serpents la mordirent au visage.

Elle courut après le chacal pour l'attraper. Le chacal entra dans son trou. Elle l'attrapa par la patte. Le chacal lui dit : « Oh toi, tu tiens une racine de genévrier et tu la prends pour ma patte ». Elle lui lâcha la patte, elle empoigna une racine de genévrier. Elle resta là jusqu'à ce qu'elle mourut. Le chacal sortit de son trou et la mangea.

Histoire du chacal et du lièvre (femelle).

Rḥajit n ouchchen ttiarzizt.

Innas ouchchen : « Arouaḥ ancherch ṯaiirza ». Ṯennas : « Khiar », Raḥen adcharzen. Innas ouchchen : « Chem cherz, nech adrahegh aṭṭfegh ṯazrouṯ aḥouma oua ṯouṭṭi kh ṯaiirza ». Ṯennas ṯiarzizt : « Adcherzegh ». Ṯcherz madjarami tkemmel ṯaiirza. Raḥan arouaḥan. Madja ar anebḏou. Innas ouchchen : « Iallaḥ anrouh anmjer imendi nnagh ». Ṯennas : « Khiar ». Raḥen. Khchen ghar imendi. Innas

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ouchchen : « Chem mjar imendi : nech aṭtfegh ṯazrouṯ aḥouma oua ṯouṭti kh imendi ». Ṯennas ṯiarzizt : « Khiar ». Mad ja rami tkemmel imendi. Roughdenni ksinṯ ghar ounrar, sarrouatent, sfant. Gin imendi ouḥades, lloum ouḥades. Innas ouchchen : « Nech adaouigh imendi chem aoui lloum ». Ṯennas : « Lla anbḍa imendi g ouzgin, lloum gouzgin ». Innas ouchchen : « Lla, imendi inou, lloum inem ». Ṯennas ṯiarzizt : « Allaḥ ihennik q'a ».

Ṯraḥ ṯgiour ttrou. Ṯmerqa ag ouchchai. Innas : « Ma chem iou ghin ? » Ṯennas : « A ouddi qa ouchchen ikhis ad ai iaoui imendi adaii ich ṯasghart inou ».

Innas ouchchai : « Arouaḥ akidem raḥegh. Snoufferii g ounrar adou ṭaḥammetch ». Tsnouffer ṯiarzizt ouchchen adou ṯaḥammetch. Ṯennas : « Reḥ inas i ouchcheb adias ».

Ṯraḥ ghares ṯiarzizt. Ṯennas : « Arouaḥ anbḍa imendi ». Innas ouchchen : « Arouaḥ ». Khchen ghar ounrar. Innas ouchchen : « Imendi inou, loum inem ». Ṯennas ṯiarzizt : « Lla, anebḍa imendi anebḍa lloum ». Innas ouchchen : « Lla ». Ṯennas ṯiarzizt : « Arouaḥ, jadjaii ḍi rḥammatch ». Innas ouchchen : « Arouaḥ ». Ioukṯa ṯaḥammetch ouchchen s ouḍar ; inna : « Haqq haḍa lbaraka ». Netta iṭfiṯ ouchchai. Innas : « A 'anṭi ṯiarzizt, ttf khafj ouchchai. Allaḥ ihennik fkour chi simendi ḍouloum ». Ṯennas : « Lla ». Ṯenna i ouchchai : « Nghiṯ, negh oucchen ». Inghiṯ ṯioui imendi ṯioui lloum.

Jighṯen ḍi kkighḍ sa ḍ sa
Ouar aii igg oura ṯisira.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Histoire du chacal et du lièvre (femelle).

Le chacal lui dit : « Allons labourer ensemble ». Elle lui dit : « Volontiers ». Ils allèrent labourer. Le chacal lui dit : « Toi, laboure, moi je vais aller tenir le rocher pour qu'il ne tombe pas sur les labours ». Elle dit : « Je vais labourer ». Elle laboura. Quand ce fut fini de labourer, ils s'en allèrent. Quand vint l'été, le chacal lui dit : « Par Dieu, allons moissonner notre grain ». Elle lui dit : « Volontiers ». Ils y allèrent. Ils arrivèrent au champ d'orge. Le chacal lui dit : « Toi, fais la moisson de l'orge, moi, je vais tenir le rocher pour qu'il ne puisse pas tomber sur l'orge ». Elle lui dit : « Volontiers ». Quand ils eurent fini de moissonner ils emportèrent l'orge dans l'aire, la battirent et la vannèrent. On mit l'orge d'un côté, la paille d'un côté. Le chacal dit : « Moi, je prendrai l'orge ; toi, emporte la paille ». Elle lui dit : « Non, nous partagerons l'orge par moitié et la paille par moitié ». Le chacal dit : « Non, l'orge pour moi, la paille pour toi ». Elle dit : « Adieu à toi et à tout le reste ». S'en alla et se mit à pleurer. Elle rencontra un lévrier. Il lui dit : « Qu'est-ce qui te fait de la peine ? » Elle lui répondit : « Mon ami, c'est le chacal qui veut emporter mon orge et manger ma paille ».

Le sloughi lui dit : « Allons, je vais avec toi, tu me cacheras dans l'aire sous un chouari ». Elle cacha le sloughi sous le chouari.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

« Vas dire au chacal de venir ici ».

Le lièvre s'en alla vers le chacal et lui dit : « Viens partager l'orge ». « Allons, » dit le chacal. Ils arrivèrent à l'aire. Le chacal dit : « L'orge à moi, la paille à toi ». Le lièvre dit : « Non, partageons l'orge et partageons la paille ». Le chacal dit : « Non ». Le lièvre dit : « Viens jurer sur ce chouari ». « Allons, » dit le chacal. Il frappa le chouari de sa patte, en disant : « Je jure par cette *Baraka* ». Alors le sloughi l'empoigna. Le chacal dit : « O tante lièvre, arrache de moi ce sloughi. Adieu à toi et à tout le reste, l'orge et la paille ». Elle dit : « Non ». Elle dit au sloughi : « Tue le chacal ». Il le tua. Le lièvre emporta l'orge et la paille.

Je les ai laissés là-bas
Je suis allé ici et là
Ils ne m'ont pas fait même
Une paire de sandales d'alfa.

Le chacal et le lion.

Ouchchen ḏ bou harou.

Raḥen ṭsan kh ij n ouaddar. Innas ouchchen : « Chek a 'ammi bou harou ṭṭas sennij aḥouma oua ṯ̄ouṭṭiḏ ». Nech aṭṭsegh souaddai. Ijjiṯ madjarami iṭṭas. Ikka ouchchen, sennij i bou harou. Innas : « Rham choui ggiouregh ad ōuḍigh ». Irham bou harou ōuḍa kh ouaddar. Iṭf ouchchen z oukcheṭṭab ines i iksasṯ. Innas : « A qach ghari m'aqoul ».

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Iraḥ ouchchen. Ijn'a ouchchanen q'a. Innasan : « Araouḥ eiou akiḏi atchem rmechmech ». Khchen ghar ṯmechmecht. Innasen : « Mamech gha negg roukha ? » Innasen : « Aouit iou adaoun cheddegh icheṭṭab ennoun q'a ghar ṯmechmecht aḥouma athezzem adiōūḍa atnech. Ichedditen q'a mseqqem. Madjarami ṯen imnn'a iraḥ nette ghar ij ṯaourirt ibbar ikhfennes g ouaman.

I'aqebd itazzer. Innasen : « A qa bab n rmechmech iouseḏ. Iouiḏ akiḏes ouchchain. Roukha arourat. Ouanni gha inḍoun aḏdin iqim ouchetṭab ines adiqim ḏ aqarḍiḍ. Madjarami qimen q'a ḏ iqarḍiḍen. Inna ouchchen enni amzouarou : « Roukha lḥamdoullaḥ bou haro ouar aii it'aqil ».

Iraḥ ouchchen itsara. Iṭfiṭ bou harou. Innas : « Chek ḏa ii i ighḍren ». Innas ouchchen : « Lla ». Innas : « A ouddi acheṭṭab ksighachṭ ». Innas : « Ouchchanen q'a oua gharsen cha ». Innas : « A khafsen n'aiaḍ ». 'Aiaḍen khafsen q'a. Ousinḏ. Ioufiṯen q'a ḏ iqarḍiḍen. Oua ṯ i'aqil.

Innasen bou harou : « Arouaḥ iou akidi atchem rbsel, ouinni ouimi gha iqqes d ouinni amdakour inou aii ghḍren ».

Raḥan akiḏes chint netta iqsas ouanni ḏ ighḍren. Iqsas rbsal aqemmoum. Iarour iggouj khafsen. Innasen bou harou : « Azzaret taṭfeṯ ». Ouzzren khafes. Netta innoufar ag ṯaqqa madja rami 'aḍan q'a. Iqim ijjen ḏ aneggarou iouaḥar. Netta inḍou khafes. Innasen : « Iouḥar a qat ṭtafegh ». 'Aqbend, zzougharent : iouinṯ i bou harou. Inghiṯ. Netta ouinni injem.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et le lion.

Ils allèrent dormir au-dessus d'une falaise. Le chacal dit : « Toi, oncle lion, couche-toi au-dessus de moi, afin de ne pas tomber. Moi, je dormirai au-dessous ». Il le laissa s'endormir. Puis le chacal s'en alla se placer au-dessus du lion. Il lui dit : « Pousse-toi un peu, je vais tomber ». Le lion s'écarta un peu et tomba de la falaise. Il saisit le chacal par la queue et lui arracha la queue. Il lui dit : « Toi, tu es connu de moi [1] ». Le chacal s'en alla. Il rassembla tous les chacals. Il leur dit : « Venez avec moi manger des abricots ». Ils arrivèrent auprès de l'abricotier. Il leur dit : « Comment allons-nous faire maintenant ? Je vais tous vous attacher par la queue à l'abricotier afin de le secouer, que les fruits tombent, et que nous les mangions ». Il les attacha tous solidement. Quand il les eut entravés il s'en alla sur une colline et se trempa la tête dans l'eau.

Il revint en courant. Il leur dit : « Voilà le maître des abricots qui vient ; il amène avec lui des chiens. Maintenant sauvez-vous ». Celui qui sautait, sa queue restait, et il restait avec la queue coupée, de sorte qu'ils restèrent tous avec la queue coupée. Et le premier chacal disait : « Maintenant, grâce à Dieu, le lion ne me reconnaîtra pas ».

1. toi, je te reconnaîtrai.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal s'en alla. Le lion l'attrapa. Il lui dit : « C'est toi qui m'as fait tomber ». Le chacal lui dit : « Non ». Le lion lui dit : « Mon ami, je t'ai arraché la queue ». Le chacal lui dit : « Tous les chacals sont sans queue ». Il lui dit : « Appelle-les ». On les appela tous. Ils vinrent. Il trouva qu'ils avaient tous la queue coupée. Il ne reconnut pas le sien.

Le lion leur dit : « Venez avec moi manger des oignons. Celui qui sera malade, c'est le mien, c'est celui qui m'a fait tomber ». Ils allèrent manger avec lui. Celui qui l'avait fait tomber, fut malade. Les oignons lui faisaient mal à la bouche. Il s'enfuit. Il s'éloigna d'eux. Le lion leur dit : « Courez pour l'attraper ». Ils coururent après lui. Lui, il se cacha sous un genévrier jusqu'à ce qu'ils fussent tous passés. Un qui était malade restait le dernier, il sauta sur lui. Il leur dit: « Il est malade, je l'ai attrapé ». Ils l'amenèrent au lion. Le lion le tua et l'autre se sauva.

L'histoire des trois sœurs.

Dja djant ṯlaṯa n taoumaṯin zich. Nnanṯ : Anqḍ'a abriḍ. Ṯrah ṯenni ṯamqrant ḍa isent ghar ij n touarṯ n ij n tnḍint ṯqim ṯbid ḍin. Ikhched ij indhad aghiour. Netta ikhched. Ṯamṭtouṯ enni ṯdar'ait ṯsedjem khafes. Ṯennas : « A ia mimmis 'ammi, manis da ṯkkiḍ ? » Ṯennas : « Roukha qim ḍanin adsiḍfegh aghiour ad gharek 'aqbegh ».

Ṯraḥ ṯoui aghiour enni. Ṯzenziṯ.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

T'aqeb outchmas neḍni. Tennas : « Maindà tgged chek? » Innas : « Qa ṭrajigh ij n idjis n 'ammi ». Tennas : « Manikka idjis 'ammech? » Innas ariaz : « Qa ṭoudef ghir ḍikhir ad ghari ṭ'aqeb ». Tennas : « Manikka idjis 'ammech d gharech gha i'aqben? Roukha arouaḥ akidi atkhedmed ». Iraḥ akides.

Tsidfiṭ g ij ouanou. Ikkis arrouḍ ines : ajedjab d iḥarkousen d ichbiren. Isersiṭen barra iahoua. Tksiten nettaṭ. Tjjit din g ouanou. Traḥ nettaṭ roukha. Traḥ ṭzenz rḥaouij enni. Touseḍ ouchtmatsent enni ouis ṭlaṭa ṭaneggarouṭ. Toufiṭ g ouanou. Tennas : « Mainda tgged? » Innas : « Tsidfaii da ijten, tjja ii da ».

Tennas : « Arouaḥ ach souffoughegh ». Tsouffegh iṭ. Tennas : « Arouaḥ akidi ». Iraḥ akides. Tennas nettaṭ : « Khsagh ach merchegh ». Innas netta : « Mismillaḥ ». Tennas nettaṭ : « Arouaḥ anraḥ ghir ij n taḥanouṭ anzahej ». Raḥen. Zahjen. Sghin chillaḥ n rḥaouaidj. Tennas : « Qim ḍanin akiḍ bab n tahanouṭ adgh'aqbegh ».

Iqim netta akiḍ bab n tahanouṭ. Innas bab n tahanouṭ : « Tameṭṭouṭ inech t'aḍer khafnagh. Ouar anagh ṭioui rflous ». Innas : « A ouddi roukha attas ». Qimen. T'aḍer khafsen. Innas bab n tahanouṭ : « Manis ṭameṭṭouṭ a ṭouiḍ? » Innas : « A ouddi nech ouar ṭ ssinegh ». Innas : « Mani ouar ṭsneḍ, mainmi khafi ṭjouaqṭ ṭoui aii agrainou ṭraḥ? » Ikkar bab n tahanout, ichnneq gh ouanni. Ihetchit, iouiiḍ gh djḥabs. Iyd ḍi rhabs. Nettaṭ dja tkhammen ḍais mani ṭouara ṭgas amenni. Roughdenni ṭrah ghar mani nṭran

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oud̲ain. Tbeqqech gh ij ound̲er d̲ amzian. T̲ksd̲ zais oud̲ai d̲ amzian ḥa men imout. T̲git̲ g ou'arour ines ṭrbout̲. T̲raḳ ghar bab n tahanout. T̲ennas : « Manikka ourgazinou ? » Innas : « Manikka ouariaz ghari ṭejjit̲ ? » T̲ennas : « Jjight̲ dani raḥegh adaouigh lflous ». Innas : « Ariaz inem iouight̲ gh djḥabs ». Tt'fit nettat̲. T̲ennas : « Maghar ṭ gha ṭaouid̲ gh djḥabs ? Kkkar aouiid̲ arīaz inou ». Tjebdit̲ zg ouaroud̲ ines. Ikkar netta iouktit̲. T̲'aoudas nettat̲. I'anit̲ sjjahd toud̲a kh ouarba enni. T̲kar tsghouiou. T̲ennas : « Ingouii, ighd̲erii, inghaii mimmi ». Iouzzerd lmaghzen. Ennanas : « Maghar gha ṭenghid̲ arbaia ? »

Ouiint̲ gh djḥabs. Rzemend̲ i ouriaz enni. Ennan i bab n tahanout̲. « Attoukched d̲diit̲ n ouarba ṭcngnit̲ ». Ioukchit̲. Ikhadjeṣ. Imelchit̲ nettat̲. Bab n tahanout̲ iqim d̲i lḥabs.

Kighd̲ sa d̲ sa, ygh ṭiouia ṭsira
Yght̲ jar iqabbouzen chint̲ it indouzen.

Histoire des trois sœurs.

Autrefois il y avait trois sœurs. « Allons, dirent-elles, voler sur la route ». La plus vieille s'en alla à la porte d'une ville et s'y tient debout. Vint à passer un homme conduisant un âne. La femme le salua, l'entoura de ses bras en lui disant : « D'où viens-tu, o le fils de mon oncle ? Cependant reste ici, je vais rentrer ton âne, attends que je revienne ».

Avec l'âne s'en fut et s'en alla le vendre.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sa sœur vint et dit à l'homme : « Ici que fais-tu ? » « J'attends une fille de mon oncle ». « Où est cette fille de ton oncle ? » « Elle est entrée à l'intérieur. Elle va revenir ». « La fille de ton oncle, où elle est allée, revenir à toi ? Viens travailler avec moi ». Il l'accompagna.

Elle le fit entrer dans un puits. Il enleva ses vêtements, sa djellaba, sa chemise et ses sandales. Il les posa au dehors et descendit dans le puits. Elle les emporta, le laissa dans le puits et s'en alla vendre les habits.

Vint la troisième sœur qui était la dernière. Elle le trouva dans le puits et lui dit : « Que fais-tu ici ? » « C'est une femme qui m'a fait entrer et qui m'a laissé ici ». Elle lui dit : « Je vais te faire sortir ». Elle le fit sortir.

Elle lui dit : « Viens avec moi ». Il alla avec elle. Elle lui dit : « Je veux t'épouser ». Il répondit : « Bismillah ». Elle lui dit : « Viens, allons dans une boutique pour faire nos achats de ménage ». Ils allèrent faire leurs achats. Ils achetèrent Dieu sait combien d'affaires. Elle lui dit : « Reste ici avec le maître de la boutique jusqu'à ce que je revienne ».

Il resta avec le marchand qui dit : « Ta femme est bien longtemps. Elle n'apporte pas l'argent ». Il lui dit : « Mon ami, elle arrive à l'instant ». Ils attendaient, elle tardait. « D'où te vient, dit le marchand, cette femme-là ? » « Mon ami, lui dit-il, je ne la connais pas ». « Comment tu ne la connais pas ? Tu te moques de moi. Elle s'en est allée en emportant mon bien ».

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le marchand l'empoigne au collet. Il lui donne des coups et l'emmène en prison. Mais la femme qui regardait en voyant ce qui se passait, s'en fut au cimetière juif. Elle creuse un petit tombeau et en retire un petit juif qui était mort récemment. Elle l'emporte sur son dos et s'en va chez le marchand. Elle dit : « Où est mon mari, resté ici en m'attendant? Voici que j'apporte l'argent ». — « J'ai mis ton mari en prison ». « Pourquoi l'as-tu mis en prison ? » Elle l'empoigne. Elle lui dit : « Debout, ramène mon mari ».

L'empoignant par son vêtement il la frappe, elle lui rend, elle tombe avec son enfant. Alors il s'élève des cris : « Il m'a poussée, m'a fait tomber, et mon enfant, il l'a tué ». Arrivèrent les mokhaznis. On dit au marchand : « Pourquoi as-tu tué ce petit enfant ? »

On le mit en prison et on délivra l'autre. Et on dit au marchand : « Tu vas payer le prix du sang pour cet enfant que tu as tué ». Il l'a donné, il l'a payé. Et l'autre homme l'a épousé. Et le maître de la boutique en prison il est resté.

Je suis allé par ci par là,
J'ai fait une paire de sandales d'alfa,
Je les ai placées entre les jarres à grains,
Et les veaux me les ont mangées.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

CHANSONS

Les quelques chansons qui suivent ont toutes été rapportées par des Gzennaia.

Ai ajḍiḍ aqerqach nj baḥr
Mimmi safar ii nnḥar
Atsiouḍeḍ sslam i Mouḥ ouchhabar
Aourn i l Gzair.
Inas i oui ikheḍben iṭṭou
Aqa Mammas bent Ṭaṭou
Tsharar·ou ṯtrou.

Oiseau de mer au plumage rayé,
O mon fils, en route aujourd'hui,
A Moha le blond porte mon salut
Au delà d'Alger.
A celui qui l'a demandée, puis oubliée
Dis que Mammas bent Tattou
Berce son chagrin en pleurant.

Isougḏ Ouroumi iṭṭaf Ṯizi 'Azza
Ikhis ad iqam atai s ouaman Oulma
A imjahaden ouktaṯ : toudart mami thara ?

Le Roumi a fait souga
Il a pris Tizi 'Azza.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Il veut faire le thé avec de l'eau d'Oulma
Guerriers de la guerre sainte, au combat !
A quoi bon la vie ?

Alḥamaminou, a Moḥ, a Moḥ imjaren di Tasala
Rouaḥ aouma rouaḥ, ikfach zi tammara
A qach amchan inech ṭṭsen dais inegba
A qa tamourt inech bṭantet rouarata
Aia Rabbi a tṣbbard ourinou i tchaouina.

O Moha, mon pigeon, toi qui fais la moisson,
Au Tasala
Reviens, reviens, o mon frère, assez pour toi de misère
Voici que les garçons couchent dans ta maison
Et que les héritiers se partagent la terre
O Dieu, fais supporter à mon cœur les chagrins.

Sidi Moḥammed Amzian a lmalik n ougjenna
A Maousa ṭaqoḍat sb'a raf ag ingha.

Sidi Mohammed Amzian, ange du ciel,
Avec ton Mauser court tu en as tué sept mille.

A ia Moulai innagh a imzyan taqbitch
Mdji ourd chek nkhra nggiouj nzdegh Mritch.
var.
Mdji ourid chek iri nkhra nggiouj iri nōūḍ Mritch.

O notre Maître, c'est toi qui embellis la tribu,
Sans toi nous serions ruinés

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Et nous aurions émigré
Pour aller à Melilla.

A ighiḍ ouounzghar, a bou harou, a l'anaiṭ
Aouchaiiḍ ad souagh aḥouma dkhiiqen chmaiṭ.

O faon de la gazelle, o lion, o ma joie,
Donne-moi à boire
Afin que les méchants aient de la peine.

Ṭamẓiḍa ōuounzghar ḥanna ouar am taregh
Asafer oula ddoua. Taregh am ijnjḥajeb
i mimmis n iimma.

A toi, mosquée d'Ounzghar,
Je ne demande pas guérison ni remède,
Une seule amulette
Pour le fils de ma mère
Et pour tous ceux de chez moi
Une puissante amulette.
(*Ij nj ḥajeb amqran ijm'aṭinou marra.*)

Ai aḍbir a mimmi, ai aghbar n Midar.

O mon petit pigeon, fontaine de Midar.

Ṭourai, ṭourai ṭourai zi lchtoub
Ṭourai lmoḥibbet g ouafer n zitoun.

Elle a écrit contre moi des écrits des livres,
Elle m'a écrit l'amour sur des feuilles d'olivier.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Iserkis ouig innan : lmoḥibbt timgga
Lmoḥibbt zi Rabbi amchoum aouan ṯbla.

Il a menti celui qui dit
Que l'amour vient des sortilèges.
L'amour vient de Dieu. Malheureux
Est celui qui en perd l'esprit.

Adarigh ad mḥigh g oucheqchiq n tamja
A ṯarbat tamziant mainkhef ḏaii ṯbra ?

J'écris, j'efface des mots sur un chalumeau brisé.
Petite fille pourquoi m'as-tu enlevé l'esprit ?

NOTE : Les Rifains croient beaucoup aux amulettes et aux sortilèges, aux pratiques occultes qui servent à nuire à un ennemi, à le faire mourir, à forcer l'amour, à obtenir une guérison. C'est surtout l'affaire des Tolbas et des vieilles femmes.

Une femme veut forcer l'amour d'un homme. Elle va trouver un Taleb qui, au revers d'argent de quelques feuilles d'olivier, écrit quelques mots tirés " des livres ». Puis la femme s'arrange pour placer ces feuilles sur le passage de celui qu'elle désire. Ensuite, elle fait brûler ces feuilles et s'imprègne de leur fumée. Et l'homme ainsi conjuré, ne peut plus lui résister.

Pour obtenir la guérison de la fièvre (*timssi*), on fait de même avec les feuilles de laurier-Rose.

Pour rendre un mari impuissant, le jour de son mariage,

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

un taleb va à sa porte avec un fil de soie rouge ; il y fait sept nœuds en disant des paroles. Puis, tenant caché un couteau ouvert, il appelle le fiancé. Au moment exact où celui-ci répond à son appel, il ferme le couteau. Le mari est impuissant (*ippip*) jusqu'à ce que le taleb consente à dénouer le sortilège.

Ces pratiques ont des noms divers :

L'azima (tiré de l'Arabe).

Timgga dont le sens exact est : les actions, de même que les Chleuh du Sous les appellent « *iskiren* ».

Les quelques vers qui précèdent font tous allusion à ces sortilèges. Dans le dernier distique il est question d'un chalumeau brisé. C'est qu'une pratique consiste à faire écrire par un Taleb des mots sur les morceaux d'une flûte en roseau brisée.

Sidi Moḥammed Amzian m'ana rrhaibet ijja
Ijja ssouach d tzoutch drḥanni hamen ṯougha.
I'aqeb gh Ouzrou Aḥmar sb'a raf ag ingha
S Maousa ṯaqeḍaṯ ḏ rqabous ḥarraka.

Sidi Mohammed Amzian, quelle crainte il a laissé.
Il a laissé le souaq et l'antimoine
Et le henné fraîchement étalé.
A Azrou Ahmar il est allé
Et il en a tué sept mille
Avec le mauser court et le pistolet à dix coups.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Adam fernegh nniṯ a ḥanna
Adam seriigh nniṯ a ḥanna
Adam aïzegh nniṯ a ḥanna
Adam ḥariigh nniṯ a ḥanna
Adam ssiifegh nniṯ a ḥanna
Adım ggough nniṯ a ḥanna
Adam yregh nniṯ a ḥanna
Adam snennegh nniṯ a ḥanna
Adam zdmegh nniṯ a ḥanna
Adam aymegh nniṯ a ḥanna
Adam cheṭbegh nniṯ a ḥanna
Adam ssough nniṯ a ḥanna
Adam kaḥregh nniṯ a ḥanna
Adam 'akkaregh nniṯ a ḥanna
Adam sououchegh nniṯ a ḥanna
Adam mechḍegh nniṯ a ḥanna
Adam hajjeregh nniṯ a ḥanna
A dar'aii roukha nniṯ a ḥanna.

Ij ouariaz iqar amia i tmdakoutch ines :

(Un homme chante ainsi à sa maîtresse :)

Je nettoierai pour toi le grain, o ma chère
Je sècherai pour toi le grain, o ma chère
Je pilerai pour toi le grain, o ma chère
Je moudrai pour toi le grain, o ma chère
Je crible rai pour toi le grain, o ma chère
Je pétrirai pour toi la pâte, o ma chère

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Je ferai des pains pour toi, o ma chère
Je cuirai le pain pour toi, o ma chère
J'irai pour toi chercher du bois, o ma chère
J'irai pour toi puiser de l'eau, o ma chère
Je balayerai pour toi, o ma chère
Je t'étendrai des tapis, o ma chère
Je te noircirai (les yeux), o ma chère
Je te farderai (les joues), o ma chère
Je rougirai tes gencives, o ma chère
Je peignerai tes cheveux, o ma chère
Et puis je te couvrirai, o ma chère
Et maintenant, o ma chère,
Entoure-moi de tes bras.

Qarai qarai zi ṭjemmaḥt ououanou
Ai ouma qa ṭmetteḏ 'ala sebbit inou.

O mon frère, rends-moi la parole du puits,
Je serais cause de ta mort.

Harmegh ddin inou ḥarmegh ouinni n imma
Ouar qinegh ṭasebnecht hama ōuoudend achtma.

J'en fais le serment par ma religion
Et par celle de ma mère,
Je ne porterai pas la coiffure de soie
Avant que mes frères soient devenus des hommes.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Kkigh Ḏdir Ḏdir tsrigh ḏin irhadir
Zikhenta ṯaskiourt ag mimmis n ououdbir.

Allant le long du Dyr, j'ai entendu des cris,
C'était le petit pigeon avec la perdrix.

Aia ralla aia ralla ai ralla bouia
Aghanim azegza iqssen iqim g ouraq
A ṯarbat tamziant oua nskhi ḏi lfiraq.

O madame, o madame, o madame, o mon père,
Le roseau vert il est par terre, il est brisé.
O jeune fille, de toi je ne peux me séparer.

Aia ralla aia ralla aia ralla bouia
Aghanim aghanim gjenna iḥari lhaoua
A ṯarbat tamziant chillaḥ oumi ṭhaoua.
Aia ralla
Adarigh ad mḥigh g oucheqchiq n tamja
A ṯarbat tamziant mainkhef da ii tbra ?

O madame, o madame, o madame, o mon père,
Le roseau, le roseau bat les vents dans les cieux,
O jeune fille, tes amants qu'ils sont nombreux.
O madame,
J'écris, j'efface des mots sur un chalumeau brisé,
Petite fille, pourquoi m'as-tu enlevé l'esprit ?

Aia ralla
Oui y afin a Rabbi lsbab ad ḏin irah

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ad din iaf meḍdouah atbidd di lmraḥ
Addoud am aghanim ṭaggatch am ṭfaḥ
Ad din ikk ioumein ouis ṯlaṯa addireḥ
Ad ichouq akhcheb n tzaiurt agd tfaḥ.

O madame,
O Dieu, comment trouver le moyen d'arriver
Pour trouver dans la cour une femme debout ?
La taille d'un roseau, d'une pomme la joue,
Pour y rester deux jours et l'autre s'en aller
A travers les ronciers,
Comme à travers vigne ou pommiers.

Aia rhamam inou ṭiara ṭiara ittaoun ouar itrous
Sioūḍ sslam i rrais n Oufrancis
Inas : " Tendert lkour, Abd el krim amnhaous.

Avion, avion, mon pigeon, mon pigeon,
Toi qui voles sans te poser,
Porte mon salut au chef des Français,
Dis-lui de lancer des obus.
Abdel Krim est un méchant.

A ṯayouṯ a ṯayouṯ kh oudrar ṯya 'arboub
Ṯanni ouar iḥaṭṭin r'araḍ ines ouat iḥaṭṭi ou'amoud.

O la nuée, la nuée,
Semblable à une fumée
Sur les monts.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Celle qui n'est pas gardée
Par le soin de son renom
Ne l'est pas par le bâton.

Man ioughin ṯischrin ḏougmarou ghir troūnt ?
Ḏ lbaz ig mmouten q'a ougint ataṭṭount.

Les perdrix dans le bois, qu'ont-elles à pleurer ?
Ne peuvent oublier la mort de l'épervier.

M'anaṯin m'anaṯin adiahouan ag tbrit
Rḥazem gh oujedjif rmerjan ḏi ṯirit ?

Quelles sont celles-ci, quelles sont celles-ci,
Qui s'en vont sur la route ?
Sur la tête, la soie et le corail au cou ?

Ryaleb n souker a imzzian oufilou
Faṭma Ṯaouriaghetch chenna ma gha ṭourou
Chenna ma gha tbiis rḥazem n arb'a douro
Chenna ma gha tennas i Mouḥ : " Halla rarou ".

Le pain de sucre est embelli par sa ficelle.
Fatma Taouriaghtch qu'elle a de beaux enfants.
Qu'elle est belle avec sa ceinture de quatre douros,
Qu'elle est belle en berçant le petit Mouh.

Mmi ighid ōuzghar oui therouaḍ ṯaiirza
Abriḍ ma oua tsineḍ adach tiḍ mregh ssa.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

N'écrase pas les labours, petite gazelle.
Je vais te montrer à l'instant
Le chemin que tu ne sais pas.

Ṭiara, ṭiara, maimmi tzebzoubed̲ chem ?
Ouar am nghigh oumam oua djigh d̲ aḍrib inem
Sid̲i Rabbi d̲ ougjenna netta d̲ ḥasib inem.

Avion, avion ; pourquoi ronfles-tu, toi ?
Je ne suis pas ton ennemi,
Je ne t'ai pas tué un frère
Monseigneur Dieu, dans le ciel
Te le revaudra.

A tgherft ibennan ṯbenna s rqareb
Ouinni ikhisen ad imrech imrech idjis n ṭṭareb.

Etage qu'on veut bâtir, avec la brique on t'élève
Toi qui veux te marier, prends la fille du Taleb.

Bismillaḥ adbd̲igh oulḥarf inou d̲ lia
T̲amṭṭout̲ tsekkad ariaz iqar : Lla.

Bismillah, je commence par la lettre Ia,
La femme envoie chercher l'homme
Et l'homme dit : « Je ne veux pas ».

Ṭiara, ṭiara, gjenna ṯḥuri lahoua
Aia Moulai innagh chillaḥ oumi iahoua.

L'avion, l'avion, au ciel il bat les vents,
O notre fiancé, combien il est plaisant.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

TROISIÈME PARTIE

DIALOGUES

1° — Renseignements sur une Tribu.

a) Le fractionnement, les voisins.

Comment t'appelles-tu ?	*Misminnech ?*
Je m'appelle Mohamed.	*Isminou Moḥammed.*
Quelle est ta tribu ?	*Main ṯ'ana ṯaqbitch ennoun?*
La tribu des Gzennaia.	*Ṯaqbitch ennagh ḏ Igzennain.*
Quelle est ta fraction ?	*Mani'ana arba nnoun ?*
La fraction des Ait Younes.	*Nechhin arb'a nnagh ḏ Acht Youns.*
Quelle est ta sous-fraction ?	*Maint'ana ṯafriqṯ ennoun ?*
La sous-fraction de Hadria.	*Ṯafriqt ennagh ḏ Iḥaḍriin.*
Quel est ton Douar ?	*Misminnes n ṭchar inech ?*
Le Douar des Ait 'Ali.	*Ṭchar inou ḏ Acht 'Ari.*
Combien compte-t-il de Kanouns ?	*Chḥal gharoun ṯigherghar gh Iḥaḍriin ?*
Comment compte-t-on un Kanoun ?	*Mamech tfqaḍen ṯigharghar?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

C'est le père avec ses enfants non mariés.
Ariaz ag ṯaroua ines madja ouar mlichen tfqaḍen ijt n tigherghart.

Quelles sont les autres fractions des Gzennaia ?
Man rrb'a neḍni n Igzennain ?

Les Ait 'Asem, les Beni Mhammed, les Chaouia et les Imzdoughar.
Acht 'Aṣem, d Acht Mḥand, d Imzdourar, ḏ Ichaouiin.

Pourquoi les appelle-t-on Imzdoughar ?
Mainmi dasen qaren Imzdourar ?

Parce qu'ils habitent dans la montagne.
Zdaghen g oudrar.

Quels sont tous les voisins des Gzennaia ?
Mani'anan jouaren ensen n Igzennain q'a ?

Quelle est votre plus haute montagne ?
Man adrar imgharen g Igzennain ?

C'est l'Azrou Aqchar au-dessus de Tisi Ousli.
Azrou Aqchar ag imgharen, sennij i Ṯizi Ousli.

Nos voisins sont les Ait Ouriaghel, les Ait Ouzin, les Mtalsa, les Meghraoua et les Branes Béni Ftah ; les Marnissa et les Béni Amert.
Jouaren ennagh ḏ Acht Ouriaghel, ḏ Acht Ouzin, ḏ Ibḍarsen, ḏ Imeghraoua, ḏ Rbraneṣ, ḏ Imarnissen, ḏ Acht 'Amert.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

b) Le Commandement, les Lefs, vols, meurtres, sauvegarde.

Dis-moi quels sont les lefs de ton pays ?	*Mraii rfouf n ṯamourṯ ennoun ?*
Nous autres Ait Younes, nous sommes divisés en deux lefs, les trois d'en haut : Azrou, Taghilest, Ihadriin ; les trois d'en bas : Ikhebbaben, Ait Hazem, Arkoub.	*Nechchin ḏ Acht Youns nbeṭṭa gh ṯnin rfouf : Tourouṯ n ennej, ḏ Azrou, ḏ Acht Tghilast, ḏ Iḥaḍriin ; touroutṯ n ouaddai Ikhebbaben, ḏ Acht Ḥazem, ḏ ʻArqoub.*
Quand nous nous battons les autres viennent nous aider.	*Chekhmini nmengha jaranagh tasind rbouʻa neḍni tʻaouan anagh.*
Les lefs sont-ils toujours les mêmes ?	*Rfouf ma tmbeddaren negh tghimen rbedda ?*
Non ils changent.	*Tmbeddaren.*
Une année autrefois nous nous sommes battus. Les Ait Mhand sont venus aider le lef d'en bas.	*Ij n ousegouas zich ntmengha. Ousind Acht Maḥand ʻaounen ṯouroutṯ n ouaddai.*
Il y a eu cent morts. Puis il y a eu la paix à la surface. Mais sous terre on donnait de l'argent pour reformer les lefs.	*Mia ig mouten jaranagh. Roukha g ouḏem ṣrḥan ; adou ṯamourt ṯichen rmar ggin rfouf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Apprends-moi quelle est l'habitude en cas de meurtre ?	*Sfaḥamaii di rq'aidet nj rqab ?*
Dans tout douar il y a toujours deux lefs.	*Di mkour ḍchar tirin dais tnin rfouf.*
Quand une querelle s'élève entre les deux lefs, tout le monde prend les armes. Il s'élève un tumulte dans le douar. Les deux lefs se battent à mort. Les autres douars viennent pour faire la paix.	*Chekhmini itmengha had tmsarsaren s ssr'a. Tnkkar tghouiit di tjm'at. Temsenghan. Tasind jm'aṭ neḍni tfkkanten.*
S'il y a un mort de chaque côté, il faut qu'ils fassent la paix.	*Madja imout ij sa ij sa ṣrḥan bessif.*
S'il n'y a qu'un mort, il y a un banni chez ceux qui ont tué. Et il paye une amende. Ils font la paix.	*Madja imout ghir ijjen isouffoughen aḍrib ad oukchen dd'airt. (inni inghin rrqbet) ad mouhennan.*
Et après que devient le banni ?	*Dchekhmini souffoughen aḍrib main tggen ?*
Il sort de son pays. Il va habiter chez les étrangers.	*Netta itffough zi tamourt ines itraḥ izdegh di rqbail.*
Dans mon pays, il faut donner un zettat pour passer. Les gens ont peur d'être	*Nechchin di tamourt ennagh la boud ad oukchen taẓeṭṭaṭ aḥouma ad 'aden.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dépouillés par les gens du pays, ils payent le zettat.

Miden tougden aten qchḍen acht bab n tamourt Tkhedjasen tazeṭṭat.

L'autre année il n'y avait pas d'autorité. On coupait les routes, chacun pillait dans son pays.

Miden qṭ'an abrid, oua itett oua.

Est-ce maintenant qu'on paye les zettat, où était-ce autrefois ?

Ma tichen cha tzeṭṭat ida negh zich ?

Maintenant on ne paye pas. Ould Abdel Krim commande. Avant le pays était en siba. Il n'y avait pas d'autorité.

Ida oua tichen cha. Idja iḥakem iten Mmis n 'Abd el Krim. Zzates dja tamourt tsiab. Ouar idji bou rḥakem.

Qui commande dans votre pays ?

Ouig iḥakamen di tamourt ennoun ?

Chez nous il n'y a pas de subordination, les gens sont orgueilleux.

Nechni, oua gharnagh bou tslim. Gharnagh iougden daisen nnfakht.

Chez nous ce sont les Ait Arbain qui commandent. Une fois j'ai assisté à la réunion des Ait Arbain.

Ghar nagh Acht Arb'ain ouig iḥakmen. Ij n s'at ḥaḍeregh g Acht Arb'ain.

Pourquoi s'étaient-ils rassemblés ?

Mainkhef mounen s'at enni ?

Pour faire payer une amende à un voleur.

Jm'an gh dd'airt g ijjen aṭṭfen.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Qu'avait fait celui-là ?	*Man iga ouinni ? (Main ya ouinni ?)*
Il avait percé des trous dans une maison. Il avait volé des objets pour les vendre.	*Ioukṯa nnqabeṯ gh ij n taddert. Iouchar rḥaouaidj n taddert izenziten.*
Comment a-t-on su qu'il était le voleur ?	*Mainzi ḏ snen neṯṯa ḏ akhouan ?*
Le maître de la maison a payé la béchara afin de connaître le voleur.	*Iraḥ bab n taddert ioukcha rbchart aḥouma adibiin agra ines.*
Qu'a fait ensuite le maître de la maison ?	*Ma ya bab n taddert ?*
Il est allé chez le moqaddem des Ait Arbain et lui a dit : « Un tel m'a volé ».	*Iraḥ ghar rmeqaddem n Acht Arb'ain. Innas : A qa flan iouchar ii.*
Le moqaddem lui a dit : « Et s'il n'a pas volé ? »	*Innas rmeqaddem : « Madja oua iouchir cha ? »*
J'ai donné la béchara pour le connaître.	*Oukchigh khafes rbechart.*
Le moqaddem a convoqué les Ait Arbain.	*Iraḥ netta rmoqaddem irzou gh Acht Arb'ain ismouniten.*
Ils sont allés chez le voleur et l'ont saisi.	*Raḥen ghar akhouan ṭṭfenṯ.*
Pourquoi as-tu volé un tel ?	*Maghar ṯouchaṛṯ flan ?*
Je n'ai rien volé du tout.	*Our ouchiregh cha.*
Le bechchar est venu et l'a confondu.	*Iouseḏ oubechchar inḏaḥit g oudm ines.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On lui a fait payer l'amende.	*Ṭfen zais dd'airt.*
Il a payé toutes les affaires.	*Ikhadjeṣ rḥaouaidj n midn q'a.*
Il a donné un repas aux Ait Arbain.	*Isech* (il a fait manger) *Acht Arb'ain.*
Il a dit: « Aujourd'hui à moi, demain à toi.	*Inna : « Nḥara khafi ṯioucha khafek ».*

c) Les voies de communication, les marchés.

Quels sont les grands chemins ?	*Man ibriḏen imgharen ḏi ṯamourṯ ennoun ?*
Le chemin de Tizi Ousli qui va à Taza par Azrou, la rivière d'Ouizert et Kiffan.	*Gharnagh rmaḥij n Tizi Ousli, rmaḥij nj Maghzen. Iggiour ghar Ṯaza. Itekk ghar Ouzrou, ghar ighzer n Ouizert, ḏ Ifran.*
La route de Bab el Arba qui va à l'Arba des Ait Ouriaghel et dans tout le Rif.	*Gharnagh abriḏ neḍni itekk ghar acht Hazem itfough r Arb'a n Taourirṯ.*
L'Oued Kert qui va à Melilla.	*Ighzer n Charṯ itekk Mritch.*
Quels sont les marchés de votre pays ?	*Man rasouaq ḏi tamourt ennoun ?*
Nous autres, Ait Youns nous avons le Jama d'Ikhebbaben, près de Sidi Ali Bou Roqba, l'Had d'Arqoub,	*Nechchin Acht Youns, gharnagh Jjm'a n Ikhebbaben ṭarf n Siḏi 'Ari bou Roqba ; gharnagh l Had*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le Tnin d'Azrou.	*nj 'Arqoub, gharnagh Tnin n Ouzrou.*
Où allez-vous encore au marché ?	*Man rasouaq nedni tsouaqem ?*
A l'Arba des Ait Ouriaghel, et au Sebt de Tit Ahmar chez les Mtalsa.	
Le Tlata d'Azlef est entre nous et les Béni Touzin.	*Tlaṭa Ouzref jaranagh d Acht Ouzin.*

d) La langue, l'instruction.

Quelle langue parlez-vous ?	*Man aouar zi tsaouarem ?*
Nous parlons le Tamazight ainsi que les tribus du Rif.	*Nechchin nsaouar s tamazight nouchni d acht Rrif q'a.*
Y a-t-il des gens chez vous qui ne parlent pas l'arabe?	*Ma gharoun cha n iougdan ouar fehemen t'araft ?*
Beaucoup.	*Djan aṭṭas.*
Y a-t-il beaucoup de Tolbas?	*Ma gharoun cha ṭṭolba ?*
Plus que d'ignorants.	*Ṭolba aktar z iqbaben.*
Où instruisez-vous les écoliers ?	*Mani tsgharem imḥaḍaren ?*
A l'école de la mosquée.	*Di timzidaouin di rmsid.*
Nous enseignons les écoliers en langue berbère.	
Nous commençons par les trente lettres avec les	*Anbedda s tlatin nj ḥarouf chekhmini nsadef drari*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

petits enfants, les lettres pointées et non pointées, par exemple :	*imezianen.*
lif n'est pas pointé,	*Lif ouar inqad*
lba a un point dessus,	*l ba ijt s ouaddai*
le *ta* a deux points dessus,	*l ta tnin s ennij*
le *ta* a trois points dessus.	*l ta tlata s ennij.*
Nous leur apprenons encore que l'*alif* avec le *nesba* se lit *a*,	*L lif ansab itoughara a*
que l'*alif* avec le *khefda* se lit *i*,	*l lif ikhfed itoughara i*
que l'*alif* avec le *rf'a* se lit *ou*.	*l lif ouarf'a itoughara ou.*
Qui paye le taleb ?	*Oui g itkhedjasen ttaleb ?*
La jama.	*Tkhedjasen tajm'at.*
Que lui donne-t-on par conventions ?	*Achhal tichen n chard ?*
On lui donne vingt-cinq mouds d'orge, deux mouds de blé, deux toisons de laine,. deux jarres de beurre.	*Tichen 25 moud n imendi, mouddein n irden, tirisin n tadouft, tijm'ain n dhen.*
Chaque mercredi chaque écolier apporte un œuf.	*Zi rarb'a ghar djarb'a taouin imhadaren timjarin, mkour ij itaoui icht.*
Les tolbas sont considérés.	*Tolba khafsen rrhabet.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On les respecte.	*Tsḏḥan zaisen miḏen.*
Chaque jour chacun donne le repas au Fqih.	*Koul nnhar adisech ijjen ad ioui nnoubt i lfqiḥ.*
L'un son tour est bon, l'autre, il est mauvais.	*Ijjen ghares nnoubt ḏelfen, ijjen ḏ aqbiḥ.*
Cet enfant apprend à lire à la planchette.	*Arba enni itiqra ḏi jjouḥ.*
Suspens ta planchette, tu ne sais rien (dit le taleb à l'écolier qui ne sait pas sa leçon ; exp. prov.).	*'Adjeq jjouḥ oua ṯsenṯ cha.*

e) Les marabouts.

Est-ce que vous avez des marabouts ?	*Ma gharoun cha n imrabḍen?*
Nous en avons.	*Gharnagh.*
Le marabout a son pouvoir (sa baraka).	*Amrabeḍ ghares ssar ines.*
Ils sont sept qui sont venus des pays de l'Est.	*Ousinḏ sb'a iḏsen zi Charq zich.*
L'un est enterré aux Ait Hazem.	*Ij inḍer g acht Hazem.*
L'un d'entre eux est Sidi Ali bou Roqba.	*Ij zaisen Siḏi 'Ali bou Roqba.*
L'un est Sidi Lata Ben Ali d'Hadria.	*Ij zaisen Siḏi Laṭa ben Ali g Iḥaḍriin.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Dis-moi l'histoire de Sidi Lata.	*Ini i rḥakait ines.*
Il était un homme qui habitait de ce côté-ci de la rivière.	*Dja izdegh ijjen ajmmaḍ ighzer.*
Il est sorti une nuit pour faire la prière de l'Acha.	*Itfough s djirt idzadja r'acha.*
Il a aperçu une lumière dans un buisson de lentisque.	*Iṭouara ṭimssi ḍi ṭisirt n fadis.*
Pendant quatre jours il l'a vue.	*Arb'a iam netta iṭouaraṭ.*
Il est allé dire au cadi : « J'ai vu une lumière ».	*Iraḥ ghar rqaḍi innas : « Qa ṭouarigh ṭimssi ».*
Le cadi lui a dit : « Quand tu verras la lumière, vas y mettre un signe ».	*Innas rqaḍi : « Chekhmini gha ṭouariḍ ṭimssi, y khafes r'aremt ».*
Il vit la lueur, il alla y mettre un signe.	*Itouara ṭimssi, izoua ghares, y khafes r'aremt.*
Au matin vinrent le cadi avec la Jama.	*Oumi n ṣbaḥ iouseḍ rqaḍi ttjm'aṭ.*
On a creusé sous ce buisson.	*Ghzin ḍi ṭisirt enni.*
On y a trouvé un tombeau.	*Oufin ḍin anḍer.*
On y a trouvé une plaque de marbre où son nom était écrit.	*Oufin ḍin ij n tarouihat n rkham, ṭoura ḍais ism ines.*
On en a fait une copie. On y a bâti un tombeau. On	*Nskhen zais. Bnanṭ, chharenṭ, tzourenṭ miḍen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

l'a fait connaître. Les gens y viennent en pèlerinage.	
Est-ce que vous avez des Zaouias ?	*Ma gharoun cha n zouaoui ?*
Il y a aux Ait Ouzin, les enfants de Boujddain (Oulad Sidi b. Jddain).	*Djant g Acht Ouzin ṯaroua n Boujddain.*
La Zaouia de Sidi Bou Jddain est au milieu de la montagne des Ait Ouzin.	*Zzaoucht n ṯaroua n Boujddain ḏi rouṣt oudrar n acht Ouzin.*
Quel est leur ouard ? [1]	*Man louird ensen ?*
C'est l'ouard Naciri.	*Louird n Sidi Ali ben Nacour.*
Il y a une autre Zaouia dans l'Oued de Bou 'Ailma sur le chemin de l'Arba des Ait Ouriaghel.	*Tdja zzaoucht neḍni g ighzer n Bou 'Ail ma, g oubrid n j arb'a.*
C'est la maison de Sidi Ahmed Derqaoui.	*Zzaoucht n Sidi Ahmed Adarqaoui.*
Vous autres, est-ce que vous faites des offrandes aux marabouts ?	*Kounniou ma tggem cha n ṣṣedqet g imraboen ennoun ?*
Nous en faisons.	*Ntggiṯ.*
Quand une femme n'a pas d'enfants, quand quel-	*Ij n tmeṭṭouṯ oua ṯirrou ; ij itiri ḏais jjnoun.*

1. C'est-à-dire à quelle confrérie sont-ils affiliés ?

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qu'un est possédé par les jnouns.	
Est-ce que les gens de votre pays sont religieux ?	*Acht bab n ṯamourṯ ennoun ma ṭb'an ddin ?*
Ils le sont. Ils font la prière, ils jeûnent, ils ne fument pas, ils font l'aumône, ils payent l'Achour, ils payent le zekkat. Voilà tout.	*Ṭtb'anṯ. Tzadjan, tzoumman, oua tkiifen. Tichen ṣsedqat, ssoufoughen r'achour, tichen zkka. Daia.*
Et les gens qui vont dans l'Est ?	*Imarrak, chekhmini djan di Cherq tkiafen, ssen chrab.*
Quand ils sont dans l'Est, ils fument et ils boivent du vin.	
Quand ils reviennent dans leur pays, ils ne fument pas, ils font la prière, ils jeûnent, ils se tiennent convenablement vis-à-vis des Musulmans.	*Chekhmini tarouaḥen ghar ṯamourṯ ensen oua tkiifen cha, dzadjan, zoummen, tsedḥan zg Imsrmen.*
A qui donnez-vous l'achour et le zekkat ?	*Ouimi tichem r'achour d zekka ?*
On le donne aux pauvres.	*Tichenṯ i lmsakin.*
Y a-t-il beaucoup de pauvres dans votre pays ?	*Ma gharoun cha n draouich di ṯamourṯ ennoun ?*
Il y en a beaucoup.	*Djanṯ aṭṭas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

2° — Pour rentrer en relations avec une tribu en guerre.

a) Interrogations.

Quelle est votre tribu ?	*Main ṯ'ana ṯaqbitch ennoun?*
Quel est votre Caid ?	*Main i'ana amghar ennoun?*
Notre Caid est le Caid Rezzouq.	*Amghar ennagh ḏ rqaiḏ Rezzouq.*
Est-il Caid de toute la tribu ou de votre fraction seulement ?	*Madja rqaida n larb'a nnoun negh n taqbitch q'a ?*
Non, il est Caid de notre fraction seulement.	*Lla, n larb'a nnagh ouaha.*
Dis-moi, les gens sont-ils partis de votre pays ou non ?	*Inai ma ffoughen miḏen ḏi ṯamourṯ negh negh lla ?*
Ont-ils emmené leurs troupeaux et leurs familles ?	*Ma ksin rbaiim ensen ṯṯaroua nsen ?*
Où sont-ils allés ?	*Mani rahan ?*
Dans quelle tribu ont-ils émigré ?	*Man ṯaqbitch ghar ksin ?*
Ils sont allés chez les Ait Ouzin.	*Ksin ghar Acht Ouzin.*
Les ont-ils bien accueillis ?	*Ma farḥan zisen negh lla ?*
Leur ont-ils égorgé des bêtes de sacrifice ou non ?	*Ma gharsen khafsen negh lla ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ils leur ont fait debiha.	*Gharsen khafsen.*
Ils ont échangé leur jellaba et leur rezza.	*Mbeddaren ijedjaben d arezzouz.*
Ont-ils trouvé chez eux des vivres ?	*Oufin daisen li'aich ?*
Les Ait Ouzin ont de l'orge et tout ce qu'il faut.	*Acht Ouzin gharsen imendi, gharsen koul chi.*
Combien de Kanouns [1] sont partis ?	*Achhal n tigherghar irahan?*
Combien ont-ils de cavaliers?	*Achhal gharsen n iisan ?*
Ils ont plus de piétons que de cavaliers.	*Gharsen aterras ktir igsan.*
Ils ont des cartouches pour se battre.	*Gharsen lqorṭas mainzi ichchaten.*
D'où leur viennent-elles ?	*Manis tittaouin ?*
Elles viennent par contrebande des pays de commandement.	*Taouintid zi lḥakem s ṭrabando.*
Ils ont des amis qui les leur envoient.	*Gharsen imdoukarensen dasen iznouzen.*
Quelles sont leurs armes ?	*Man gharsen zi ssraḥ ?*
Ils ont la carabine Mauser.	*Gharsen Maousa.*
Ils ont le fusil 86, Lebel.	*Gharsen tatsʻacht.*
Ils ont la carabine 92.	*Gharsen tarbʻacht.*
Le 86 est long, il est bon, il tient bien à l'épaule (à la poitrine).	*Tatsʻacht d azgrar delfen ṭraṣsa dijjouf.*

1. C'est-à-dire de foyers.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ont-ils des fusils à pierre ou à capsule ?	*Ma gharsen cha bou chfar negh bou ḥabba ?*
Ils n'en ont pas.	*Oua gharsen cha.*
Ils ont des 86 qui sont venus par mer dans des bateaux.	*Gharsen ṯaṯs'acht tmmarsed g ougherrabou zi lbaḥr.*
Ils n'ont pas beaucoup de cartouches.	*Oua gharsen bou lqorṭas aṭṭas.*
Ont-ils un endroit où charger les cartouches ?	*Ma gharsen cha oumchan mas t'ammern lqorṭas ?*
Ils en ont un.	*Gharsen. (Idja gharsen).*
Où sont-ils rassemblés ?	*Mani mounen ?*
Ils sont chez les Ait Aban.	*Mounen g acht 'Aban.*
Qui leur a conseillé de fuir ?	*Ouid asen innan arourat ?*
Où ont-ils fait des tranchées ?	*Mani ggin ouchbar ?*
Ils ont fait des tranchées à Tazimi entre Ait Aban et Ait Yahi.	*Gin achbar di Tazimi jar Acht 'Aban d Acht Yari.*
Où y aura-t-il un combat quand nous irons chez eux?	*Mani gha iri lbaroud jaranagh madja nraḥ gharsen?*
Je crois que le combat aura lieu dans l'Oued Azlef.	*Ennigh g oujedjif inou ṯmrqiiṯ g ighzer Ouzref.*
Ils veulent se battre avec vous parce que cette nuit ils ont fait des feux dans la montagne d'Iferni.	*Khsan akidoun gin lbaroud ala khaṭer gin ṯimssi sdjirt g oudrar Iferni.*
Eux autres, ils ont l'habitude d'allumer des feux pour éveiller le tumulte.	*Niṯni noumen tggn ṯimssi aḥouma atkar ṯaghouiiṯ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Des feux dans la montagne, c'est le signal du baroud.	*Timssi g oudrar r'alemt nj baroud.*
Sont-ils habitués aux combats de nuit ?	*Ma nnoumen sougen sdjirt ?*
Ils font des combats de nuit.	*Noumen chchaten sdjirt.*
Quels sont ces gens ?	*Main an'an miden enni ?*
On les a amenés prisonniers.	*Ousind d inhabes.*
Pourquoi les a-t-on amenés en prison ?	*Maghard ousin ghar dj habs ?*
On les a amenés comme otages.	*Ouiinten d imrhan.*

b) Après le combat.

Au combat de hier, combien ont-ils eu de tués et blessés ?	*Lbaroud n idennat, chhal immouten, chhal inegzamen ?*
Ils ont eu 20 morts et 20 blessés.	*Tmout 20 tgzem 30.*
Ils ont perdu 20 chevaux.	*Tmout asen 20 iigsan.*
Le canon leur a fait beaucoup de mal.	*Ifer'aiten rmedf'a.*
Le chef est blessé.	*Amqran ensen igzem.*
On dit que les Ait Ouriaghel se sont séparés d'eux.	*Qaren akidsen bdan Acht Ouriaghel.*
Ils veulent demander la paix.	*Khisen attaren laman.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ils sont fatigués de la guerre.	*Ouaḥaren zi rbaroud.*
Ce matin, ils ont enterré leurs morts.	*Nnḥar enniḍa, nḍrent inni immouten.*
Un messager d'Abd el Krim est venu chez eux.	*Iouseḍ gharsen ij n ourqqas zghar mmis n 'Abd el Krim.*
Ils n'ont plus beaucoup de cartouches.	*Oua gharsen bou lqorṭas aṭṭas.*

c) Entrevues avec des envoyés.

Les Ait Ouzin sont venus.	*Ousind acht Ouzin.*
Une sentinelle les a arrêtés devant le camp.	*Isbidditen ou'assas zdat irgour.*
Faites-les entrer. Amenez-les à ma tente.	*Sidfitend, aoui tend ghar ouqiḍoun inou.*
Soyez les bienvenus chez moi.	*Marḥaba bikoum ghari.*
Entrez, asseyez-vous.	*Adfet. Qimet.*
Apportez des ustensiles du thé pour que nous buvions le thé avec nos hôtes.	*Aouid rḥaouaij n ouatai ad souagh atai ag inoujioun inou.*
Est-ce que c'est votre tribu qui vous envoie ?	*Tskher ikount ṯaqbitch ennoun ?*
Quelle est la tribu qui vous envoie ?	*Man ṯaqbitch iken ḍ iskharen ?*
Ce sont les grands de la	*Imqranen n ṯaqbitch sgharen*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tribu qui nous envoient chez toi.	*anaghd̲ gharek.*
Pour la chose pour laquelle vous venez, soyez les bienvenus.	*Rḥajet gha ttousim marḥaba bikoum.*
Nous autres, nous ne recherchons que la paix de la tribu, la tranquillité sur les chemins et dans les marchés.	*Nouchchin ntazzal gh ṣsraḥ n ṯaqbitch ntazzel d̲irhena n ibrid̲en d̲ rasouaq.*
Nous voulons que tous les gens soient sous l'autorité du Sultan.	*Nkhis q'a iougd̲an adirin gfous n oujedjid.*
Nous venons te demander l'aman pour nos biens et nos familles.	*Noused̲ azzaik nttar laman n lmal en nagh t̲taroua nnagh.*
Moi, je vais vous dire les conditions auxquelles je vous donnerai l'aman.	*Nech khsegh adaoun inigh chcharḍ ahouma adaoun ouchchegh laman.*
La première condition est que vous rentrerez dans votre pays, vous, vos familles et vos biens.	*Chcharḍ amzouarou at'aqbem ghar ṯamourṯ ennoun kouniou t̲taroua nnoun d̲rmal ennoun.*
La deuxième condition : vous rendrez les fusils et les chevaux que vous avez pris.	*Chcharṭ ouis ṯnain attarem rklaiṭ d igsan enni ṭṭfam.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Troisième condition : vous paierez une amende de cinq cents douros.	*Chcherḍ ouis ṯlaṯa atkhedjṣe m dd'airt n khams mia douro.*
Je vous donne un délai de quinze jours.	*Adaoun gigh lajel n khams-tachen ioum at'aqbem.*
Nous vous rendrons les prisonniers que nous avons faits.	*Adaoun nar imḥabes enni nṭṭaf.*
Si quelque chose vous blesse dites le moi.	*Madja idja cha ḥadja akoun iḍerran adaii tinim.*
La parole que tu as dite c'est beaucoup pour nous.	*Aouar enni dagh ṯennit aṭṭas khafnagh.*
La tribu est pauvre.	*Taqbitch ennagh ṯḍ'af.*
Il y a beaucoup de gens misérables qui ne possèdent rien.	*Aṭṭas n iougdan d imzraḍ oua gharsen cha.*
Chacun donnera selon ses moyens.	*Koul ij adioukch jjahd ines.*
Maintenant c'est notre parole que nous vous avons donnée.	*Roukha aouar enni nenna jara nagh d ounni netta.*
Nous autres nous ne trahissons pas.	*Nouchchin oua nkhedd'a cha.*
Nous aimons les hommes braves au combat, mais nous détestons les traitres.	*Nouchchin nkhis iriazen ichaten rbaroud aṭṭas ncherha ikhedd'an.*
La trahison est honteuse pour un homme.	*Takhdd'at ṯaqbiḥ ghar iriazen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous ne sommes pas des gens à sept paroles.	*Nech oua ghari bou sba nouaoual.*
Nous savons que vous êtes des hommes au combat.	*Nsenikoun ḏ iriazen ḏi rbaroud.*
Vos chevaux sont beaux.	*Igsan ennoun ḏelfen.*
Toute chose arrive par la volonté de Dieu.	*Koul chi z ghar Siḏi Rabbi.*
Nous voulons bâtir un poste dans votre pays.	*Nkhis anbna ij ndj qchelt ḏi ṯamourṯ ennoun.*
Nous désirons que vous veniez chez nous pour que nous nous connaissions.	*Nkhis ad gharnagh tasim aḥouma anmrousson jaranagh.*
Celui qui voudra vendre de l'huile, du bétail, des poulets, qu'il les amène à notre marché.	*Ounni ikhisen ad izenz zzecht negh rbaiim ḏ iaziḏen atend iaoui ghar ssouq ennagh.*
Il vendra le prix qu'il voudra, nous ne prenons rien par force.	*Adizenz ssoum zi ikhis, oua nṭṭaf cha s bezziz.*
Nous ne prenons pas le bien des gens.	*Oua nṭṭaf lmal n miḏen.*
Si quelqu'un vous opprime, venez chez moi.	*Madja idja cha iḍelm ikoun ouiourat ghari.*
Je vous rendrai justice.	*Adaoun ṭṭfegh lḥaqq.*
Retournez en paix dans votre pays.	*ʿAqbet ghar ṯamourṯ ennoun ḏi laman.*
Faites-les sortir du camp.	*Souffough iṯen zi rgour.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Accompagnez-les jusqu'à la rivière.	*Ḥaouf akid̲sen madja gh ighzer.*
Que vous ont-ils dit tandis que vous les accompagniez ?	*Mainza daoun qaren oumi dja kid̲sen tjmou'am ?*
Ils ont dit : « Maintenant nous savons que votre chef est bon.	*Nnan : « Roukha nsen lḥakem ennoun d̲elfen.*
Avant de le connaître, nous avions peur de lui.	*Ouimi dja qbel at̲ nssen, dja ntougdit̲.*
Les gens nous avaient menti.	*Mid̲en chtaḥen khafnagh.*
Ils nous avaient dit que les Français enlevaient les femmes et les enfants ».	*Nnan anagh Afransis itaoui t̲imgharin d̲drari ».*

3° — Description du pays.

Le pays, la montagne,	*T̲amourt̲* pl. *t̲imōūra ; ad̲rar* pl. *id̲ourar,*
la plaine, la rivière,	*azghar, ighzer,* pl. *ighezran,*
la source, la rigole,	*t̲aria, t̲iriiouin,* pl. *t̲ara, t̲ariouin,*
le petit ravin,	*t̲asedjia,* pl. *t̲isedjiouin,*
la colline, le col,	*t̲aourirt̲,* pl. *t̲iouririn, t̲izi,* pl. *t̲iziouin,*
la descente, le défilé,	*t̲aksart̲, akhendouq,* pl. *ikhendaq,*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le rocher, la falaise,	*azrou, ṣṣof, addar,*
la rive, le gai,	*aïdim (tarf) n ighzer, rmchr'a,*
la forêt,	*rghabt, marou,*
le chemin,	*abrid, rmaḥaij,*
le barrage.	*ouggouii,* pl. *ouggouiin.*
Montre-moi la route de Tizi Ousli à l'Arba des Ait Ouriaghel ?	*Mlaii abrid zi Tizi Ousli madja dj Arb'a n acht Ouriaghel.*
Combien d'heures de route ?	*Chḥal n s'atin n oubrid ?*
Le chemin est-il dur ?	*Ma idja cha oubrid iou'ar ?*
Montre-moi la route endroits par endroits ?	*Mraii abrid amchan zfar ouin neḍni.*
La montée au-dessous de Tizi Ousli, on l'appelle : la montée du Cadi.	*Tsaount enni adou Tizi Ousli qarnas 'Aqbet el Qaḍi.*
Nous descendons à El Hamma.	*Anahoua ghar rḤammam.*
Nous passons à l'écart de Taghilest que nous laissons à gauche.	*Nounf i Tghilest atnejj gh ouzelmaḍ.*
Nous descendons en suivant le ravin et nous passons à Hadria.	*Anahoua ighzer ighzer anekk ghar Iḥaḍriin.*
Nous descendons le ravin jusqu'à Sidi Ali Bou Roqba.	*Anḥouf ighzer ighzer anekk ghar Sidi 'Ali bou Roqba.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous passons au Jama d'Ikhebbaben, à Trechcha (le filet).	*Anekk ghar Jum'a n Ikhebbaben, an'ada ghar Trechcha.*
Nous passons à Tisra lqda et à Taremghachet.	*An'ada ghar Tizra n jqḍ'a an'ada ghar Taremghacht.*
Nous arrivons ainsi au sommet de la montée de Bou Ailma.	*Asenni n'ada madja ghar azedjif n tsaount n Bou A'ilma.*
Nous descendons la côte de Bou Ailma jusqu'à la rivière.	*Anhaoua taksart n Bou 'Ailma madja ghar ighzer.*
Nous passons la rivière et nous arrivons au marché qu'on appelle l'Arba de Taourirt.	*Anḥouf ag ighzer an'ada ghar ssouq qarennas rarb'a Taourirt.*

4° — Les productions du pays.

Fait-il froid dans votre pays?	*Ma idja cha ousemmiḍ di tamourt ennoun ?*
Y a-t-il beaucoup d'eau ?	*Ma idjan cha ouaman aṭṭas?*
La neige fond-elle ou non ?	*Aḍfer ma tfssi negh lla ?*
Y a-t-il des poissons dans les rivières ?	*Ma idja cha iselman d ighezran noun ?*
Il fait froid en hiver.	*Di tajarst itiri ousemmiḍ.*
Le vend du Sud souffle de Tisi Ousli.	*Asemmiḍ nj Gharbi itsouḍ zi Tizi Ousli.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le vent du Nord souffle de la montagne d'Iferni.	*Asemmiḍ n Charqi itsouḍ zg ouḏrar Iferni.*
Le vend du Sud est très fort, il arrache les oliviers et les figues de barbarie.	*Asemmid nj Gharbi ig ijhaden aṭṭas, iqedj'a zzitoun, iqedj'a ṯahendacht.*
La neige fond quand le soleil paraît dessus.	*Ghir akhafes tffough ṯfoucht ifssi aḍfer.*
Quelles sont vos cultures ?	*Kouniou máin tcharzem ?*
Nous cultivons de l'orge, du blé, des fèves, des petits pois, des lentilles.	*Ncharz imendi, irden, ibaoun, ṯinifin r'ades, charsenna.*
Avez-vous des troupeaux ?	*Ma gharoun cha rmachia ?*
Quels troupeaux avez-vous ?	*Man rmachia gharoun q'a ?*
Nous avons des moutons, des chèvres, des bœufs.	*Gharnagh oudji, rbaiim, ifounasen.*
Avez-vous des chameaux ?	*Ma gharoun cha ireghman ?*
Nous n'en avons pas.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Mtalsa et les Beni bou Yahi.	*Djan gh Ibḍarsen ḏ acht Bou Yahi.*
Ils vont aux marchés du Had d'Arqoub et au Jama d'Ikhebbaben.	*Tsouqen n Ḥad nj 'Arqoub Jm'a Ikhebbaben.*
Ils apportent du sucre, du sel et de la cotonnade.	*Taouind souker, taouind rmraḥ, taouind ṯchouqqeṯ.*
Qu'est-ce qu'ils achètent chez vous ?	*Main sgharen z gharoun ?*
Ils achètent du raisin sec.	*Ssaghen zbib.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quand l'orge est chère chez eux, ils chargent aussi de l'orge.	*Tchekhmini gharsen ighra imendi t'ammern imendi.*
Quels sont les arbres de vos forêts ?	*Man rasjour idjan ḏi rghabt ennoun ?*
Le chène, le thuya, le pin.	*Aḏren, amerzi, ṯayḏa.*
Au-dessus de Taghilest il y a beaucoup de pins.	*Sennij i acht Ṯghilest tdja ṯayḏa aṭṭas.*
Avec la graine du thuya on tanne les peaux pour en faire des outres.	*Ṯairarṯ oumerzi ssafaren zais ilmaoun gin zaisen iirouan.*
Avec les troncs de thuya on fait des poutres.	*Aqchouḏ oumerzi tggen zais ṯaḥanecht.*
Avec le saule les Ait Asem font des corbeilles.	*Afsas acht 'Aṣem tggen zais srari.*
Il est souple, il se courbe.	*Ḏ aleggouagh, itneḍfas.*
Le thuya ne se courbe pas, il se brise.	*Amerzi oua itneḍfis cha, itdouqouṣ.*
Le peuplier nous en faisons des madriers avec lesquels nous bâtissons des maisons à toiture.	*Aṣefṣaf ntegg zais isoutar (ij ousatour) nbnna zaisen ikhkhamen n isoutar.*
Dans le pays il y a des maisons au toit en terrasse et au toit en pente.	*Gharnagh ḏi ṯamourṯ ennagh ikhkhamen n isḍiḥan d ikhkhamen n isoutar.*
Les Mtalsa et les Ait bou Yahi ils n'ont pas beau-	*Iḅḍarsen d acht bou Yahi oua gharsen bou iqchouḏen*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

coup de bois. Ils achètent le bois au marché. Chez eux ils ont beaucoup d'armoise. Ils s'en servent pour faire cuire le pain et bouillir l'eau.

ăṭṭas. Ssaghenten di ssouq. Gharsen azir (ehiḥ) aṭṭas. Snennan zais aghroum d oughellai.

Le pin produit la pomme de pin.

Taïda tarou habqrich.

A quoi vous sert le pin ?

Mainza koun tnff'a taïda ?

Il nous fait vivre. Nous coupons des poutres et nous les vendons, nous vendons le tanin, nous mangeons le fruit de la pomme de pin.

Nti'aich dais. Ntqssas taḥanecht, nznouzat, ntqchchar ddbagh nznouzat. Ntett habqrich.

On récolte les pommes de pin. On les met au feu pour qu'elles éclatent. Ensuite, on les frappe sur la terre. La graine tombe sur la terre, on les rassemble, on les vend.

Tksen zounbi n taïda. Tggent di timssi itnoufsour. Roughdenni zougḍen di tamourt. Ioutṭa ḥab qrich gh tamourt. Jm'ant. Znouzant.

La sève (le sang) du pin nous n'en faisons rien.

Ddem n taïda oua gharnagh bou ḥadja dais.

Le genévrier produit une petite baie blanche. Quand elle est mure elle devient

Taqqa tarou lhabb d amzian itiri d achemrar. Chekhmini tnenna iteḍḥa d

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rouge. Les bergers la mangent.	*azeggouagh. Tettent inetchan.*
Les bergers aux champs se battent à coup de balles.	*Inetchan di rkhra tmcherran s loudaiaf.*
Ils font une balle avec de l'alfa.	*Ij n louaṭaf gint s ouari.*
Y a-t-il de basilic dans votre pays ?	*Ma idja cha n jḥabeq di tamourt ennoun ?*
Est-ce que les femmes ne donnent pas du basilic aux cavaliers, à ceux qui sont beaux, le jour de jeu de la poudre ?	*Timgharin noun oua tichchent rḥabaq iimn'ain, iijjen delfen nnḥar nj ml'ab.*
Nous n'avons pas de basilic.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Ait Aban.	*Rḥabaq idja g acht 'Aban.*
Le laurier-rose on en fait de grands paniers pour moissonner. Avec la cendre du laurier-rose, on fait du savon, on fait aussi un lait de cendre dans lequel on met le raisin.	*Alili tggen zais iqbouben azzaisen nqren imendi. Tggen zais tnifest tggen zais ṣṣaboun ; tggen zais djian souffoughen zais aḍil.*
Dis-moi quels sont les arbres fruitiers de votre pays ?	*Mraii lsjour ntamourt ennoun itaroun delfen ?*
Nous avons des pommes, des prunes, des oranges, des poires.	*Gharnagh ṭfaḥ, lbarqouq, lechchin, rfiras.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les Chaouia ont beaucoup de pêches.	*Ichaouiin gharsen lkhoukh aṭṭas.*
Nous avons des grenades, des amandes, des noix.	*Gharnagh ghmman djouz ṯaghiacht.*
Nous avons du raisin blanc, et du raisin noir.	*Gharnagh ṯzaiart ṯarou aḏir aberchan ḏ achemrar.*
Nous avons des figuiers qui produisent des figues.	*Gharnagh lghars tiaroun ṯazarṯ.*
Nous faisons du raisin sec avec du raisin.	*Nsouffough zbib zg ouḍil.*
Dis-moi comment vous faites du raisin sec ?	*Inai mamech tggem chekhmini tsouffoughem zbib ?*
Nous faisons un lait de cendre de laurier-rose, nous le faisons chauffer, nous le mélangeons avec de l'huile, nous y trempons le raisin, nous l'étalons au soleil. Au bout de trois jours il est sec.	*Ntegg djian zi ṯnifest ououlili, nsiḥamat, ntegg akiḏes zzecht, ntebbar dais aḍil. Nfsrit ḏi ṯfoucht. Telṯ ium oucha ad iazegh.*
Les figues nous les étalons seulement au soleil.	*Tazart nfsriṯ ḏi ṯfouchṯ Ḏaia.*
Le fruit de l'arboisier est rugueux.	*Lḥabb ou sasnou ḏ azeggouagh ḏ ḥarchaou.*
Il y a un endroit où il y a une mine de soufre aux Ait Yshaq.	*Qa ddin ij oumchan da is lmʿaden n chbriṯ ḏ achṯ Ishaq.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous avons du pétrole aux Ait Hazem.	*Gharnagh aman njgaz g acht Ḥazem.*
Qu'avez-vous encore ?	*Main gharoun neḍni ?*
Nous avons une mine au-dessus d'Hadria qu'on appelle Taourirt ouzzal.	*Gharnagh lm'aden gij oum-chan sennij Iḥaḍariin qarn as Taourirt n ouzzal.*
Nos mallems y ont travaillé.	*Dja khedmen rm'aoudjam ennagh bou touba.*
On dit qu'il y a une mine d'or à Azrou à Tqchar. Il y a là une caverne où on entre avec une bougie.	*Qaren Azrou Aqchar da is rm'aden ndaḥb. Din ij nifri tadfen dais s tchm'a.*
Il y a des singes dans la montagne de Moulay Abd escelam au pays des Djebala.	*Rqrouḍ goudrar n Moulai 'Abd es slam di tamourt n Jbara.*
Il y a de l'antimoine dans la montagne d'Iferni chez les Ait Touzin.	*Adrar n acht Ouzin d Iferni da is tazoutch.*
Nous avons de la garance qui pousse dans les champs, les femmes y trempent la laine pour la rougir.	*Nechchin gharnagh taroubia tghmmi di lkhla tsessa-ount zais tadouft aḥouma atzouagh.*
Les femmes se fardent avec la garance.	*Taroubia t'akkerent zais timgharin.*
L'alfa pousse sur les hauteurs.	*Ighmmi ouari g dourar.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On en fait des paniers, des nattes, des sandales.	*Ntegg zais ijartar, ntegg zais ṯisira, ntegg zais ijarman.*
Le jonc on en fait des nattes.	*Azref tggen zais ijartal. Ajermoun iksi ṯzaïlout.*

5° — Pour rentrer dans une maison dans un village.

Comment s'appelle ton village ?	*Mismines n ṭchar inech ?*
Ton village est-il loin de la rivière ?	*Ṯchar inech ma igouj ighzer?*
Montre-moi ta maison. Le chemin est bon, il est mauvais. Ce chemin-là fait des détours, celui-ci va tout tout droit.	*Mraii ṯaddert inech. Abriḏ ḏelfen, abriḏ imn'a. Abriḏ aoua innaḏ, abriḏa iqḍ'a.*
Marche devant moi, je te suis.	*Ouïour zzaṯi ach tb'agh.*
En quoi bâtissez-vous vos maisons ?	*Mainzi tbnnam ṯiddar ?*
Nous les bâtissons en pierre et en fer.	*Nbenna s ouzrou ḏ ouchal.*
Montre-moi comment vous bâtissez une maison.	*Mrii mamech tggm chekhmini tbnam ṯuddert ?*
Nous creusons les fonda-	*Nqqaz eddsas nbnna ssour s*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tions, nous bâtissons le mur avec de la terre et de la pierre.	*ouzrou d ouchal.*
Comment les couvrez-vous ?	*Mainzi tsqafem ?*
Nous les couvrons avec des poutres de thuya. Nous mettons dessus des branches de genévriers. Nous mettons dessus de la terre, nous l'aplanissons à la main.	*Nsqqaf s taḥanecht oumerzi ntegg arras s iqchoud̲en n taqqa. Nfegg khafes t̲achour t̲ ouchal ntarrab s oufous.*
Cette maison-là nous l'appelons maison à terrasse.	*Akhama nqarn as asḍiḥ.*
Montre-moi comment faites-vous d'autres maisons.	*Mraii mamech tggem akham neḍni.*
Nous faisons des maisons à toitures. Nous posons un madrier sur deux murs, nous posons des poutres de chaque côté sur le madrier. Nous les appuyons de chaque côté sur les deux autres murs.	*Ntegg ikhamen iisoutar. Ntegg satour kh t̲nain njḥaioud, ntegh t̲iḥangin sa d̲ sa kh ousatour. Tsennadend gh lḥaioud neḍni sa d̲ sa.*
Avec quels arbres faites-vous le madrier ?	*Ma sjart zi tggem satour.*
Nous le faisons avec le pin, avec le peuplier.	*Ntggit̲ zi t̲aīd̲a zg ṣafṣaf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous faisons les poutres avec le thuya.	*Ntggit tahanecht zg oumerzi.*
Avez-vous des ouvriers menuisiers, maçons ?	*Ma gharoun cha n m'adjmiṇ ibennan, inejjaren ?*
Nous en avons.	*Gharnagh.*
Puis-je entrer dans cette chambre ?	*Ma zmaregh ad adfegh ?*
Eloignez les femmes pour faire entrer les hôtes.	*Siougjet timgharin ahouma ghad adfen inoujioun.*
Je voudrais bien me laver les mains.	*Madja oufigh adsirdegh ifassen inou.*
Apportez de l'eau dans le bassin.	*Aouiat iou aman g ghassar.*
Apportez du lait et de l'eau fraîche.	*Aouiat iou achfai d ouaman isemmaḍen.*
Où puisez-vous l'eau ?	*Manis taymem aman ?*
Nous puisons l'eau à la source ou au puits.	*Ntaym d aman zi tara negh zg ouanou.*
Les ustensiles pour le thé sont: le réchaud, la bouilloire, le plateau, les verres et la théière.	*Rhaouaij nouatai timjmart, d ou ghellai, d ssinia, d rkisan, d ouberrad.*
Je voudrais bien manger du beurre, des œufs et du pain.	*Madja oufigh adchegh troussi ttimjarin d oughroum n irden.*
Dites aux femmes de la maison de laisser le passage aux hotes.	*Inas i soucht bab n taddert adgint abrid ad 'adan inoujioun.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

6° — Avec un malade, un blessé, les remèdes.

Je suis un peu malade.	*Oua zmiregh, herchegh choui.*
Qu'est-ce qui te fait mal ?	*Man ach iteqsen ?*
J'ai mal à la tête, au dos, à la poitrine.	*Teqsaii ouzdjifinou, ourinou, jouf inou.*
J'ai la fièvre.	*D̲a ii ṯimssi.*
J'ai le vertige.	*Azdjif inou idoukh. D̲a ii rariaḥ.*
Mon fils a mal aux yeux.	*Mimmi tqsenas ouaṭṭaoun ines.*
Ma fille ne veut pas manger.	*Idji ṯougoui atch.*
Si quelqu'un est malade avez-vous des médecins ?	*Madja gharoun cha nij iherch, ma gharoun cha n iḍbiben ?*
Nous en avons.	*Gharnagh iiḍbiben itggen ṯajbirt i inegzamen.*
Cet homme a un bras cassé, une hanche, un genou.	*Ariaz enni iarez zg ghir (zg ouchṯar, zg foud̲).*
Amène le médecin qui lui mettra une gouttière.	*Aouit iou aḍbib adas iigg ṯajbirt.*
Où a-t-il été blessé ?	*Manis iarrz ?*
Il a été blessé au combat du col de Tizi Oudidouj.	*Iarrez d̲i T̲izi Oud̲id̲ouj nnḥar nj baroud̲.*
Elle est tombée de la terrasse.	*T̲ameṭṭout̲ inou ṯ̄ouḍa kh ṯzeqqa.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le petit berger s'est noyé dans la rivière.	*Annitchi amzian innough g ighzer.*
Dis-moi quelles plantes sont un remède.	*Inii man ighmmian di tamourt ennoun da is asfer.*
Moi je ne sais pas, les femmes le savent.	*Nech oua ssinegh cha. Timgharin ag issnen.*
Dis-moi tout ce que tu sais.	*Inaii main tsned q'a.*
Le thym est un remède pour le cœur.	*Azoui asfar noul.*
Si tu as mal au cœur, bois du thym.	*Madja iteqsach oul atsoud azoui.*
L'armoise est bonne pour le ventre.	*Azir delfen i t'addist.*
Elle tue les vers dans le ventre.	*Ineqq imaghzioun g ou'addis.*
Avec quoi préparez-vous le thé ?	*Mraii mainzi tqamem atai di tamourt ennoun ?*
Nous le préparons avec de la menthe.	*Ntqamit s nn'an'a s tminta s chiba s lhabeq. Da inni.*
Le fliou nous le mettons dans la bouillie.	*Fliou nteggit di tharirt.*

7° — Avec un Chef de village, un guide.

Conduis-moi chez le chef du Village.	*Siōudaii ghar oumqran ntchar.*
Je t'apporte une lettre du Caid Un tel.	*Ouighachd tabrat z ghar dj qaid ouifrani.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Je voudrais voyager dans ton pays.	*Khsagh ad staragh di tamourt ennoun.*
Je te demande un homme pour voyager avec moi dans votre pays.	*Azzaik taregh ij n ouariaz akidi issara tamourt ennoun.*
Je te demande un homme intelligent qui cause avec moi, je lui donnerai un douro par jour, il mangera et il couchera avec mes domestiques.	*Taregh zaich ij n ouariaz atid ifehhmen akidi isaouar. As oukchegh douro innhar. Adich ad isens akid imdoukar inou.*
Il faut que tu me cherches un mulet, l'un des miens est blessé. Ce mulet devra avoir un bât, un chouari et une corde.	*Khsagh adaii tarzoud ij ouserdoun ouin inou iffoudi. Aserdoun enni a ghares iri tberda d chouari d ousghoun.*
Il ne veut pas aller son mulet tout seul.	*Ouar ikhis adijj aserdoun ines adirah ouahades.*
Dis-lui qu'il viendra avec lui.	*Inas akides dias.*
Demain matin nous partirons à 5 heures.	*Tioucha anouïour ghl khamsa n sbah inchallah.*
Tu viendras ce soir coucher près de nous, toi et ton mulet.	*Attased 'achi aghanagh tsensed chek d ouserdoun inech.*
Apporte du bois pour faire cuire le souper.	*Aouid iqchouden zighansnen machcha.*
Va chercher de l'eau à la source.	*Aouid aman zi tara.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Fais attention à puiser de l'eau pure.	*Iri 'ala bal attaïmen aman d imezdigen.*
Dis à ce berger de nous vendre une brebis.	*Inas i ounitchi adanagh izenz ij n tikhsi.*
Il dit qu'il ne peut pas la vendre, les brebis sont à son maître.	*Inna : « Oua zmiregh ad zenzegh ». Oudji n acht bab nsent.*
Reste ici pour attendre la réponse.	*Qim di d agha ttaoui roujab.*
Est-il venu quelques nouvelles de votre pays ?	*Ma ioused cha n rkhber zi tamourt ennoun ?*

Les travaux de la maison.

Les enfants font paître les moutons dans les champs.	*Drari arasen oudji di rkhra.*
Les femmes vont puiser de l'eau à la source.	*Timgharin raḥant ad aïiment aman zi tara.*
Envoie ton enfant puiser de l'eau.	*Sekk mimmim adiaïim aman.*
Fais-nous chauffer de l'eau pour les ablutions.	*Siḥamagh aman anagh loudou.*
Les femmes traient les vaches.	*Timgharin tziint tifounasin.*
Elles préparent les repas.	*Tsnounnant machcha.*
Elles vont chercher du bois à la forêt.	*Raḥant atzedment zi rghabtch.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elles tissent les vêtements.	*Ffarent azeṭṭa.*
Elles filent la laine.	*Timgharin tdjment ṯaḍouft.*
Elles élèvent leurs enfants.	*Siament taroua ensent.*
Je veux épouser une femme des Ait Ouriaghel.	*Khsagh ad merchegh ij n tmeṭṭout Taouriaghetch.*
Je ne veux pas épouser deux femmes.	*Khsagh oua medjchegh ṯnin ṯimgharin.*
Je crains que deux épouses rivales se disputent.	*Tougdegh ṯichenoua at mnghant.*
Chacune d'elle voudrait commander à l'autre.	*Mkour ijt tkhis atṯḥakem ḏi ṯin neḍni.*
Où est Fatma ?	*Manikka Faḍma ?*
Elle est allée moudre le grain au moulin.	*Traḥ atḥari imendi ḏi ṯsirt.*
Avez-vous des moulins à eau?	*Ma gharoun cha ṯsira ouaman ?*
Non, nous n'en avons pas.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Ait Touzin.	*A qaint ghar Acht Ouzin.*
Avez-vous des moulins à huile ?	*Ma gharoun cha n ṭouḥan ?*
Il y en a dans chaque village.	*Djant ḏimkour amchan.*
D'où viennent les pierres meulières ?	*Manis tiouim izran n ṭouḥan ?*
Il y a beaucoup de pierres dans notre pays.	*Djan izran ḏi ṯamourṭ ennagh aṭṭas.*
Les m'allems les façonnent.	*'Adernten rm'aoudjam.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Au camp.

Nous allons camper à cet endroit.	*Nkhis anars g oumchan enni.*
Choisissez une bonne place pour y monter les tentes.	*Arat ij oumchan derfen aḥouma addis nout aqitoun.*
Enfoncez bien les piquets, il fait beaucoup de vent.	*Semmar ijajjen aṭṭas. Asemmiḍ itsouḍ ijhad.*
Creusez un fossé à la tente, il va tomber de la pluie.	*Ghez ij ouḥafonr i ouqiḍoun ikhis ad iout ounzar.*
Attachez bien les chevaux, il y a des juments au Douar.	*Qnat igsan aqada r'aoudat di ṭṭchar.*
Dis au gardien d'être en garde car il y a des voleurs.	*Inas ou'assas adiri 'ara bar zg ikhouanen.*
La nuit est froide.	*Djirt enniḍa tsemmiḍ.*
Il tombe de la neige dans la montagne.	*Ichchat oudfel kh idourar.*
Apportez-moi des couvertures pour me préserver du froid.	*Aouiat ii arroud inou ḥoumad ad hajjeregh d ougsemmiḍ.*
Il y a des étoiles au ciel.	*Djan itran g oujenna.*
La lune va bientôt se lever.	*Taziri 'arein attfough.*
Dis aux gens de se taire et de nous laisser dormir.	*Inasen i miden istousmen, aḥouma agh ajjan anṭṭas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Eteins la lumière.	*Sekhsi ṯfaoucht.*
Demain tu me réveilleras à 5 heures.	*Ṯioucha snkkar aii gh khamsa.*
Avant de me réveiller, donne l'orge aux bêtes et prépare le café.	*Qbel adaii tsenkkart 'allaf iserdan soujad lqahoua.*
Toute la montagne est blanche de neige.	*Ḏ achemrar q'a aḍfel kh oudrar.*
Ma tente est près du mur.	*Aqiṭoun inou ioudes lḥiṭ.*
Le chien aboie, il effraie les voleurs.	*Aiidi itzough isaggoud ikhouanen.*

Pour engager un soldat.

Comment t'appelles-tu ?	*Misminnech ?*
Je m'appelle Mohamed.	*Isminou Moḥamed.*
Quel est ton Cheikh ?	*Mani'ana cheikh inech ?*
Où demeure-t-il ?	*Mani izdegh ?*
Qui t'a amené ici ?	*Oui ch da iouin ?*
As-tu des camarades parmi mes soldats ?	*Ma gharech cha imdoukar ḏi r'asker inou ?*
Il y a Aomar qui est de mon pays.	*Qad da 'Aomar mimmis n ṯamouṛt inou.*
C'est un bon soldat.	*Netta ḏ 'askri ḏelfen.*
Est-ce que tu connais ses parents ?	*Ma tseṇṭ loualiḏein ines ?*
Je les connais, sa maison est près de la nôtre.	*Snegh ten ; ṯaddeṛt ines ṭarf iṯen ennagh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quel était ton métier ?	*Main dja ṯkhedmeḏ ḏi ssn'at inech ?*
Je gardais les brebis.	*Dja rasegh oudji, (Gigh anitchi).*
As-tu déjà été soldat ou non?	*Madja ṯdjiḏ ḏ 'askri zich negh lla ?*
Je n'ai jamais été soldat.	*'Amrou oua khdimegh ḏi r'asker.*
As-tu déjà été en Harka ?	*Ma 'amrou oua ṯharrichem ?*
Je veux m'engager pour 4 ans.	*Khsegh ad « gajigh » arb'a ssnin.*
Tu sais ce que nous voulons de toi ?	*Tsent main zzaik nkhis ?*
Tu obéiras à ceux qui sont au-dessus de toi, tu travailleras de bon cœur partout où l'on t'enverra.	*Attirit ḏi ṭṭ'at n inni khafek imghan atkhedmed sennit inech mani ma n sekkich.*
Envoyez-moi où vous voudrez.	*Sekka ii mani ma tkhisem.*
Tu vas jurer sur le Coran que tu ne trahiras pas le Maghzen.	*Labouda atjadjed ḏi lmoushaf aḥouma oua tkhḏ'ad lmaghzen.*
Ecris ton nom sur cette feuille.	*Ari isminnech ḏi lkarṭat.*
Maintenant tu es soldat.	*Roukha qa chek ḏ 'askri.*
Maintenant on va te donner les effets.	*Roukha ach oukchen lqach.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Il faut prendre soin de tes effets.	*Labouda attirid ʿala bal ag lḥaouaij.*
Les laver et les brosser.	*Aten tsiriḍ ḏelfen aten tsfdad.*
Range-les l'un sur l'autre.	*Snoufferiten. Iy oua khoua.*
Va avec ton caporal qui va te monter la tente où tu coucheras.	*Atroḥed roukha akiḏ lkabran ach immal aqiḍoun mani gha ṯsenseḏ.*
Si tu as de l'argent, cache-le pour qu'il ne soit ni perdu ni volé.	*Madja gharech ṯinʿachin snouffer itent aḥouma oua touddernt negh ach acharen.*

A l'exercice.

Lève la tête.	*Ksi azedjif inech g oujenna.*
Un soldat doit toujours lever la tête.	*Ij ouʿaskri labouda ad iksi azedjif ines.*
Ouvre les mains, la main droite (gauche).	*Rzem ifassen inech (fous afousi fous azermaḍ).*
Allonge le bras, joins les talons.	*Dreq aghir inech. Jmʿa inirzaoun inech.*
Ouvre la pointe des pieds.	*Bḍa ṯifeḍnin inech.*
Rentre le ventre.	*Siḏif ʿaddis inech.*
Sors la poitrine.	*Souffough jouf inech.*
Regarde-moi dans mes yeux.	*Kham g ouaṭṭaoun inou.*
N'ai pas peur.	*Oua ṯggoud cha.*
Il faut toujours être bien habillé et bien ceinturé.	*Labodda atireḍḍeḍ ḏelfen, atbiised ḏelfen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE

A.

abattre *ghars*, f. h. *qarsen*, nég. *oua gharisegh cha*.
abattoir *lgiournt*.
abeille (une) *ijt n tzizoui*, pl. *ṯizizoua*.
ablutions *loudou*.
aboyer *dzou*. *Aiḏi idzou*. *Aiḏan dzoun*.
abreuver *ouard* ; l'abreuvoir, *aghbal*, pl. *ighboula*.
abricot *ṯamechmecht*.
abrupt *mn'a*, *tmn'a ṯaksart*.
absent *ighab*.
absinthe *chih*, *izri*.
absoudre *smah*.
accepter *qbel*.
accompagner *moun*.
accueillir *ferḥa*.
acéré *iqḍ'a* ; émoussé, *iḥafa*.
acheter *sgh*, *arissagh ṯaḍouft* ; nég. *oua ssighegh cha*, il achète de la laine.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

achever *kemmel.*
action *lf'al,* pl. *lf'ail.*
acrobate *i'achouriin, tasend zi Sous touraren dissouq.*
adolescent *arbą, oua imghir, oua imzi.*
adroit *ichḍar.*
affût *nouffar,* être à l'affût.
afin de *aḥouma.*
âge *'aoumr, chhal gharech di l'aoumer inech ?*
agrément *rrḍa, arrḍa n loualidin.*
aider *'aoun.*
aigre *dasemmoum.*
aiguille *lichfa.*
aiguiser *sqḍ'a,* f. h.
ail *tichart.*
aile *afar,* pl. *afrioun.*
aimer *ḥabb, ḥabbkh ch ; t'azzed khafi,* je t'aime.
aîné *amqran, tamqrant.*
ainsi *amenni ; ouar d amenni,* ce n'est pas comme cela.
aire *anrar, inourar.*
ajouter *arni.*
aller *ouiour ; ggiouregh,* je vais ; nég. *oua ggiouregh cha,* je ne vais pas.
allier *moun.*
allumette *louqiḍ.*
aloès *ouchfir.*
alouette *tqoubaḥt,* pl. *iqoubaḥen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

alun *zarif.*
ambre *l'anber.*
amende *dd'airt.*
amer *ḥarr.*
ami *amdakour* ; l'amitié, *t̲addoukra.*
amollir *srghgh, serghghit aṭṭas.*
amorce *t̲lhiq.*
amulette *t̲imgga ; iskiren,* dans le Sous.
amuser *ouans.*
ancien *d̲ aqdim.*
ancre *aregzim,* pl. *iregzam.*
âne *aghiour,* fém. *t̲aghioutch.*
ange *lmalik, ij n lmalik ijt n lmalaikat.*
anglais *agninzi.*
angoisse *oul ines iḥasser,* son cœur est serré.
animal *rbaiim, rachiat.*
anneau *t̲khad̲ent̲, t̲akharṣt.*
année *aseggouass.*
antre *ifri, ifran* ; ar. *lkifan.*
apercevoir *kham.*
appeler *ghar ; gharaii flan,* appelle-moi un tel ; nég. *oua t ghiregh cha,* je ne l'appelle pas.
appétit *jjou'a, bou haiouf, djouzegh,* j'ai faim.
apporter *aouid.*
apprendre *lmed̲.*
apprenti *arba ilmmed̲.*
approcher *qrb.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

appuyer *senned ; senned ajdjif ennech khafi,* appuie ta tête sur moi.
âpre *d̲ asemmoum*
après
arc *lqous ; t̲asrit̲ o͞unzar,* l'arc en ciel.
arène *lml'ab iigsan.*
argent *nnqort.*
argile *lm'aden ououchal.*
aride *ouad sghmmi cha.*
arme *ssnaḥ, ssr'a.*
armée *rmaḥadjet.*
aromate *jjaoui, 'aoud l qmari.*
arracher *ql'a, ks.*
arrêter *ṭṭaf.*
arrière *zdfer ; zdfri,* derrière moi.
arriver *o͞ud̲ ; oua i͞ou͞id̲ cha,* il n'est pas arrivé.
arrogance *nnfakh.*
arroser *ssou.*
artichaut *lkharchef.*
assemblée *agraou, acht arb'ain, tjm'at, Siadi iḥakamen.*
asseoir (s') *qim.*
assez *kfa.*
assiéger *nḍen.*
assiette *ṭebṣir,* pl. *ṭbaṣer.*
astre *it̲ri it̲ran.*
attacher *qen.*
attendre *raja ; rajaii,* attends-moi.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

attribut *limarat.*
aube *lfdjer.*
aucun *oula d ij.*
audace *ṭariazṯ.*
au-delà *s ougharin.*
aujourd'hui *nnḥar enniḍa.*
aumône *ṣṣaḏqat.*
aune *aghir*, pl. *iglıiren ; 'aber s oughir*, mesurer, auner.
auto *ṭoumobil.*
automne *lkhrif.*
autoriser *oukch aḏen.*
autorité *lḥakam.*
autre *neḍni.*
aval *s addou ighzer ; sennij ighzer*, en amont.
avancer *ggiour.*
avare *ḏ aqemmar.*
avide *ḏ aḍemm'a.*
avis *rrai.*
s'appeler *Misminneeh ?* Comment t'appelles-tu ? *Isminou. Si Mohammed,* je m'appelle Si Moh.

B.

bagage *lqach.*
bague *tkhadent*, pl. *tikhoudan.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

baguette *ṯqabout tamziant.*
baigner *ʿaoum, ghḍes g ouaman.*
bail *amrhoun ; n ṯamourṯ*, d'une terre.
bailler *tfa ; mach ioughen ttfid?* qu'as-tu à bailler ? *oua ṯfigh cha*, je ne baille pas.
baiser *souḏen ; arba enni issoudoun afous ilfqiḥ*, ce petit enfant baise la main au fqih.
balance *lmizan.*
balle *ṯchamma.*
bannir *sffough ḏ aḍlib.*
barbe *ṯmiarṯ.*
barque *ṯagherrabout ;* à rames, *s iqeddafen ; rrais,* le patron.
barrière *afrag.*
bas en bas, *s ouaddai.*
bassin *ṣṣarij.*
bât *ṯberḏa.*
bâtir *bnou, adibna ; ouar ibenni cha*, nég. ; *ibenna*, f. h.
battant *ṯnin ṯiouara.*
battre *ōūt ; oui chchat cha*, nég. ; se battre, *mngha.*
beau *ḏelfen.*
beaucoup *aṭṭas, chillaḥ.*
beau-frère *aḍougal*, fém. *ṯaḍougatch*, pl. *iḍouran, ṯiḍourin.*
bec *aqemmoum ; ōūoujḍiḍ*, de l'oiseau.
bègue *ḏ agnaou, ḏ aṯekṯaou.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bêler *jouggou ; jouggount oudji,* les moutons bêlent.
belge *beljik.*
bélier *icharri d amqran.*
bénédiction *lbaraka, sserr.*
bénéfice *lfḍel ; ioui lfḍel,* il a fait un bénéfice.
benêt *lkhchim ; ariaz d lkhchim,* un sot.
bercer *shararou ;* en disant : *Mimmi halla rarou.*
berge *ṭarf n iighzer.*
berger *anitchi,* pl. *initchan.*
besace *az'abour, iz'abar.*
besoin (avoir) *ḥadaj ; ḥaouadjegh ech,* j'ai besoin de toi.
beurre *troussi.*
bien séant *ṣouab.*
billon *ṭin'achin nnhas.*
blâmer *chouchd.*
blanc *ḍ amedjar, ḍ achemrar,* fém. *tachemratch, tamedjatch.*
blesser *gzem, arrez ;* un blessé, *anegzoum,* pl. *inegzam.*
bleu *azegza.*
bœuf *afounas,* pl. *ifounasen.*
boire *sou.*
bois *aqchoud,* pl. *iqchouden ; zdem,* aller au bois.
boisson *tissi.*
bon *ḍelfen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bondir *nḍou ;* elle bondit, *tneṭṭou,* f. h.
bonheur *lkheir.*
bord *ṭarf.*
borgne *ḏ aḍerghal.*
borne *aïmir, agmir,* pl. *igmiren.*
bosse *taḥabboucht.*
bouc *amïan,* pl. *imouïan.*
boue *abedj'a.*
bouche *aqemmoum.*
boucher *qen ;* nég. *oui tqqen aman,* n'arrête pas l'eau ; *oui iqqin aman,* l'eau n'est pas.
bouillir *startar ṯaqdoutch.*
bourbe *abedj'a.*
bourgeon (un) *ij n taḥabboucht n ssjart,* pl. *ṯiḥabba.*
bourrache *ils oufounas.*
braire *sḥoundour, isḥoundour aghiour.*
branche *lfrou'a.*
branler *harch.*
bras *aghir.*
brave *ḏachji'a*
brebis *ṯikhsi,* pl. *oudji.*
bride *arïam,* pl. *irouïam.*
briller *raq.*
briser *rrz, iarrez ouḍarinou ; tarrez terrza rmaḥadjet.*
broder *tkhiiḍ.*
brouillard *ṯaiiouṯ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bruit *lhess ; srigh lhess*, j'ai entendu du bruit.
brûler *schemd.*
but *ṯaḥajourṯ.*
butin *ṯouchchouṯ.*
butte *ṯaourirt*, pl. *ṯiourarin.*

C.

cacher *snouffer.*
cachet *ṭṭab'a.*
café *lqahoua.*
cage *lqafz.*
camarade *amdakour.*
caméléon *ddikouch.*
camp *lgour.*
camper *sers.*
canal *ṯarīa*, pl. *ṯaryouin.*
canicule *ssmaim.*
canon *lmedf'a.*
cap *ikhf.*
carabine *maousa* (*mauser*) *tarbacht.*
carder *qarḍech ;* la laine, *qarḍech ṭaḍouft.*
cascade *aman ouṭṭan zi ssof.*
cavalier *amnai, i—in.*
ceindre (se) *ḥazem, bys.*
ceinture *tabyast.*
célèbre *tiouassen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cendre *tnifest ; tnifest n ouriri adisen gint djian adis ghedsen adil adgin sbib*, la cendre du laurier rose on en fait un lait ou on trempe le raisin pour en faire du raisin sec.

cerner

cervelle *adji.*

chacal *ouchchen.*

chair *aksoum.*

chaire *lmenbar ndj khoṭbet.*

chalumeau *ghanim ;* flûte, *ṭamja.*

chambre *akham*, pl. *ikhamen.*

chameau *alghem*, pl. *ileghman.*

champ *yer, yran.*

changer *bddel.*

chanson *ourar, izri*, pl. *izran.*

chanter *ghennaj.*

chapelet *ṭsbiḥt.*

charbon *lfakher.*

chardon *asennan*, pl. *isennanen.*

charger *ksi.*

charrue *aṣghar*, pl. *iṣoughar.*

chasse *ṭagmart.*

chasser *gmer.*

chasseur *anegmar*, pl. *inegmaren.*

chat *mouch*, pl. *imouchioun.*

chatouiller *skikeḍ, ouar aii ṭskikḍiḍ cha.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

chaud *iḥama.*
chauffer *siḥama* (f. s.).
chaussure *tisira n ouari ;* sandales d'alfa, *aḥarkous.*
chauve *aqchar ; azrou aqchar,* le pierre-chauve.
chemin *abriḏ,* pl. *abriḏen.*
chêne *aḏren ; abedjouḍ,* le gland.
cher *ighŏula.*
chercher *arzou, r'ai ; ikhisech atr'aid zzecht,* il faut que tu cherches de l'huile ; *oui arezzough cha,* je ne cherche pas.
cheval *aiys.*
chèvre *ṯghaṭ,* pl. *ṯighṭten.*
chez *ghar.*
chien *aïdi, igdan.*
choisir *khḍar ; khḍar man ach i'ajben mad oua mad oua,* choisis ce qui te plaît, ceci ou cela.
chose *ṯamsracht,* pl. *ṯimsriin ; ṯamsracht enni ṯouseḏ kh lm'ana,* cette chose est convenable.
ciel *ajenna,* pl. *ijenouan.*
cimetière *anḍer,* pl. *imḍran.*
circonscrire *khten,* un enfant, *iouarba ; 'ad oua khtinigh cha,* je ne suis pas encore —.
cire *ṯchira ; n tzizoua,* des abeilles.
ciseau *ṯimchraḍ.*
clef *lmftaḥ n tōuart.*
clerc *ṯṭaleb,* pl. *ṯṭolba.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cligner *remmech ;* les yeux, *ṭitṭaouin.*
cloche *nnaqous.*
cloître *zzaoucht.*
clou *amesmir,* pl. *imesmar.*
cochon *ilf,* fém. *t̲ilft.*
cœur *our,* pl. *ouraoun,*
cognée *imegdi.*
coin *t̲aghamart,* pl. *t̲ighmmar.*
coing *ssfarjel.*
col *iri, t̲irit ;* col de mont., *t̲izi.*
colère *lghech ; aghechchouch,* colèreux.
coller *djeq.*
commander *ḥakem.*
comme *amou, anecht ;* comme un œuf de perdrix, *anecht tamdjajt n taskourt.*
comment *mamech.*
commencer *bd̲a ;* nég. *oua bddin cha ; qa bddan,* ils commencent.
commentaire *tefsir.*
compagnon *amdakour,* pl. *imeddoukar.*
comparer *mettel, anmettel oua d oua.*
compatir *ḥani ; ḥannigh ach,* j'ai pitié de toi.
comprendre *fhem.*
compter *ḥaseb ;* être compté pour, *touḥaseb.*
condamner *'aqeb ; itiou'aqeb ad imout,* il est condamné à mort.
conduire *go͞ud.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

condoléance (faire des) *'azzou ; 'azzigh ach*, je te fais mes condoléances.
confiance *ṭiq ; ghari daik ṭṭiq*, j'ai confiance en toi.
confluent *ṯmerqiit n ighzran.*
connaître *sen ; oua ssinegh cha*, je ne sais pas.
construire *bnou ; ouad bennigh cha*, je ne bâtirai pas.
content *farḥan.*
conteur *ameḍdaḥ*, pl, *immeḍdaḥen.*
coq *iaziḍ*, pl. *iaziḍen.*
coquille *aqchour, iqchar ;* d'œuf, *n timedjarin.*
corail *rmerdjan.*
corde *asghoun*, pl. *iseghouan.*
cordonier *akherraz.*
corne *ich.* pl. *achaoun ; ich n oūdrar*, le pic de montagne.
cornemuse *zzamar ; amdiaz*, le joueur de cornemuse.
corvée *ṯouiza.*
cosse *rkharroub, n tinifi.*
côté *aghezdis ; iteqsaii aghezdis inou*, j'ai mal au côté.
coude *ṯaghmmart oūfous*, pl. *ṯighmmar.*
couler *azzer* (rivière).
couleur une couleur, *ij njoun*, pl. *louan.*
couleuvre *fighar ouaman*, pl. *ifighariouu.*
coup un coup, *ij n tchiṭi*, pl. *ṭiiṭa.*
couper *ghars, qes.*
cour *rmraḥ, n taddert.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

courge *ṯakhsacht*, pl. *ṯikhsain*.
courir *azzer*.
course *ṯazzra*.
court *ḏ aqouḍaḍ* ; long, *ḏ azgrar*.
couscous *seksou*.
cousin *mimmis 'ammi* ; mon cousin, *mimmis 'ammi*.
couteau *ouzzal, ouzlan* ; *ouzzar, ouzran*.
coutume *azref, rḥakem n bou larb'a, acht arb'ain*.
couver *siouṭṭi*.
couvercle *lqfetch*.
couvrir *ḥajjer*.
cracher *sousf*.
craindre *aŏgḏ* ; *ougḏegh zaik*, j'ai peur de toi ; *oua tiggouḏegh cha*, je n'ai pas peur.
crainte *ṯgouḏi* ; *oua dis bou ṯgouḏi*, il n'y a pas de crainte.
crapeau *aqarqariou*, pl. *iqarqarioun*.
crayon *qlam nj khfif*.
créneau (fenêtre) *ṯbourjṯ*, pl. *ṯibourjaṯin*.
crête *azdjif ōuḏrar*.
creuser *ghez* ; nég. *oua qqizegh cha*.
crier *sghouiou*.
crochet *lmokhḍaf*, pl. *imokhḍafen*.
croire *men* ; *adaik amnegh*, je crois en toi ; *oua daik timnegh*, je ne —— ; *ounni itamen gi ougdan*, celui qui croit en les gens.
cruche *aqdōuḥ, aqdour*, pl. *iqedouar*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cuir *ilm*, pl. *ilmaoun*.
cuisine *ṯigharghart*.
cuisse *achtar*, pl. *ichtraoun* ; *ṯamssaṭ*, pl. *ṯimsḍin*.
cuivre *nnḥas*.
cultiver *cherz* ; nég. *oua charzegh cha*.
cupidité *ṭm'a*.
curer *ks abdj'a* ; *zg ouanou*, cure le puits.

D.

dalle *isli*.
dangereux *imn'a*.
danser *chṭaḥ*.
dard *ajbaḥ*, *ntzizoua*.
déborder *ḥamer*, *ḥamel*.
debout *ibidd*.
décamper *ksi*, *ggiouj* ; nég. *oua d ggioujegh cha*.
décharger *sers*.
déchirer *ghars*.
défaite *ṯarrziṯ*, pl. *ṯirrza*.
défier ils se défient, ils rivalisent, *tmḍaḍan*, *daisen ṯaghennant* ; *ṯaghennant*, la rivalité, l'émulation.
défricher *ks akhrouf*.
dehors *barra*.
déjà *'ad*.
délai *lajel* ; *ygh lajal*, j'ai donné un délai.
délivrer *snjem*, f. s.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

demain *ṯioucha.*
demander *tar ; taregh zaich ṯin'achin*, je te demande de l'argent ; *oua zaik ttaregh cha*, je ne te demande rien.
déménager *ksi.*
demeurer *zdegh.*
demi *aɛyn.*
démolir *khra.*
démon *iblis, chchiṭan.*
dénicher *kkes ijḏiḏen, zi rḥaouch.*
dent *ṯighmast*, pl. *ṯighmas.*
déposer *sers.*
dernier *aneggarou.*
derrière *zdfar.*
désarmer *ks ssnaḥ.*
désavouer *nker ;* nég. *oua nnker cha.*
descendre *ḍer ;* — de mulet, *ḍer kh ouserdoun ; ḥouf*, je descends la pente, *ad ḥoufegh ṯaksart ; oua ttaregh cha*, je ne descends pas.
descente *ṯaksart.*
déserter *rour, iarour.*
déshabiller *ks arroud.*
désir *lmourad ;* quel est ton désir ? *mani'ana lmourad inech ?*
désobéir *'aṣa, i'aza ; l'aziin*, les rebelles.
dessangler *fsi rḥazem ; ouys*, du cheval.
dessous *s ennij.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dessus *souaddai.*

destin *lqodra ; touḍa khafes lqodra,* le destin est tombé sur lui.

détour *innaḍ ;* le chemin fait des détours, *abriḍ innaḍ.*

dette *amerouas.*

deuxième *ouis ṯnin.*

devancer *zouar ; ouar aii zggouar,* ne passe pas devant moi.

devant *zḍaṯ.*

devin *akahen.*

devoir *tars ; tarsegh ach kada,* tu me dois tant.

difficile *imn'a.*

dîme *l'achour, r'achour.*

dîner *l'acha, r'acha.*

dire *ini ;* nous disons comme cela, *nqar amenni ;* ils comprendront ce que je dis, *ad fehemen mad qaregh ; oua tqart cha,* ne dis rien.

distance *tasi'a.*

distribuer *bḍa ; bṭṭan asen ssraḥ,* on leur a distribué des armes.

divertir *ounnes.*

doigt *ḍaḍ ; ij ōuḍaḍ,* un doigt ; *ṯiretṭet,* le petit doigt ; *iimz,* le pouce ; *bou chchhad,* l'index.

dommage *ddrourcht.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

donner *oukch ; ouach tichchegh cha*, je ne t'ai rien donné ; *tich*, f. h. ; *ariaz enni itich ilmsakin*, cet homme donne aux pauvres.

dormir *ṭṭas.*

dot *amerouas.*

douaire *sṣaḍaq n tmeṯṯout.*

douter *gg chek ; ygh daik chekk*, je doute de toi.

doux *iziḍ*, fém. *tiziṯt ; iziḍ am ṯament*, doux comme le miel.

drap *rmelf.*

dresser *trebba.*

droit *tchna.*

duper *chemmṯ ;* il m'a dupé, *ichemṯaii.*

E.

eau *aman.*

échanger *beddel, bedder.*

échanson *aṯerrasa innoum atai.*

échapper *njem.*

échauffer *siḥama.*

échelle *ddrouj, n tghorft.*

écho *itarraid ouḏrar aoual.*

éclair *lbrouq.*

éclater *douqṣ, douqqouṣen rmdaf'a.*

écluse *ouggouy, ouggouyn.*

école *ṯimẓida, lmsid amchan n tghari imhaḍaren,*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

la mosquée l'école coranique, l'endroit où on instruit les écoliers.

écorce *aqchour*.

écorcher *azou*, dépouiller ; *azou tghaṭ*, dépouille la chèvre ; nég. *oua tizough cha ;* f. h. *agezzar itazou ifounasen*, le boucher dépouille les bœufs.

écouter *sennet*.

écrire *ari ;* nég. *oua tari cha*.

écriture *ṯira ; ṯiranech oua dji ḏelfen*, ton écriture n'est pas belle.

écume *areghout ;* de l'eau, *ouaman*.

écurie *rroua*.

effacer *charḍ*, *mḥa*.

effrayer *siggouḏ*.

élever *siam*, nourrir, prendre soin de, dresser ; élever les jambes en l'air, *qj'a*.

éloigner (s') *aggouj ;* éloigne-toi, *aggouj*, *balek* (arabe).

embrasser *dr'a*, entourer de ses bras.

empêcher *mn'a*.

encan mets-le à l'encan, *kchit i oudejjal*.

endroit *amchan*, *araq*, pl. *irouqan*, *imouchan ; araqa ḏelfen*, cet endroit est beau.

enfant *arba*, pl. *drari*.

enfer *jjahennama*.

enfermer *qen*.

enfiler *siḏef ;* des perles, *ṯiaqqain gfoulou*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

enfler *ouf ; iouf aggai inou,* j'ai la joue enflée.
enfuir *rour, adrouregh, ouar agouregh cha.*
enivrer *schar.*
ennuyer *khiiq ;* il est ennuyé, *ikhiiq.*
enrayé *jjiḥal.*
enseigne *l'alem, r'alem ; isiri l'alem,* le pavillon (de la mosquée) est levé.
ensemble *jarasen, jaratnagh,* eux, nous, ensemble.
ensemencer *zrr'a imendi.*
ensevelir *chfen.*
ensuite *roughd enni.*
entendre (s') *cherch rrai ;* ils se sont entendus, *cherchen rrai.*
enterrer *ksi ghar ounḍer.*
entier *imoun, ikmmel.*
entrer *aḍef ;* f. h. *siḍef,* faire entrer.
envoyer *sekk ;* f. s. *de ekk,* aller.
épais *ḍ mouzzour.*
épanouir *fsi, ftaḥ ; ifsi nnouar,* les fleurs s'épanouissent.
éparpiller *zouzzer.*
épaule *aghir,* pl. *ighiren.*
éperon *rmaḥmaz.*
épervier *ṭninna.*
épi *ṭizzeṭ, ṭizzin ij n ṭizzeṭ.*
épices *azedjif n tahanout.*
épicier *abaqqal.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

épine *asennan, ij ousennan.*
éplucher *sfrourri.*
épouser *melch.*
errer *tsara.*
escargot *aghellal.*
esclave *ismegh*, pl. *isemghan.*
espérer *rja ; rjigh zich*, j'espère en toi.
espion *akhberdji.*
essaim *taghrast*, pl. *tighrasin.*
essayer *qadjeb.*
essuyer *sfed.*
étage *lghorft.*
étaler *siggouj.*
étalon *lfhal.*
étang *tanda*, pl. *tindiouin ; agelmam*, pl. *igelmamen.*
etau *zziar.*
étendre des tapis, *ssou ; ssou tazerbcht a khafes qimen inoujioun*, étends des tapis pour les hôtes.
éternuer *'ades.*
étoile *itri*, pl. *itran.*
étouffer *sghouf ; adghoufegh*, j'étouffe.
étrenne *lfadj.*
étrier *arkab.*
étroit *iḥasar.*
étudier *lmd.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

étuve *rḥammam.*
éveiller *akkar, zg iṭs.*
exil *aḍlib, ffougheghd aḍlib zi ṯamourt inou.*
exilé

F.

face *akhenfouf.*
fâcher *ghḍeb.*
facile *iahoun.*
fade *ḏ amssas.*
fagot *ṯazdent n iqchouḍen.*
faim *jou'a ;* avoir faim, *jouz ; oua djouzegh cha,* je n'ai pas faim.
falaise *jjorf ; ṣṣof, addar,* un à pic.
fard, farder *'akkar.*
farine *aren.*
fatiguer *ḥouar.*
faucher *mjar.*
faucille *amjar.*
faucon *rbaz.*
faux *ḏ zzour.*
fendre *arrz, fekhs.*
fenêtre *ṯbourjt,* pl. *ṯibourjatin.*
fente une, *ij n tfekhsit,* pl. *ṯifekhsa ;* il est fendu, *iffekhs.*
fer *ouzzal.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

forge *ṯaḥanout oumzir.*

forgeron *amzir ;* voir un forgeron le matin est un mauvais présage.

fort *ijhad ;* ils sont très forts, *jhaden aṭṭas ;* le vent souffle fort, *asemmiḍ itsouḍ ijhed.*

fossé *achbar,* pl. *ichbaraoun.*

fou *ḏ abouḥari.*

foudre *ajjaj.*

fourmi une, *ij n tchtouft,* pl. *ṯichetfin.*

fourré *rghabt tmn'a,* un bois difficile, épais.

fourreau *lghend.*

foyer *tigharghart,* pr. et fig.

fraction une, *ij n ouarba ; ij n tfriq,* sous-fraction, pl. *ṯifriqin.*

frais *jdid.*

français un, *ij Oufransis,* pl. *Ifransisiin.*

frapper *out,* pl. *ouktat, ouktant,* f. h. *ichchat iougdan,* f. nég. *oui tchchat ariaz enni,* ne frappe pas cet homme.

fraternel *lmaḥibbt n taoumat.*

frayeur *ṯiougḏi.*

frelon *ṯzizoui, t aḍerghatch.*

frère *ouma,* pl. *ṯaroua,* religieux.

friche *isouchi.*

froid *asemmiḍ.*

fronde *louṭṭaf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

front *aynar*.
frontal *ṯidri*, pl. *ṯiderouin*.
frontière *aymir*.
frotter *ḥakk*, *khebch*, *ams* ; étends ce remède en frottant avec ta main, *ams asfar s oufous inech*.
fruit manger des, *khref* ; *oua kharfigh cha*, nég.
fuir *arour* ; *iarour zi ṯamourt ines*, il s'est enfui de son pays.
fumée *'arboub*.
fumier *ṯazoubacht*.
funérailles *lgnazat*.
fuseau *azḍi*.
fusil *lklata*.

G.

gachette *lqars*.
gagner *rbaḥ*.
gai *idjouaq*.
gale *ajjiḍ*.
garance *ṯaroubia*.
garant *ḍḍamen*.
garçon *arba*, *ahandjir* (*B. Touzin*).
garde *l'asset*, *r'asset*.
gâter *skhser*.
gauche *azelmaḍ*, *azermaḍ*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

geler *ijmed ajris kh ouaman.*
genévrier *t̲aqqa.*
gens *ougdan, miden.*
gentil *ḍrif.*
gerbe *achmin*, pl. *ichminen.*
gibier *t̲agmart̲.*
glace *ajris.*
gland *abedjouḍ.*
glisser *nharoudjef.*
glu résine, *aserghagh ; n t̲aīd̲a*, du pin.
gonfler *ouf ; iouf ouqmoum inou*, ma lèvre est gonflée ; souffler, *souḍ.*
gorge *iri ; t̲mijja*, le gosier, l'intérieur de la gorge.
gorgée *t̲issi ; ouaman*, une gorgée d'eau.
gourmand *iteṭṭ aṭṭas*, il mange beaucoup.
goûter *qas.*
goutte une, *ij tnqit, ouaman.*
gouttière *lmizab, lmjra.*
gouvernail *ddmam ; rrais ougherrabou iṭṭaf ddmam*, le pilote de la barque tient le gouvernail.
gouverner *ḥakem.*
grâce *rmousamaḥa.*
grain un grain, *ij tahabboucht ; n imendi*, d'orge.
graisse *t̲aḍount̲.*
grand *amqran*, fém. *tamqrant̲.*
grand-père *djedd ; imma ḥannou*, grand'mère.
granit *azrou iqsaḥ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

grappe *azekkoun*, pl. *izeknan* ; *ōūoudir*, une grappe de raisin.
gras *iṣaḥ*.
gratter *khebch*.
greffer *lqem*.
grêle *acharra*.
grenier *lḥari*.
grenouille *ajrou*, pl. *ijra*.
griffe *achcharen, ij n ichchar*.
grimace il lui fait la —, *izhaf khafes*.
grimper il grimpe dans les branches, *itari kh lfrou'a*.
gros *d aṭemran, d mouzzour*.
grossir *tmar*.
gué *rmechr'a*.
guenille *adarbar* ; *bou iderbaren*, guenilleux.
guêpe *irazzi*, pl. *irezza*.
guérir *daoua* ; il est guéri, *igenfa* ; *oui das y asfar ?* qui l'a guéri.
guet-apens *ṭaoujjat, flan ikka gh ṭaoujjat*.
guichet *lmjra*, pl. *imjra*.

H.

habile *ichḍar*, f. *tchḍar*.
habiller *areḍ, oua tiareḍegh cha* nég. ; *itiareḍ*, f. h.
habiter *zdegh* ; *ittiri di Taza*, il habite Taza.
habituer *nōūm* ; *inoum akidi*, il est habitué à moi ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oua kidech noumegh, je ne suis pas habitué à toi.

hache *chaqour*.

haie *afrag*.

haïr *cherha ; icherhit*, il le hait.

hanche *achttar*, pl. *ichtaraoun*.

hardi *ifḍen*.

haut *'ara ; ṯaddart a tou'ara*, cette maison est haute.

héberger *sens*, donner à coucher ; *sech*, donner à manger.

henné *rḥanni ; iougha rḥanni*, le henné est bien étalé.

hennir *nḥanḥa ; isnanḥi ouays*, le cheval hennit.

herbe *rbia ;* verte, *azegza*.

hérisson *insi*, pl. *insaoun*.

hériter *ouarṯ ; addais ouarṯegh*, j'ai hérité de lui.

heure *ss'at*.

hibou *bedjerouad*.

hier *idennat*.

hirondelle *ṯfridjesṯ*, pl. *ṯfridjas*.

histoire *ṯaḥadjiṯ ;* une histoire, *ij n jhakait*.

hiver *ṯajarsṯ*.

homme *ariaz*, pl. *iriazen*.

honnête *s ennit ines*, de bonne foi.

honteux *oua tesḏḥiḏ*, éhonté, effronté.

hôte *anouji*, pl. *inoujioun*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

hoyau *ṯacherraṭ ; ṯasbecht n zidan*, pièce de la platine.
huile *zzecht.*
humide *itnedda.*
huppe *bou izan*, pl. *ibou izan.*
hyène *ifis, ifissen.*

I.

ici *da ssa.*
ignorant *ḏ aqoubbane*, pl. *iqbaben.*
île *ṯayzirt nj bahr.*
imbécile *ḏ abouḥari.*
impôt *ṯafridt.*
impur *ḥaram.*
Inde *ṯamourt nj Hend.*
indice *limart ; limart n ikharrigen*, l'indice du mensonge.
indisposer je suis —, *oua zmiregh cha.*
inférieur *s ouaddai ;* supérieur, *s ennij.*
intelligent *s l'aqel ines.*
inviter *'arḍ ; fran i'arḍaii*, un tel m'a invité.
ivre *ischar.*

J.

jadis *zich.*
jaillir *ffough ; ffoughend ouaman ḏi ṯamourṯ*, l'eau jaillit du sol.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

jaloux *imḥazeḏ.*
jambe *aḏar ; ṯaghmmant ōuḏar,* le mollet.
jardin *ourṯou ; ij n ourṯou,* un jardin, pl. *ourṯan.*
jatte *ṯaqnoucht,* pl. *ṯiqnouach.*
jaune *aouaragh.*
jeter *ndar.*
jeu *rirar; rirarat oua tfriḥ,* ce jeu n'est pas bon.
jeune *ḏ amzian.*
jeûner *zōūm.*
jonc *azref.*
joue *aggai ṯaggacht.*
jouer *ourar ; ariaz enni ittirar,* cet homme joue.
joueur de cornemuse *amdiaz,* pl. *imdiazen.*
joug *ṯzagrouṯ,* pl. *ṯzougra.*
jour *nnḥar.*
joute *tiraren iigsan.*
juge *lqaḍi ;* un, *ij njqaḍi.*
juif *ouḏai ; ōuḏain rmedjaḥ,* le mellah.
jument *ra'ouda.*
jurer *jadj ;* jure-moi, *jadj aii.*
jus d'orange, *aman lechchin.*
justice *rḥaq.*

L.

là *din, enni* ; il est venu de là, *ioused s enni.*
labourer *cherz ;* nég. *oua charzegh cha ;* f. h. *icharrez ḏi rouḍa,* il laboure dans la plaine.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

lac *agelmam*, pl. *igelmamen*.
lâche *itouggoud d oudai*.
lâcher *rzem ; arzem zaii*, lâche-moi.
laid, mauvais *d aqbiḥ*.
laine *taḍouft*.
laisser *ajj ; jjaii*, laisse-moi ; *jjigh aqiḍoun kh oudrar*, j'ai laissé ma tente dans la montagne.
lait *achfai ;* le petit lait, *aghi*.
lame *ouzzar*, *takhedmecht*.
lampe *rqandil n zzecht*.
lancer *nḍar*.
langue *ils*, pl. *ilsaoun* ; *mraii ils inech adzragh*, fais-moi voir ta langue.
lanterne *lfnar*, pl. *lfnarat*.
lapin *taknennecht*, pl. *tiknennin*.
large *iriou ;* étroit, *iḥassar*.
larme *ij oumṭa*, pl. *imṭaoun*.
latrine *timṭhart*.
laurier — rose, *ariri*.
lecture *tighri ;* écriture, *tira*.
léger *fssous*.
lendemain *tioucha*.
lentille *r'ades*.
lépreux *amjdam*.
leste *ifsous itazzer*.
lettre *lḥarf*, *ij njharf*, pl. *lḥarouf*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

lettré *ṯabrat*, pl. *ṯibratin*.
levant *chcharq*, *lqibetch*.
lever *ksi*.
lèvre *anfouf*, pl. *infafen*.
lévrier *ouchcha*, pl. *ouchchain*.
lézard *louha*, *azermemmou*, pl. *i——a*.
lien *asghoun*, *ṯghouni* ; un lien, *ij n ṯghouni*.
lier *qen*, *cherf*.
ligue *llef*, *lfouf*, *nn'ara* ; *nn'aren akidi achtma*, mes frères se sont ligués (ont fait lef) avec moi.
lime *ṯlimma*.
linge *arroud*.
lingot *azrou*, pl. *izra*.
lion *bou harou*, pl. *ibou harouten* ; lionne, *ṯasedda*.
lisière *ṭarf*.
livre *lchtab*.
loger *zdegh*, f. h. *zzdegh* ; je les ai logés avec toi, *zezdigh iten akidech*.
loin *iggouj* ; être loin de, *ougj* ; *nougjenten*, nous sommes loin d'eux.
long *d azgrar*, *d azirar*.
lorsque *ouinmi*.
louer *chkr*, *hamd* ; *anchkr Sidi Rabbi atnhamd kh ten idjan*, je loue Dieu dans ce qu'il a fait.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

louer *chra ; adchregh ṯaḥanouṯ*, je loue une boutique ; *ouad charigh bou* —, nég. ; *adichara q'a ṯiḥouna*, il loue toutes les boutiques.

lourd *idqil.*

lumière *ṯfaouḳṯ ;* le soleil, *ṯfouchṯ.*

lune *ṯiziri.*

lustre *tria ; ṯria n iiṯran*, les pléiades.

M.

mâcher *tfez ; iis itfez arïam*, le cheval mâche son mors.

maçon *rm'adjem ibenna.*

maigre *iḍ'af*, contr. *iṣaḥ ; nech ḍ'afegh chek tṣaḥad*, je suis maigre, tu es gras.

main *fous*, pl. *ifassen ;* la paume, *idichel ; madja mrqan idachlioun n ifassen tenni ḏ rmḥibbṯ*, quand les paumes des mains se sont rencontrées, c'est là l'amitié.

maison *akham*, pl. *ikhamen.*

maître d'école, *lfqiḥ ; lfqiḥ adagh isghar*, le maître nous apprend à lire.

malade *ihelch, imhalach.*

malaisé *mn'a*, contr. de *ihouan*, facile.

mâle *lfḥal ; n ōudji, n ifounasen*, des moutons, des bœufs.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

malédiction *d'aout n ech cheikh ; ṯagat n ōumrabed,* la malédiction du marabout (B. *ouarain*).

maléfice *timgga, sshaour.*

malpropre *injan.*

mamelles *ṯabbichṯ*, pl. *ṯibbichin.*

manche du vêtement, *fous n oujedjab.*

manger *echch*, pl. *chchat,* mangez, nég. *oua tattegh cha*, je ne mange pas ; f. h. *itett aksoum*, il mange de la viande.

manquer *khḍa ;* la balle l'a manqué, *our as ioūḍ lkhfif.*

manteau *ajedjab*, pl. *ijedjaben.*

marabout *amrabeḍ,* pl. *i—en.*

marais *arma,* pl. *irmaten.*

marbre *rkham.*

marchand *bab n taḥanouṯ,* pl. *acht bab n tiḥouna.*

marché *ssouq*, pl. *razouaq ; souaq,* aller au marché.

marcher *ouiour*, nég. *oua giouregh cha, iggiour,* f. h.

mare *mourous.*

mari *ariaz,* pl. *ariazen ; ai ariaz inou, ai akham inou*, o mon mari, o ma maison, lamentations de la veuve.

marier *melch ; 'ad oua imlich*, il n'est pas encore marié.

marin *abaḥri,* pl. *ibaḥriin.*

Maroc *l Gharb*, opposé à Rif.

marquer *gg l'aramat.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

marteau *afḍis*, pl. *ifḍisen*.
masser *ḥakk*.
mât *rqlou'a* (*ōugherrabou*) de la barque ; *ij n lql'a*.
matin *ṣbaḥ*.
maudire *n'ar*.
mauvais *d aqbiḥ*, *oua tfriḥ*, fém. *taqbiḥt*.
mauve *tangoutch*, ar. *lkhoubiza*.
médecin *aḍbib*, pl. *iḍbiben*.
méfier *ariaz a oua dais timnegh*, je me méfie de cet homme ; *chekkegh dis aii inegh*, je me méfie qu'il me tue.
meilleur *kheir ; oua kheir d goua*, *oua itif oua*, celui-ci est meilleur que celui-là.
mélanger *kheld ; aman d ouchfai*, — l'eau et le lait.
melon *abtikh*, *afqous ; takhsacht*, la courge.
mendier *ttcr ; driouch itetter*, le pauvre mendie.
menteur *bou ikharrigen ; chek d bou ichtiḥen*, tu es un —.
menthe *n'an'a*.
mentir *charreg*, *oui tcharreg*.
menton *aqsmir* ; il y pousse la barbe, *isghmmi tmiart*.
menuisier *anejjar*, pl. *inejjaren*.
mépriser *'aqar ;* le méprisé, *am'aqour*.
mère *imma*, *immach*, *immas*, *immatnagh*, ma, ta, sa, notre mère.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mesurer *'aber ; karimoud,* celui qui mesure, ar. *l'abbar.*

métayer *akhammas,* pl. *ikhemmasen.*

mets *machcha ; machchaia oua dji ḏelfen,* ce mets n'est pas bon.

mettre *egg, eii.*

meule *taffa,* pl. *taffiouin.*

miauler *smiaouiḥ ; oumouch ismiaouiḥ, irzou man gha ich, ijouz,* le chat miaule, il cherche à manger, il a faim.

midi *azy nnḥar ;* minuit, *azy n djirt.*

miel *ṯament ; n targgouit,* d'ajoncs ; *n ouzoui,* de thym.

milieu *rouṣt ; n ṯaddert,* de la maison.

minaret *ssoum'at.*

mince *ḏ azḏaḏ,* fém. *ṯazdat ; iis ḏ azḏaḏ,* un cheval mince.

ministre *aouzir,* pl. *louazara.*

miroir *ṯisiṯ,* pl. *ṯisiṯin : tkhemmam dais,* tu regardes au —.

misère *tmmarṯ ; chek oua da ik bou tmarṯ,* toi, tu n'as pas de misère.

mite *tounia ; tchiten tounia,* les mites l'ont mangé.

moelle *adouf ; oua da ii bou adouf,* fig. je n'ai pas de moelle.

moitié *azyn.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

molaire une, *ij n tghmst*, pl. *aghmasen*.
mollet *taghemmant oudar*.
monde *ddouncht*.
monnaie *rmsrouf*.
montagne *adrar*, pl. *idourar*.
montée *tsaount*, pl. *tsiouan*.
monter *ari* ; la côte, *i tsaount* ; nég. *oua tirigh cha* ; f. h. *itiri*.
montrer *mel mer* ; *sechn*, Beni Touzin.
moquer *mellegh*.
mordre *ddem* ; *iddemaii agherda*, un rat m'a mordu ; *oua ddemegh cha* ; *aidi enni iteddem i ougdan*, ce chien mord les gens.
mors *ariam*, pl. *irouiam*.
mortier (à piler) *idegdi*.
mosquée *tamzida*, pl. *timzidaouin*.
mou *d aleqqagh*, tendre, doux au toucher, mou.
mouche *izi*, pl. *izan* ; *out izan*, chasse les mouches.
moucheron *tizit*.
moudre *harri* ; tu ne mouds pas bien, *oua tharri delfen*.
moulin *tasirt*, pl. *tisira* ; un buisson se dit aussi *tasirt* ; *tasirt n oufadis*, un buisson de lentisque.
mourir *mout*.
mousse *tbouda*.
moustache *r'azafer oumir*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mouton *icharri*, pl. *achraren*.
muet *ḏ agnaou*.
mulet *aserdoun*, pl. *iserdan*.
mur *lḥiḍ*, pl. *rḥaiouḍ*.
mûr *iououa*, il est mûr.
mûre *ṯabgha*.
museau *aqemmoum*, *nj houach*, des bêtes, *akhenfouf*.
musulman *amslem*.

N.

nager *'aoum*, *it'aoumma gh ouaman*.
narine *ṯinzart*.
natte *ajartir*, pl. *ijartar*.
navet *djeft*.
navette *azḍi*, *n taḍout*.
navire *agherrabou ; ma 'amrou tnygh gh ougherrabou*, je n'ai jamais monté dans un navire.
néfaste *lfadj*, *our ifriḥ*.
négresse *ṯaïa*, *ṯayouin*.
neige *aḍfel*, *aḍfer*.
nerf un, *ij ouzouar*, pl. *izouaren*.
nettoyer *'adel*, *sird*, laver.
neuf *jdid*.
neveu *mimmis ouma*, mon neveu.
nez *anzaran ; inzaren ines d izgraren*, il a le nez long.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

nid *r'aouch ouḍiḍ.*

nier *nker : ariaza inekkar.* f. h. : *ouo nkarech* neg.

noce *tameghra.* pl. —*inin.*

noeud *asghoun.* pl. *iseghouan.*

noir *d aberchan.*

noix *taghiacht.* pl. *tighouiaii* : noix aux Ait 'Asem (*'Aryoul*).

nom *ism.*

nombre *r'adad : hasab ii r'adad n iougdan.*

nommer *ism.*

nord *zdat lqibtch,* l'Est : *zdat.* devant quand on fait la prière.
azelmad, lbahri, le Nord, d'où à gauche.
afous, aqabli. le Sud, à droite.
zdfer, lgharb. l'ouest, derrière.

nouer *qen.*

nourrir *s'aich ; ounni is'aich aii.* celui qui me nourrit, f. h.

nu *d 'arian.*

nuage *tayouṭ.*

nuire *ḍar.*

nuit *djirt djiari ;* ar. *lliali,* les 40 jours d'hiver.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

O.

obus *rkour.*
odeur *rriḥat.*
œil *ṯiṭ*, pl. *ṯiṭaouin ; ṯaoussert tchat s ṯiṭṭaouin*, cette vieille a le mauvais œil.
œillet *rqnourfel.*
oignon *rbṣel.*
oindre *dḥen.*
oiseau *ajḏiḍ*, pl. *ijḏiḍen.*
olive *ij n ouaqqa n zitoun*, une olive.
ombre *ṯiri ; oumalou* ; *anqim di ṯiri*, nous sommes à l'ombre.
once une, *ij n touqcht.*
oncle *'ammi, 'azizi.*
ongle *achcharen*, pl. ; *ij n ichchar*, un ongle.
opium *r'afioun.*
orage *ajjaj.*
orange *lchchin.*
oreille *amzough*, pl. *imzoughen.*
orfèvre *rm'adjem ichchat nnqort.*
orge *imendi.*
orgueil *ṯnfakht ;* cet homme est orgueilleux, *aria-zenni da is ṯnfakht ;* n'est pas —, *oua ais bou ṯnfakht.*
orteil *ṯifeḏnin, ij n tfḏent.*
os *ikhsan, ij n ikhs.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oseille *asemmoum.*
otage *imarhan, ij oumarhoun.*
ôter *ks.*
oublier *ṭṭou.*
oui *oua.*
outil *rqach, lqach.*
outre *aiddid*, pl. *iiddiden ; n ilm n tghat*, en peau de chèvre.
ouvrir *rzem ; oua tarzemd cha*, n'ouvre pas ; f. h. *iarzem ṭioura*, il ouvre les portes.

P.

païen *lkafer ; ouar aṣ bou ddin*, il n'a pas de religion.
paille *loum.*
pain *aghroum.*
paire *ṭiouya, iserdan, ifounasen, ighial.*
paître *arous, 'aous ; arbaenni iarous oudji*, ce petit garçon fait paître les moutons ; nég. *ouar iaris cha.*
paix faire la —, *ṣraḥ* ; f. h. *ṣdjḥan.*
palmier *ṭiini ; ṭizḍent*, palmier nain.
panier *ṭaqraft*, pl. *ṭihammarin.*
paon *ṭṭaous.*
paradis *ljennt.*
pardon *rrahmet.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

parler *siouar.*
parole *jjmaḥt, ij n* —, une parole.
part *t̲asghart̲.*
partager *bḍa ; bḍa ḳidi*, partage avec moi ; je ne partage pas, *ouar beṭṭigh cha.*
parti *llef*, pl. *lfouf.*
partir *ouiour.*
pas *t̲ichri ; aserdoun a dais t̲ichri*, ce mulet a un bon pas ; *our dais bou t̲ichri*, il n'a pas de pas.
passer *zoua ;* il passe la rivière, *izoua ighzer ;* ne passe pas la rivière, tu tomberais, *oui zouggoua ighzer qa tōuḍid̲ ;* passer la nuit, *sens ;* f. nég. *oua ghari isnousi.*
pâte *arechti, n imendi.*
pâturage *t̲arouksa.*
paume *idichel n oufous.*
pauvre *izreḍ, idja amzrouḍ, oua ghares cha.*
pavot *ben n'aman*, coquelicot.
payer *khedjeṣ ;* une dette, *amerouas.*
pays *t̲amourt̲.*
paysan *afedjaḥ*, pl. *ifedjaḥen.*
peau *ilm.*
peindre *tsouar.*
pendre *'adjeq.*
penser *tkhemmam, g oujedjif.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pente *taksart*.
percer *snouqeb*.
perdre *oudder* ; se perdre, *di'a* ; notre grain se perd, *imendi nnagh idi'a*.
perle *djouhar*, *aqqain n jouhar*.
permettre *aden*.
peser *ouzen*.
peu *idrous*.
peuplier *ṣafṣaf*.
peur *tiougdi*.
pied *ḍar*.
piége *takhcheft*, pl. *tikhechbin*.
pierre *azrou*, *tazrout*, pl. *izra*.
pigeon *adbir*, pl. *idbiren*.
piller *ech*, manger.
piment *lfelfel*.
pin *tayda*.
piquer *qsa* ; *iqsaii irzzi*, une guêpe m'a piqué.
pis (mamelle) *abbich*, pl. *ibbichen*.
pistolet *rkabous*.
plaire *haoua*, *'ajeb* ; *tamsghacht a thaoua ii*, cette chose me plaît.
planchette *jjouḥ*.
plante *ighmmi* ; une plante, *ij n oughmmi*.
plat *ṭṭebsil*.
plâtre *djir*.
plein (emplir) *char* ; *oui tchar cha aqdouḥ enni*, ne rem-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

plis pas cette cruche ; *akham ichour s iougdan,* la maison est pleine de gens.

pleurer *trou* ; ne pleure pas, tais-toi, *oui ttrou, stousem.*

pleuvoir il pleut, *ichchat ounzar.*

plier *ḍfas.*

plomb *arrṣaṣ njkhfif.*

poésie *ourar, tghennajt, izri,* pl. *izran.*

poète *bab mourar,* pl. *acht bab mourar ; chcheikh itneḍdam izran,* le cheikh improvise.

poignard *ṯakhdmecht,* pl. *ṯikhedmiin.*

poignée *ṯaqebbiṭ.*

poignée une, *ij n toumzt,* les deux mains pleines, *ourou.*

poil *ch'ar.*

poisson un, *ij n ousrem,* pl. *iserman.*

pomme *ṯfaḥ.*

pondre *tarou.*

pont *rqanḍart.*

porc *irf,* f. *ṯirft.*

porcelaine *ṯṯaous.*

porte *ṯaourṯ,* pl. *ṯioura.*

porter *ksi.*

poser *sers* ; pose à terre, *sers ḍi ṯamourṯ.*

posséder *kseb.*

pot *ṯaqennoucht,* pl. *ṯiqennouach.*

potier *aqeddar,* pl. *i—en.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

potiron *ṯakhsacht.*
poudre *rbaroud.*
poulain *ijd'a.*
poule *ṯiaziṯ,* pl. *iaziden.*
poulet *ṯfoudjoust,* pl. *ṯi—in.*
pourquoi *mainmi, maghar.*
pourri *tkhsar.*
pousser *ngou* ; — une bête, *ndhou* ; pourquoi ne pousses-tu pas ton âne ? *maghar oua ṯnedhed aghioul inech ?* pousser, croître, *arou* ; *oua ittarou imendi,* l'orge ne pousse pas.
poutre *ṯakhcheft,* pl. *ṯikhechbin.*
précéder *zouar* ; précède-moi sur le chemin, *zouar ii gh oubrid* ; f. n. *ouar aii tzouggouar cha.*
prédire il prédit, *igg lmejdoub,* il est un voyant.
premier *amzouarou.*
prendre *ṯṯif.*
preparer *soujad.*
près *ioudes.*
présage *rfadj.*
présent *ihadar.*
prêt *moujoud.*
prétendant *rrogui.*
prêter *arder.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

preuve *rbiina*, pl. —*t*.
prison *lḥabs*.
prix *ttamen*.
procès *d'aouit* ; *ghari ij n d'aouit jaraii d flan*, j'ai un procès avec un tel.
proclamer *nṣar*.
profit *lfḍal*.
profond *oudjegh* ; *ghez ij ouhafour ioudjegh*, creuse un fossé profond.
promener *ssara*.
prophète *nnebi*.
propre *ḍ mizḍeg* ; *oua da is bou injan*, il n'est pas sale.
proscrit *aḍlib* ; *flan iffoughd aḍlib zi ṯamourṯ ines*, un tel est proscrit, il a quitté son pays.
prostituée *tfessed, tffough abriḍ, tzenna*.
prune *lberqouq*.
prunelle *izri n ṯiṯ*.
pubère *ōuḍ* ; il n'est pas encore —, *'ad ouar ōuiḍ*.
public *sbil*, qui n'est pas privé.
puce *cherḍou*, pl. *ichourḍan*.
puer *rṣouḍ*.
puiser *aym* ; *aman zg ouanou*, de l'eau du puits.
puits *anou*.
punaise *rbaq*.
punir *trebba* ; *nech trebbigh taroua inou*, j'ai puni mes enfants.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pur *iṣfa* ; *ourines iṣfa*, il a le cœur pur.
pus *lou'ai*.

Q.

quand *man jouaqt ?*
quel(le) *ma* ; *mannḳar gha t̄ouḍ rmaḳadjet ghar Taza ?* quel jour la mehalla arrivera-t-elle à Taza ?
queue *acheṭṭab* ; *ōuserḍoun*, du mulet.
quitter *ejj* ; je l'ai quitté, *jjikht*.

R.

racine *azouar*, pl. *izouran*.
raisin *aḍir*.
ramasser *rqaḍ* ; *arouaḥ anrqad zzitoun ighderit ousemmiḍ*, allons ramasser les olives, le vent les a fait tomber ; *ghder*, faire tomber.
rame *ameqḍaf*, pl. *i—en*.
rapide *ifssous*.
rassasier être —, *jioun* ; *njioun*, nous sommes rassasiés.
rassembler *smoun* ; *ismoun iten*, il les a rassemblés.
rat *agharḍa*.
ravager *khrou*.
ravin *ṭasedjia*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rebelle *r'aẓi*, pl. *r'aẓiin*.
récit un —, *ij nj ḥakait*.
redresser *chnit*.
regarder *kham, sij* ; *oui tsajja zi ṯouart*, ne regarde pas par la porte.
regret regretter, *ndem khaf*.
religion *ddin* ; *ntb'a ddin ennagh*, nous suivons notre religion.
remède *asffar*, pl. *isfraoun*.
rempart *ssour n ṯndint* ; il entoure la ville, *innaḍ i ṯndint*.
renard *aouhagh*.
rencontre *merqa* ; *nmerqa akidis di zzenqet*, je l'ai rencontré dans la rue ; nég. *oua kkidis merqigh cha*.
rendez-vous *tjm'at*.
représenter *gza* ; *igza khafsen ij*, l'un d'eux est leur représentant.
repu *ijjioun*.
respecter *sḏaḥ* ; elle ne respecte rien, *oua tsaḏaḥi*.
revenir *'aqeb* ; revenir en arrière, *'aqeb atrohad* ; revenez, fém. *aqbent atrouhant* ; revenir sur un marché, une parole, *qar*, ar. *qil*.
rêver *ourja* ; *ouarjigh sedjirt*, j'ai rêvé cette nuit.
révolter (se) *'aza* ; les révoltés, *r'aziin, lghouagha*.
ride il est ridé, *aynar ines iḍfes*, son front est plissé.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rive *ayddin, ṭarf* ; *n ighzer*, de la rivière.
rixe *amenghi* ; il y a une rixe, *da is ij oumenghi.*
rocher *azrou.*
roi *ajedjid.*
ronce *akhchab* ; la mûre, fruit de la ronce, *ṭabgha oukhcheb* ; j'ai mangé une mûre, elle est douce, *chigh ṭabgha tmizidt.*
rond *idouar.*
ronfler *jekhar* ; *g iṭs*, en dormant.
rosée *nnḍa.*
rouge *azeggouagh.*
rouler *ouḍa.*
route *abriḍ*, pl. *abriḍen.*
rude *iqṣaḥ.*
rue une, *ij nzzenqet.*
ruiner *khra.*
ruisseau *ṭasedjia.*
rusé *ichḍar.*

S.

sabbat *sseft*, le samedi.
sable *ijdi.*
sabre *nnemchet*, pl. *nmachi.*
sac *ṭakhenchacht*, pl. *ṭikhounchai.*
sacoche *aqrab*, B. Ouriaghel ; *ṭaz'aboutch*, pl. *iz'abar.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sage il est sage, *i'aqcl.*
sain *iṣaḥ.*
saint *amraberd.*
saisir *ṭṭaf* ; empoigne-moi, *ṭṭaf daii.*
salaire *rijart.*
sale *injan.*
saluer *sedjem* ; salue-moi, *sedjem khafi.*
sandale une, *ij n ṯsiri n ouari*, pl. *ṯsira.*
sang *dem.*
saoul *isoua ikhmar, ischer.*
satisfaction *arrḍa, n loulidein,* la complaisance des parents, ar.
sauter *nḍou.*
sauterelle *ṯmourghi.*
sauvegarde *amzrag, n flan.*
sauver *senjem.*
savant *lfqiḥ.*
savoir *ssen.*
savon *ṣsaboun.*
scie *rmenchar.*
scorpion *ṯgherdent,* pl. *ṯigherdnaoui.*
sec *iouzegh ; our inech iouzegh, ḏ aberchan,* ton cœur est sec, il est noir.
sècher *sizegh.* f. s. sec, *iouzegh.*
secouer *snhezz* ; un arbre, *aschrou, harrech, hezz.*
secourir *'aoun.*
secret *ikhfa.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sein *abbich.*
sel *rmrah.*
selle *tricht,* pl. *tirichin.*
semblable *amou* ; *oua amou oua,* ceci est semblable à cela.
semelle *rmedbough n ouharkous,* de la sandale.
sequestration *rhaijeb*, la claustration des femmes.
sermon *lkhotbet.*
serpe *amjar, amzian.*
serpent *fighar,* pl. *ifigharioun.*
serrer *qmech.*
serrure *tichfart,* pl. *tichfaraouin* ; fermer à clef, *zareq s—.*
servante *taya.*
serviette *zzif n tchoukt.*
sève *ssmakht.*
sevrer *ks abbich.*
siffler *sffar.*
signal *timssi g oudrar,* feux dans la montagne.
signer signature, *lkhot ougfous.*
silence faire —, *stousem, sqar* ; tais-toi, *sqar khafnagh.*
sillon *lkhot n tiirza,* pl. *lkhtout.*
singe *rqird,* pl. *rqroud, s'adan.*
soc *tayrza,* pl. *tyarsiouin.*
sœur *outchma.*
soie *rharir.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

soigner *doua* ; *itdaoua iougdan*, il soigne les gens.
soir *'achchi* ; ce soir, *'achchi nnḥar enni ḏa*; *ou'achi*.
soleil *ṯfoucht*.
solide *imn'a*.
sommeil *iḍs*.
sommeiller *noudoum* ; il sommeille, *itnouddoum s iḍs*.
son *ṯichṯi*, le coup.
sonner *chchat nnaqous*.
sorcier *akahan*.
sort ils ont tiré au sort, *adoukten aqchoud*.
sortir *ffough*.
sot *d abouhari*.
souci *rhemm* ; *da is rhemm*, il a du souci.
souffler *soud*.
soufre *ṯchbriṯ*.
souhaiter *'ard* ; je te souhaite la fête, je te complimente pour la fête, *akhafek 'ardegh ḏi r 'aid*.
soulever *ksi* ; soulève, *ksi s ougjenna*.
soumettre (se) *ṣlaḥ* ; *'ad oui ṣliḥen*, ils ne sont pas encore soumis ; ils sont tous soumis de bonne foi, *q'a ṣerḥan sennit ensen*.
soumission *ṣṣraḥ*.
souper *amensi* ; ils ont soupé, *mounsoun machcha ou'achi*.
soupirer *ksi aouchouich*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

souple *d areqqagh.*
source *ṭara, aghbal.*
sourd *d adachour, ouar itsli.*
suer il sue, *ided s tidi.*
suie *toubbarchant d eddokhan.*
suivre *tb'a* ; ils se suivent, *mstb'an.*
sultan *ajedjid.*
surlendemain *far tioucha.*
surprendre *ouḍa khaf*, tomber sur.
suspendre *'adjeq.*
Syrie *Cham, ṭamourṭ n Cham.*

T.

tabac *ddokhan.*
table *andou*, pl. *tindoua* ; il est à table avec lui, *iṭett akides.*
tablier de moissonneur, *ṭbenta* ; *n ilm*, de cuir.
taille *addoud* ; une taille de roseau, *addoud am aghanim.*
tailler *njar.*
tailleur *rm'adjem n tkhiaṭṭ.*
taire *stousem* ; *inas adistousem*, dis-lui de se taire.
tambour *ṭbel.*
tambourin *adjoun*, pl. *adjounen.*
tamis *ṭadjounṭ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tamiser *ssif di tadjount*, je n'ai pas encore tamisé la farine.
tanner *sifer ilm.*
tapis *tazerbcht*, pl. *tizerbiin.*
tas *tircht*, pl. *tirchaouin.*
tâter *ttf zgfous*, à la main.
taureau *afounas.*
teindre *sessou di sbaghet.*
teigneux *aqchar*, chauve.
témoin *achahad*, pl. *ichchhoud.*
tempête *rbahr da is rmouaj*, la mer a de grandes vagues.
temps *jouaqt.*
tenailles *ighendan ;* le marteau, *afdis.*
tendre *d areqqagh.*
ténèbres *tadjast.*
tenir *ttaf.*
terme *aymir*, pl. *ymiren.*
terrasse *tazeqqa ;* de la maison, *n taddert.*
terre *chal, tamourt.*
terrier *ifri*, pl. *ifran.*
tête *azedjif*, pl. *izedjifen.*
thé *atai.*
thuya *amerzi.*
thym *azoui.*
tirer *out s nnichan.*
tireur *cheikh nerrma*, chef des tireurs.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tombeau *andr*, pl. *imḍran*.
tomber *ūḍa* ; *ūḍigh kh ouschrou*, je suis tombé de l'arbre.
tondre *djas* ; *oua djisegh cha*, je ne tonds pas.
tonnerre *ajjaj*.
tordre *zemm* ; *adzemmegh aman zg ouaroud inou*, je tords mes effets (pour en faire sortir) l'eau.
tort il a tort, *ikhḍa, da is rḥaqq* ; il a raison, *oua da is bou rḥaqq*.
tour *nnoubt* ; — *n tarouksa*, le tour pour faire paître ; — *nj fqiḥ*, le tour pour donner le repas au taleb.
tourbillon *t'ajjajt*.
tourner *ḍouar* ; ils nous ont tournés, *ḍouren anagh nḏennanagh*.
tousser *tousou* ; il tousse, *itousou* ; *ṭousouṭ*, la toux.
tout *q'a*.
traces *ratar*.
traduire *tarjem*.
traître *ḏ agheddar*.
travailler *khdem*.
traverser *zoua* ; nég. *oua zouggouigh cha*, je n'ai pas traversé ; traverse le chemin, *zoua abriḏ, chouq abriḏ*.
treille *imrqmen n tzaiart*.
trembler *rjej* ; *tarjijigh s ṭimssi*, je tremble de fièvre.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

trésor *rkenz.*

tresser *mmoud oughiboub.*

tresse la tresse, *tagtacht, taiacht* ; *taiacht n ouarba,* la tresse du petit garçon ; *tiaiachin n tmeṭṭout,* les tresses de la femme.

tricher *achar,* voler.

trier *'azer.*

tromper se tromper, *khḍou* ; si je me trompe dis-moi : ce n'est pas comme cela, *madja khḍigh nech, chek inaii our ḍ amenni.*

trou *tnouqift* ; *di ssour,* dans un mur ; *akhbouch.*

troubler *sbaroui* ; l'eau, — *aman.*

trouver *oufa* ; *oufigh ij njhajt,* j'ai trouvé une chose ; *ouar oufigh cha,* je n'ai pas trouvé.

truie *tilft.*

tubercule *achtar* ; *asegouas n ouachtar,* année de famine (où on mange des tubercules, faute de grain ainsi dans le Sous).

tuer *negh* ; celui qui a tué, *ouanni inghin* ; s'entretuer, *msengha.*

tuyau *lqouades,* les —.

U.

utile *inf'a, tnf'a, ḥara* ; à quoi est-ce utile, à quoi bon ? *mimmi thara ?*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

V.

vache *tafounast* ; veau, *aindouz*, pl. *indouzen* ; s'emploie parfois pour désigner les novices d'une secte religieuse.

vagabond *ims'ai*, pl. *ims'ain*.

vague *rmoujet njbahr*.

vaincre *ghreb*.

valet *akheddam* ; *ij oukheddam*, un valet.

vanner *zouzzer*.

veiller *qabel*.

veine une, *ij n ouzouar*, pl. *izouaren*.

vendre *zenz* ; *ouach znouzegh cha ṯaddarṯ inou*, je ne t'ai pas vendu ma maison.

venger *negh rrqbt*.

vent *asemmiḍ* ; le vent souffle fort, *itsouḍ ousemmiḍ ijhaḍ*.

ventre *'addis*.

ver un, *ij oumighez*, pl. *imeghzioun* ; *n tamourt*, de terre.

verge *abrour*.

vérole petite —, *ṭazerzacht*, ar. *jedri*.

verre *rkas*.

verser *kebb*.

vert *azegza*.

vêtir *arreḍ* ; *arreḍ arrouḍ inech atrohad atsouqed*, mets tes vêtements pour aller au marché.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

viande *aksoum.*
vide *ikhoua, oua da is cha.*
vieillard *d anchaibou, ioukser.*
vierge *tarbat, t'azracht,* pl. *tarbatin, ti'azriin.*
vigne *tzaiart* ; la grappe de raisin, *azekkoun oudir,* pl. *izeknan.*
vilain *d aqbih, ouar ifrih.*
village un —, *ij ntchar,* pl. *tchour.*
ville *tandint,* pl. *tineddam.*
vinaigre *lkhedj.*
vipère une —, *ij nqettara,* pl. *tiqettari ouin.*
viser *ttf sennichan.*
visite *zziart,* à un marabout.
vite *dria.*
vivant *idder* ; *'ad iddar,* il est encore vivant.
vivre *ddar.*
voile *tlhaf n tmettout.*
voir *kham* ; regarde-moi (bien), *kham da ii* ; regarder furtivement, *touari* ; *ariaz itouara,* l'homme regarde à la dérobée.
voler *achar.*
vomir *tarra* ; il —, *itarra zg ouaddis.*
vouloir *khsa* ; *oua khsigh cha,* je ne veux pas.
voûte *tazeqqa.*
voyage un grand voyage, *ij nssfar tamqrant.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. VII

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE 1

Généralités. 1
Répartition de la langue berbère au Maroc. 2
Définition du dialecte rifain 2
Parenté entre le dialecte des Chleuhs du Sous et celui des Rifains 3
Règles de transformation 4
Quelques règles de passage du dialecte Chleuh au Rifain . 4
Transcription 5

De l'article 8

Du nom. 8

Noms masculins en *a*, *i*, *ou*. 8
Noms féminins *t* initial et souvent *t* final. 8
Formation du féminin. 9
Pluriel des noms. 9

Du verbe 12

Du radical 12
Conjugaison. 12

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Impératif 12
Passé. 13
Présent et futur. 14
Participe. — Forme *i*.....*n*. 14
Adjectif. 15

FORMES DÉRIVÉES DU VERBE. . . . 16

1° Forme en *s*. 16
2° Forme en *m*, *n* ou *mn* 17
3° Forme passive. 17
4° Forme d'habitude. 17

Négation 18

Interrogation. 19

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION . . . 21

Prépositions 21

LE VERBE *être*. 25

LES PRONOMS 26

LE VERBE *avoir*. 27

Pronoms compléments du verbe. 28

PRONOMS DÉMONSTRATIFS 30

PRONOMS RELATIFS. 30

Manière de traduire *autre*. 31

NOM DE NOMBRE. 32

CONJONCTIONS. 33

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DEUXIÈME PARTIE

CONTES ET CHANSONS . . . 37

Le chacal et l'âne et les moissonneurs 38-39
Le chacal et le hérisson 40-42
Histoire du chacal et du lièvre femelle. 43-45
Le chacal et le lion 46-48
L'histoire des trois sœurs 49-51

CHANSONS. 54

TROISIÈME PARTIE

DIALOGUES. 65

1° Renseignements sur une tribu 65
a) Le fractionnement, les voisins 65
b) Le commandement, les lefs, vols, meurtres, sauvegarde 67
c) Les voies de communication, les marchés . . . 71
d) La langue, l'instruction 72
e) Les marabouts 74
2° Pour rentrer en relations avec une tribu en guerre. . . 78
a) Interrogations 78
b) Après le combat 81
c) Entrevues avec les envoyés. 82
3° Description du pays. 86
4° Les productions dn pays. 88
5° Pour rentrer dans une maison dans un village. . . . 95

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

6° Avec un malade, un blessé, les remèdes 98
7° Avec un chef de village, un guide. 99
Les travaux de la maison. 101
Au camp 103
Pour engager un soldat 104
A l'exercice. 106

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE. 107

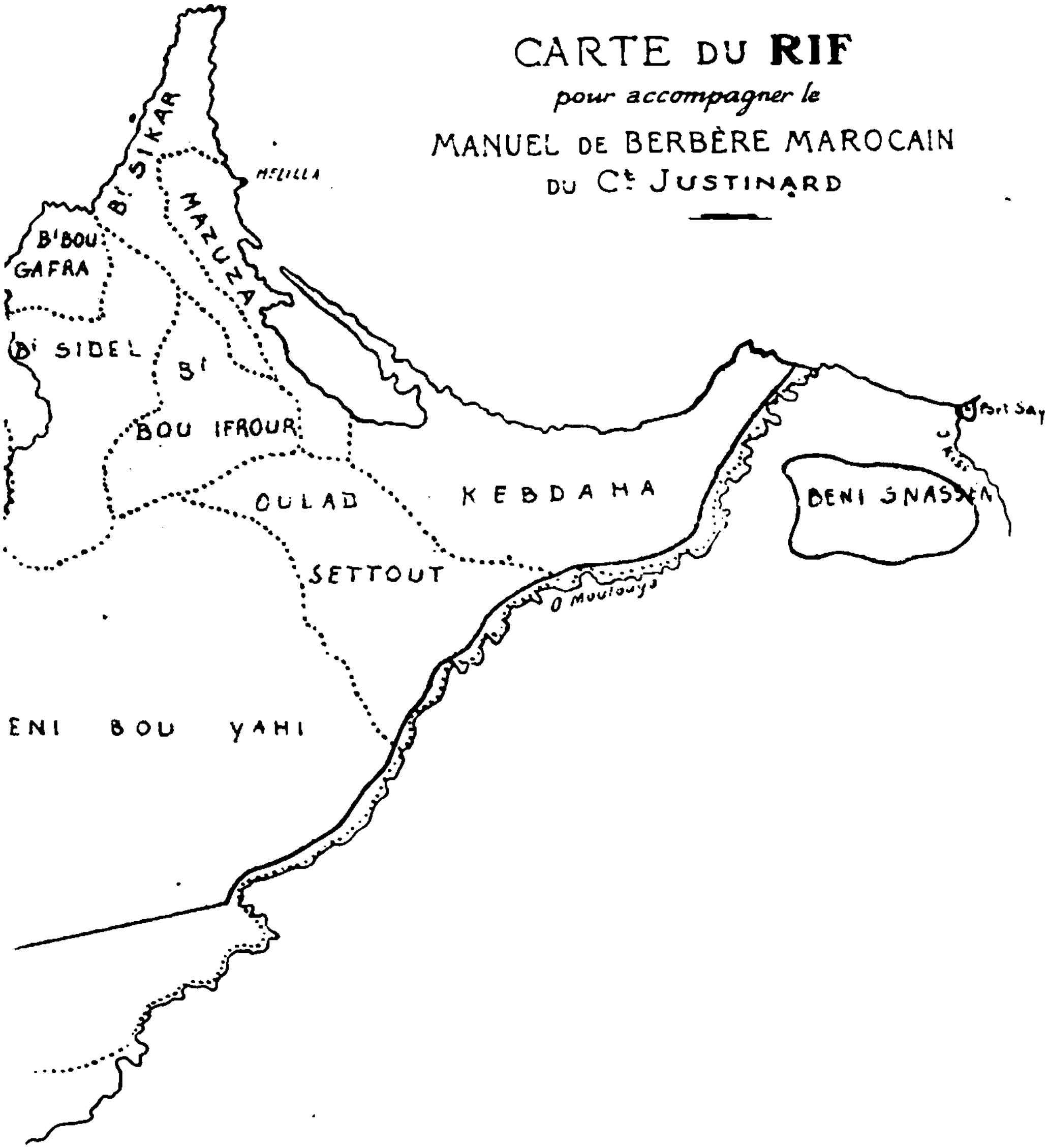
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

CARTE DU **RIF**

pour accompagner le

MANUEL DE BERBÈRE MAROCAIN

DU Ct JUSTINARD



Echelle 1/1.000.000.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN